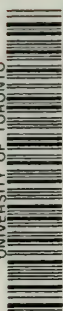


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00292466 0

AS

162

B6

Fasc. 70

LIBRARY



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

SOIXANTE-DIXIÈME FASCICULE

ÉTUDES SUR LE PAPYRUS PRISSE. — LE LIVRE DE KAQIMNA
ET LES LEÇONS DE PTAH-HOTEP, PAR PHILIPPE VIREY.



PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67

1887

AS

162

Bb

fosc. 70

.2875

ÉTUDES
2185
SUR LE

PAPYRUS PRISSE

Paris. — Imprimerie polyglotte A. Lanier, 14, rue Séguier.

ÉTUDES
SUR LE
PAPYRUS PRISSE

LE LIVRE DE KAQIMNA
ET
LES LEÇONS DE PTAH-HOTEP

PAR
PHILIPPE VIREY



PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, 67

—
1887

Sur l'avis de M. Grébaut, Directeur de la conférence d'égyptologie, et de MM. Maspero et Guicysse, commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. Virey le titre d'*Élève diplômé de la Section d'Histoire et de Philologie de l'École pratique des Hautes Études*.

Le Directeur de la conférence d'égyptologie,
Signé : GRÉBAUT.

Les commissaires responsables,
Signé : MASPERO, GUIEYSSE.

Le Président de la Section,
Signé : G. PARIS.

Paris, le 29 octobre 1885.

*Je présente à Monsieur Grébaut ce travail
comme contenant l'application constante des
règles reconnues par lui qui régissent la
poésie égyptienne.*

Ce que l'on sait de l'origine et de la découverte du Papyrus Prisse a été depuis longtemps fort bien exposé par Chabas¹. Je ne prétends pas refaire son récit, je n'ai qu'à le résumer.

Prisse, qui donna ce papyrus à la Bibliothèque nationale et le publia en 1847², l'avait acquis d'un des fellahs qu'il employait à ses fouilles de Drah abou'l neggah, sur la nécropole de Thèbes. Cet homme prétendait tenir le manuscrit d'une tierce personne qui n'en connaissait pas l'origine; mais Prisse soupçonna qu'on voulait plutôt l'obliger à payer un objet qui lui appartenait déjà, trouvé dans les fouilles exécutées à ses frais, et que le papyrus devait provenir de l'hypogée d'un des Entew, de la xi^e dynastie³. Le caractère large et solide de l'écriture fait supposer en effet une date plutôt antérieure que postérieure à la xii^e dynastie.

Mais s'il existe quelque incertitude sur l'époque où fut écrit l'exemplaire qui nous est parvenu⁴, en revanche, nous savons avec précision à quelle date il faut faire remonter la composition du texte, et nous le savons par le texte lui-même.

Nos deux premières pages, où l'on trouve quelques préceptes de savoir-vivre et de morale, forment un traité qui fut composé au commencement du règne de Snéfrou (iii^e dynastie) par un personnage nommé Kaqimna :

« En ce temps-là la majesté du roi du midi et du nord,
« Huni, arriva au port (mourut); alors s'éleva la majesté du
« roi du midi et du nord, Snéfrou, en roi bienfaisant sur cette

1. Dans son travail « Le plus ancien livre du monde, étude sur le Papyrus Prisse », publié dans la *Revue archéologique*, 1^{re} série, XV^e année (1858).

2. *Fac simile d'un papyrus égyptien en caractères hiéroglyphiques*, trouvé à Thèbes, donné à la Bibliothèque royale de Paris, et publié par E. Prisse d'Arvennes, Paris, 1847, chez Franck.

3. Chabas tenait ces détails de Prisse lui-même.

4. Comme Chabas le fait justement observer, ce manuscrit est une copie, et une copie certifiée conforme par la rubrique qui la termine : « C'est fini, de son commencement à sa fin, tel qu'on le trouve en écrit » (p. XIX, l. 9).

qu'un être intelligent soit condamné à n'être bon à rien. Osiris invoqué¹ répond, et ordonne à Ptah-hotep d'enseigner la sagesse des anciens, que ceux-ci ont apprise des dieux.

Alors Ptah-hotep commence à faire « les arrangements de la bonne parole », et l'arrange avec une recherche dont je dirai la cause tout à l'heure. C'est son fils qu'il a choisi pour auditeur; d'ailleurs sa doctrine s'adresse à tous les hommes. Après l'exposition de ses préceptes, qui se prolonge jusqu'au milieu de la page xv, il revient plus directement à son auditeur : « Si tu écoutes ce que je viens de te dire², etc., » et fait l'éloge de cette doctrine. On arrive au *ma*³, on acquiert la sagesse et la science en l'écoutant avec docilité, car la docilité est la meilleure des choses⁴. Et puisque ces vieux préceptes sont bons, il faut s'y tenir, et l'on ne doit pas enseigner d'idées nouvelles⁵. Sans doute il peut arriver que des novateurs se fassent écouter de la foule ignorante, et pour un moment inspirent confiance au public; mais leur gloire ne durera pas autant qu'il leur plairait⁶. Il faut donc ne rien ôter, rien

1. Chabas dit au sujet de ce dieu : « Je traduirai d'abord cette introduction, qui s'adresse à Osiris sous son nom de dieu double crocodile mentionné au Rituel (*Tbdt.* 142, 43^e invocation). Osiris est d'ailleurs le seul dieu de l'Égypte nommé dans tout le manuscrit. L'idée abstraite de la divinité intervient fréquemment dans le texte, comme si l'auteur avait la notion de l'unité et de l'indivisibilité divine. Mais cette manière de parler n'appartient pas exclusivement à cet antique document. On la rencontre fréquemment dans des textes plus modernes, et notamment au Rituel. D'ailleurs le nom d'Osiris et celui de dieu double crocodile suffisent pour nous démontrer que nous avons affaire à un monument de pure origine égyptienne. Les mythes osiridiens étaient certainement connus de l'auteur, et déjà sans doute la science des noms et des formes d'Osiris constituait le fonds essentiel des doctrines religieuses. »

2. P. XV, l. 8.

3. Le *ma*, dont M. Grébaut a fait une étude très intéressante et très complète à ses leçons du Collège de France, comprend ici ce que nous appellerions « le vrai, le beau, le bien »; c'est le principe de l'ordre et de l'harmonie en toutes choses. Cette explication, que je donne ici pour l'intelligence de ce passage, est absolument insuffisante et la question est fort complexe; mais un examen plus sérieux m'entraînerait à des développements qui ne seraient pas ici à leur place.

4. « L'obéissance est meilleure que toute chose » (p. XVI, l. 5).

5. « Que nul n'innove dans les préceptes de son père; que les mêmes préceptes fassent ses leçons à ses enfants » (XVII, 11-13).

6. « Si les instructeurs se laissent aller vers ce qui n'est pas juste, certes les gens qui ne les comprennent pas diront comme il est [dit], et

ajouter, rien changer¹ à l'enseignement établi; et si l'on sent germer en soi des idées contraires, se bien garder de les découvrir². Cette horreur des idées nouvelles et des novateurs est intéressante à noter dans le plus ancien livre du monde; mais il ne faudrait pas se hâter d'en conclure que Ptah-hotep fût hostile à toute espèce de progrès. Il dit lui-même que « les barrières de l'art ne sont pas fermées, nul artiste n'étant en possession de la perfection où il doit prétendre³ ». Seul l'enseignement de la morale a été parfait dès le premier jour, parce qu'il est d'origine divine⁴; aussi doit-il rester immuable⁵. D'ailleurs il n'est pas défendu de commenter ces préceptes établis; l'auteur les considère comme « un canevas à embellir » sur lequel les maîtres exerceront leur éloquence⁶; mais pour les commenter sans en fausser l'esprit, la science est nécessaire, la science acquise par l'application et la docilité. C'est donc toujours à la docilité qu'il faut revenir; le fils docile qui reçoit la parole de son père vivra longtemps à cause de cela⁷, plaira à son seigneur et obtiendra la faveur du roi⁸; au contraire l'homme sans expérience qui n'écoute pas les conseils de la sagesse s'égare et marche à la ruine⁹. Et Ptah-hotep termine en citant son propre exemple : « Je suis arrivé à 110
« ans de vie, gratifié de la faveur du roi entre les premiers de

cela dit à ceux qui sont dociles, ils feront comme il est [dit]. Alors tout le monde les considère (ces maîtres) et ils inspirent confiance au public, mais leur gloire ne dure pas autant qu'il leur plairait » (XVIII, 2-7).

1. « N'ôte pas une parole; n'en ajoute pas une; ne mets pas une chose à la place d'une autre » (XVIII, 7-8).

2. « Garde-toi de découvrir ce qui germe en toi; enseigne d'après la parole des savants » (XVIII, 8-9).

3. V, 9.

4. « Les conseils d'autrefois, ceux entendus des dieux » (V, 3).

5. « Les limites du *ma* sont posées » (VI, 7).

6. « Toutes les paroles en seront portées sans altération sur cette terre à jamais; cela fera un canevas à embellir, sur lequel les maîtres parleront » (XV, 9-10).

7. « Le fils qui reçoit la parole de son père, sera à lui un grand âge à cause de cela » (p. XVI, l. 6). Ce n'est pas là le seul point de ressemblance à signaler entre les préceptes de Ptah-hotep et les livres de l'Ancien Testament; par exemple un passage des *Proverbes* de Salomon est littéralement traduit du *Papyrus Prisse* (voir p. VI, l. 11). Je noterai en leur lieu ces ressemblances que Chabas a déjà remarquées.

8. « Par là j'obtiens ton corps bien portant et la complaisance du roi en toute occurrence » (p. XIX, l. 6).

9. P. XVII, l. 3 et suiv.

« ceux qui se sont élevés par leurs œuvres, faisant la satisfaction¹ du roi, dans une place considérée². »

Quant à ces préceptes, dont l'observation doit produire tant d'avantages, je n'entreprendrai pas de les résumer ici. L'ouvrage est composé de telle sorte qu'une semblable tentative m'entraînerait à faire passer dans cette introduction ma traduction presque entière; ou bien il faudrait me borner à une simple liste de titres qui n'intéresserait guère et pourrait faire supposer que le traité est sèchement écrit. Au contraire, c'est une collection de conseils qui, pris séparément, sont généralement fort bien développés, mais qui se suivent sans beaucoup d'ordre; quand ils peuvent se relier deux ensemble, c'est que l'auteur insiste et revient sur une idée; mais il est bien difficile de trouver quelques traces de méthode; encore moins faut-il chercher l'esprit de système, le développement bien ordonné d'une philosophie, que l'on puisse saisir et résumer³. De cela, Ptah-hotep n'en a cure; non pas que son œuvre soit négligée; au contraire le style est très travaillé, parfois même très contourné, et cela m'amène à parler des difficultés de différentes sortes qui embarrassent le traducteur⁴.

La recherche du style, qui n'a pas été jugée la moindre de ces difficultés, tient principalement, je crois, à ce que le Papyrus Prisse a été écrit en versets; le plus ancien livre du monde est un ouvrage, sinon poétique, au moins rythmé. On trouvera là l'explication de constructions qui sembleraient un peu tourmentées, celle-ci par exemple : « *Tandis que le père*

1. Le *ma* du roi. On faisait le *ma* pour le roi, comme pour la divinité, en faisant le bien.

2. P. XIX, l. 7-8.

3. « Aussi Ptah-hotep ne se met-il pas en frais d'inventions et de déductions. Il donne les réflexions et les conseils qui lui viennent à l'esprit, tels qu'ils lui viennent, sans les grouper et sans en tirer la moindre conclusion d'ensemble. » (Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, chap. II).

4. Sur la difficulté de ce texte, voir Chabas (le plus ancien livre du monde, étude sur le Papyrus Prisse, dans la *Revue archéologique*, XV^e année; — Le *Papyrus Prisse*, lettre à M. le directeur du *Journal égyptologique* de Berlin à propos de la difficulté que présente la traduction de ce document, dans la *Zeitschrift für ägypt. Sprache und Alterthumskunde*, de Berlin, 1870; — *Etude sur l'antiquité historique*, p. 587 de la 2^e édition, etc.) et M. Maspero (*Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, chap. II).

*est grandement dans le chagrin, et que la mère qui a mis au monde, une autre est heureuse plus qu'elle*¹. » Voilà pourquoi Ptah-hotep a dit qu'il « *arrangeait* la bonne parole². » Mais cette disposition aidera désormais le traducteur plutôt qu'elle ne l'embarrassera, depuis que la découverte par M. Grébaut des lois qui régissent le langage poétique des Égyptiens permet de couper les phrases avec certitude³.

Une autre difficulté me paraît maintenant plus grave; elle tient à l'emploi d'un certain nombre de mots dont nous ignorons le sens exact. Quelques-uns, tombés sans doute en désuétude de fort bonne heure, n'ont pas été rencontrés jusqu'ici dans les autres textes que nous possédons. Nous avons seulement le droit d'espérer que des publications nouvelles en livreront de nouveaux exemples. Déjà le Papyrus Ebers nous a fourni le mot   , le mot   , etc.; des expressions archaïques pourront encore se retrouver dans les nombreux textes de l'ancien empire que publie M. Maspero.

De plus, malgré la beauté et la largeur de l'écriture, le texte n'est pas toujours aussi facile à déchiffrer qu'on pourrait le croire à première vue. Il est des passages dont je ne puis affirmer le sens, parce que je ne suis pas encore parvenu à les lire d'une manière certaine⁴. Parfois l'écriture est d'une extrême concision, fort embarrassante en hiératique; ainsi à la page II, l. 4, le signe  ou  tient à lui seul la place du mot  , « doubler », tout entier.

Enfin, quoique le manuscrit soit généralement bien soigné, il n'est pas absolument irréprochable. Ainsi j'ai remarqué des fautes évidentes à la page VII, ligne 10, et à la page XII, ligne 6. Je crois également reconnaître que des mots ont été omis à la page VII, ligne 8, où la phrase ne paraît pas avoir de sens, et où le verset est trop court.

1. Page VII, l. 6. Il s'agit des maux que l'homme injuste attire sur sa famille.

2. Cet arrangement est destiné à prévenir toute altération du texte; l'auteur le dit formellement (p. XV, l. 9-10).

3. M. Grébaut a commencé à faire connaître ces règles à ses cours de l'Ecole des Hautes Etudes, en 1878; il en a repris l'étude et les a développées au Collège de France (1881-1884).

4. Par exemple à la page V, fin de la ligne 2 et commencement de la ligne 3.

Malgré tant de difficultés, ce papyrus est si intéressant que de bonne heure les égyptologues en ont courageusement entrepris l'étude. Sans prétendre en effet arriver du premier coup à des résultats complets et définitifs, on pouvait du moins entamer le sujet, et ce n'est pas un médiocre résultat que de faire connaître peu à peu, même imparfaitement, un document de cette valeur. S'il est vrai que le Dr Heath, qui donna l'exemple dès l'année 1855, ne réussit pas à faire accepter aux égyptologues ses interprétations trop hardies¹, Chabas, quelque temps après, fut plus heureux. J'ai déjà parlé de son travail, publié dans la *Revue archéologique*². Sous la forme modeste d'une analyse, il donnait une traduction satisfaisante des 14 premières lignes du traité de Ptah-hotep et de passages considérables de la dernière partie; le reste de l'ouvrage était simplement analysé. Sans doute cette analyse était fort incomplète, et ne traduire que partiellement, c'était s'exposer à ne pas reconnaître toujours le véritable sens; néanmoins un grand pas était fait. En 1869 et 1870, M. Lauth voulut aller plus loin et publia une traduction complète et suivie, accompagnée de nombreuses notes³. Une telle traduction doit forcément rester bien loin de la perfection; mais quoique l'on puisse adresser un certain nombre de critiques à cet important ouvrage, il ne faut pas pour cela en méconnaître les mérites. Il m'a été plus d'une fois utile, et j'insisterais davantage là-dessus, si je ne devais pas avoir l'occasion d'en reparler à chaque instant dans le cours de mon travail. Enfin les traductions de M. Brugsch sont fort ingénieuses et fort intéressantes, et j'aurai souvent à les citer ou à les discuter⁴.

1. On a manuscript of the phœnician king Assa, ruling in Egypt earlier than Abraham; *Monthly Review*, July 1856; — A record of the patriarchal age; or, the proverbs of Aphobis, B. b. 1900; now first fully translated.

2. Chabas a depuis refait cette étude. Ce nouveau travail a été publié dans la *Bibliothèque orientale*, t. II, p. 173-174. Maisonneuve, 1872.

3. *Sitzungsberichte der königl. bayer. Akademie der Wissenschaften zu München*. — I. Der author Kadjmina vor 5400 Jahren, décembre 1869. — II, Ueber Chufu's Ban und Buch, 1870. — III. Der Prinz Ptah-hotep über das Alter; Ptah-hotep's Ethik, 1870.

4. Je ne connais ces traductions que par le supplément du dictionnaire de M. Brugsch; elles sont tirées de son cours à l'Université de Göttingen.

J'avais composé cette étude¹ quand a paru le travail de M. Dümichen sur les deux premières pages du papyrus²; la lecture de sa traduction ne m'a pas été inutile, bien qu'alors la mienne fût faite depuis longtemps.

En dehors de l'aide fournie par les travaux de mes devanciers, j'ai déjà dit combien ma tâche avait été facilitée par la mise en pratique de l'enseignement de M. Grébaut. Mais je veux en même temps rappeler ce que je dois aux maîtres qui ont, dès le début, dirigé mes études; à Chabas qui, malheureusement empêché par la maladie de me guider dans la voie qu'il m'avait indiquée, ne cessa de me montrer par de nombreuses marques de bienveillance combien il s'intéressait à mes progrès; et à M. Maspero qui, reprenant l'enseignement à peine commencé, m'a appris à déchiffrer, et vient encore de m'aider de ses conseils et de ses encouragements dans l'accomplissement d'un travail difficile sur un manuscrit nouvellement découvert que j'ai rapporté de Thèbes.

1. Ma traduction des deux premières pages a été communiquée à M. Grébaut au mois d'août 1883. La suite a été remise comme thèse à l'Ecole des Hautes Etudes au mois d'avril 1884. Diverses circonstances ont retardé la publication de ce travail.

2. Les sentences de Kakemni, dans *les Bibles et les initiateurs religieux de l'humanité*, par Louis Leblois. Fischbacher, Paris, 1884, Livre II, vol. 2, 1^{re} part., p. 80.

PLANCHES I ET II

TRAITÉ DE SAVOIR-VIVRE COMPOSÉ AUX TEMPS DES ROIS
HUNI ET SNEFROU, DE LA III^e DYNASTIE

Je suis sûr d'être respecté¹. Un chant juste ouvre l'enclos de mon silence; [mais] les abords du siège de mon repos



CHABAS.
..... augmente ou
développe ma considé-
ration. Un chant gra-
cieux ouvre l'arcane de
mon élocution, dilate

M. LAUTH.
Salvus est reverens
me, laudatus compla-
cens; apertum scrinium
dictionis meæ; dilatata
sedes fictionis meæ in

M. DUEMICHEN.
Heureux celui qui
m'honore. Un chant
relatif à ce qui est
juste ouvre l'arcane de
mon silence.....

1. Mot à mot « est assuré mon respect ou le respect que j'inspire ». C'est le livre qui parle ainsi; sa difficulté le rend impénétrable à ceux qui ne sont pas dignes de le connaître.

La phrase qui suit semble peu claire au premier abord. Voici comment j'essaierai de l'expliquer :

Au chapitre cxlv du *Todtenbuch*, nous voyons les portes du champ Aauro gardées par des dieux munis de couteaux, et la première porte est appelée « dame exterminatrice disposant les paroles qui repoussent les rebelles » (cela fait penser à nos paroles munies de couteaux contre l'intrus). Le défunt ou l'Horus, qui se présente successivement à chacune des portes, doit réciter une sorte de litanie où il explique qu'il est en règle, qu'il entre à bon droit ( dans notre texte).

Lorsqu'il s'est acquitté de ce devoir, il est reconnu pur, et la porte s'ouvre.

En somme, notre phrase veut dire à peu près : « Je fais bon accueil à qui le mérite; mais il ne faut pas venir à tort troubler mon repos, aussi bien gardé que le champ Aauro. »

Ce rapprochement est intéressant, en ce qu'il permet peut-être de faire remonter aux temps d'Huni et de Snefrou le chapitre cxlv du *Todtenbuch*. C'est un peu plus tard, sous Menkara, que le prince Har-titi-f découvrit, dit-on, à Hermopolis le chapitre lxiv (*Todt.*, chap. lxiv, l. 30 et 31).

sont environnés¹ de paroles munies de couteaux contre l'intrus²; point d'accès, qu'à celui qui vient à bon droit³.

Si tu es assis (à manger) avec plusieurs, déteste⁴ les mets que tu aimes; c'est un petit moment à te contraindre⁵, et c'est



le lieu de mon intelligence par des paroles munies de glaives pour surprendre la malice qui ne peut y échapper. Si tu es assis avec une foule de gens haïssant ce qui te plaît, c'est un court instant

verbo munito cultris ad aggrendum cessantem, non versantem, nondum in vice sua. Si sedes una eum multitudine (hominum), odoris panis amoris tui, momentum est breve privatio (carentia) cor-

(pour laisser échapper) des paroles munies de glaives contre celui qui transgresse la (droite) voie. Lorsque tu te trouves dans une société de personnes qui détestent les mets que tu aimes, c'est (pour toi)

1. Mot à mot « le siège de mon repos est *usekh* parmi des paroles, au milieu de paroles munies de couteaux ». La nuance de cette expression est assez difficile à saisir; il faut prendre garde que la salle  *usekh* se trouvait vers le centre des édifices, et que l'on n'y entrait pas du premier coup.

2. Le forceur de chemin.

3. Mot à mot « sans que soit accès, si ce n'est à son tour, qu'[à celui qui vient] à son tour ». Je traduis  « sans que, pour que ne pas ».

Ce sens a été bien établi par M. Grébaut, et voici un exemple que je tire de son cours au Collège de France: « pour placer lui (son fils) dans la maison d'enseignement des écritures (à Silsilis) pour que ne surmontassent pas lui (  ) les enfants de bonnes familles qui habitent les demeures de Silsilis » (Sallier, II, pl. 3, l. 1).

4. C'est-à-dire « dans un repas de société, ne te laisse pas aller à ton appétit, à ta gourmandise ». J'ai traduit « déteste les mets » de même que M. Lanth, qui considère   comme un impératif. La suite du texte me paraît donner raison à cette interprétation.

5. C'est un moment petit, contraignant le cœur.

chose dégradante¹ que la voracité², car il y a de la bestialité³



en elle. Comme¹ un verre d'eau éteint la soif, comme une bouchée de légumes² réconforte le cœur, comme ce qui est bon tient lieu³ d'une [autre] bonne chose, comme un petit peu⁴ tient lieu de beaucoup, c'est un homme vilain, celui que l'impulsion⁵ de son ventre entraîne⁶, le temps qu'il n'y



..... Un vase d'eau éteint la soif; une bouchée de perséas réconforte le cœur; le bonheur fait trouver la place bonne: un petit échec fait trouver un grand homme très vil.

vaseculum aquae extinguens sitim; est impletio oris alimentis firmans cor. Est bonitas ducens bona; est separatio brevis ducens magnitudinem. Miser est qui abripitur ven-

..... car une tasse d'eau suffit pour apaiser la soif et une bouchée de melon pour restaurer le cœur. (Souvent) une richesse supérieure remplace la richesse (mais souvent aussi) l'indigence rem-

1.  « étant, étant que », sert à relier les différents membres de la phrase. M. Grébaut a bien expliqué le rôle qu'il joue dans la syntaxe égyptienne.

2. Une bouchée en fait de légumes. M. Brugsch, au supplément de son Dictionnaire, a proposé de traduire *shuu* par « melon ».

3. M. Brugsch a montré (*Revue égyptologique*, 1^{re} année, p. 22 et suiv.) que le mot *aten* signifie « remplacer, être substitut de », d'où vient le sens fréquent d'administrateur ou directeur délégué. Le texte veut dire que pour l'homme qui n'est pas gourmand une bonne chose en vaut une autre, et qu'une quantité modérée d'aliments répare les forces aussi bien qu'une quantité plus grande.

4.   « un peu de petit » sera, je crois, fort bien rendu par le français « un petit peu ».

5. Je ne me flatte pas d'avoir bien saisi la vraie nuance du mot *hen*.

 , déterminé par  ou par  , exprime le mouvement dans un sens ou dans l'autre. Peut-être  vent-il dire « impulsion désordonnée, emportement », à cause du déterminatif du crocodile qui porte une signification défavorable.

6.  paraît correspondre à notre expression « mener loin » et avoir les deux sens « entraîner » et « éloigner ». Ici, comme à la ligne 8, nous avons la valeur « entraîner »; mais à la page xiii,

ligne 5, nous trouverons  « éloigne son visage, ne te souviens pas de lui ».

prend pas garde; c'est le ventre qui mène¹, chez de telles gens².

Cependant si tu es assis [à manger] avec un glouton, manger³ en lui tenant tête⁴ mène loin; [et] si tu bois avec un grand buveur⁵



.....	tre suo (et) qui terit	place une grande for-
.....	tempus inconscius sibi:	tune. Méprisable est
.....	amplitudo ventris in	celui qui est au ser-
.....	domo eorum. Si sedes	vise de son ventre et
.....	cum manducatore qui	qui passe son temps
.....	edit ut cingulum ejus	dans l'oisiveté.....
.....	rumpatur. si bibis cum	 Si tu es assis
.....	ebrio excipiente te (et)	avec un mangeur qui
.....	est cor ejus conciliatum	mange jusqu'à être
.....		obligé d'ôter sa cein-

1.   « marcher », et avec le sens impulsif « faire marcher, diriger ».             « si tu es en qualité de conducteur, faisant marcher les plans d'après ce que tu as décidé » (page viii, ligne 5).

2. Mot à mot « le ventre mène dans leur maison ».

3. Mot à mot « ton manger en lui tenant tête mène loin ». M. Maspero me fait observer que, dans les textes de l'ancien empire, il y a des exemples de  pour .

4. « Ton manger en face de lui mène loin ». Je lis  , bien que la transcription semble devoir être  ; mais il faut observer que le scribe met volontiers le rouleau  pour le . , ou le . Ainsi, à la ligne 1, nous avons      qu'il faut lire     et non  ; de même, à la ligne 9,      doit se lire    et non     .

5. Un homme qui s'abreuve.

tu acceptes pour lui faire plaisir¹. Ne rebute² pas les viandes, [même] avec³ un homme répugnant⁴; prends ce qu'il te donne, et ne le laisse pas: à la vérité c'est déplaisant⁵. Quant à un



.....	devorando plus quam	tire, ou que tu boives
.....	carnes apud lanionem;	avec un buveur qui t'a
.....	accipe quod dat tibi;	reçu, et qui satisfait
.....	ne repudies id! Sed	son goût comme le cro-
.....	tadiosum est si vacuus	codile sur la viande,
.....	ab significatione ad	accepte ce qu'il t'offre,
.....	aliquem impotentia	ne le refuse point.
.....	verbi omnis in eo;	Mais qu'il est répu-
.....		gnant de voir un hom-

1. Étant son cœur, pour que soit son cœur satisfait.

2. « Ne te courrouce pas contre ». Ce mot se retrouve à la page vi, ligne 1 : « ne courrouce pas ton cœur contre lui, quand il a tort ».

3. M. Maspero pense qu'on rappelle ici la règle de politesse qui consiste à recevoir avec une reconnaissance au moins apparente les morceaux dont un autre convive vous fait part pour vous honorer (cet usage persiste encore en Orient). Si ce convive est répugnant, comme dit le texte, cela est dégoûtant, mais il faut se soumettre à l'usage.

4. « un homme dégoûtant, répugnant ». Je ne connais pas d'exemple de ce mot hors du Papyrus Prisse (page i et page ix, ligne 131). L'exemple de la page ix me paraît bien confirmer le sens que je propose. L'auteur donne des conseils contre le libertinage : « Garde-toi d'approcher de la femme..., etc. » « étant celui qui manque de répugnance au sujet de cela sans justesse de raison aucune avec lui ».

5. « peut se rapprocher de » « se dégoûter ».
On traduirait presque « c'est dégoûtant ».

homme manquant de savoir-vivre¹, sur qui tout ce qu'on peut dire est sans effet², [qui fait un] visage chagrin aux offires d'un cœur gracieux pour lui³, c'est une affliction pour sa mère et ses proches⁴. Tous [de dire]⁵ : « Fais que ton nom paraisse, toi dont la bouche est silencieuse⁶; parle, ne fais pas le fier⁷ à cause de [ta] force ! »

N'endurcis [donec] pas le cœur de tes enfants. Instruis ceux

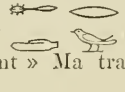


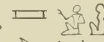
.....	vexatur in consilio ad	me perdre ses pensées,
.....	lucrandum cor bene-	et n'être plus maître
.....	volum sibi, ita ut op-	de ses paroles.....
.....	probrium contra ma-	 En vérité il
.....	trem amicosque suos	est la honte de sa mère
.....	sit. Universi (clamant):	et de ses proches. Tout
.....	Fae excedas tibi (apa-	le monde (s'écrie) : ô
.....	ge!). — Est dietio ex	puisses-tu t'en aller!
.....	ore tuo monstrans te;	
se manifeste, énonee-	ne superbias corde tuo	

1. Mot à mot « étant manquant de ce qui fait reconnaître, distinguer un homme », ou peut-être « de ce qu'on fait savoir à un homme ».

 est composé du causatif  et de *rekh* « savoir, connaître ».

2. Mot à mot « sans que soit pouvoir de parole quelconque sur lui ».

3. Mot à mot « chagrin de face, contre l'offre (?) d'un cœur gracieux pour lui ». Je rapproche  de  « misère, chagrin, peine, désagrément » Ma traduction de  est conjecturale.

4. « Ceux qui lui sont attachés. »  peut se rattacher à *mer* « aimer » ou à *mer* « lier ».

5. J'adopte ici l'explication de M. Lauth.

6. Mot à mot « que ton nom paraisse, étant toi te taisant de ta bouche ».

7. Mot à mot « ne sois pas hautain ».

qui seront à ta place¹, [mais] on ne connaît pas les choses que fait Dieu, quand il ne le permet pas². Que le chef parle à ses³ enfants, après qu'il a accompli la condition humaine⁴; ils se feront honneur à aller pour faire mieux⁵, en partant de⁶ ce qu'il leur a dit⁷.



toi par la bouche, ordonne avec ta force d'âme de guerrier, avec intrépidité; que tapos-térité s'instruise de ta discipline. On ne sait pas les choses que Dieu fait à qui le repousse. Le chef de famille peut diriger ses descendants après qu'il a terminé sa carrière humaine;

super brachio (fortitudine); ne perseveres corde! Genimina tua doceas adstringens te; incomprehensibilis est creatio (quam) fecit Deus, quando rejicit id. Aptus est vir dirigere suos ipsius liberos postquam perfecit (finivit) sortem hominum; meritum eorum

.....
.....
.....
..... Les voies de Dieu sont incompréhensibles.....
..... Que l'homme agisse de telle façon que ses enfants puissent le louer lorsqu'il aura terminé sa car-

1. « Ton remplacement » (voir la note 4 à la page 11).

2. Mot à mot « les événements que fait Dieu quand il s'y oppose ». Il y a ici une sorte de parenthèse.

3. Je pense que dans nous retrouvons le qui souvent s'ajoute à l'article pluriel pour former ou .

4. C'est-à-dire « quand il a acquis l'expérience de la vie ».

5. Mot à mot « ils font honorablement à aller en doublant, en augmentant », ou , kab (). L'hiératique donne simplement

, qui correspond bien à ou , comme le prouvent les exemples

, (page xiii, ligne 3); et , et (page vii, ligne 11, et

page viii, ligne 6).

6. En prenant pour principe ce qu'il leur a dit.

7. Je crois que est pour . Je ne suis pas bien

Si tout ce qui est écrit sur ce livre est écouté comme je le dis, pour introduire¹ des progrès dans le bien², ils [ceux qui l'écouteront] l'apprendront par cœur³, ils le réciteront tel qu'il est écrit⁴; il fera du bien à leur cœur plus que toutes les

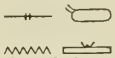


leur alimentation vient de lui.....
.....
.....
..... Si les hommes comprennent tout ce qui est écrit dans ce livre comme je l'ai dit en me conformant aux lois sur les principes, ils le placeront sur leur sein, ils le rediront tel qu'il est écrit, et sa beauté leur plaira plus

consistit in eundo super gradu quem (scala quam posuit) paravit eis. Est quod totum in scripto saper (in) illo proverbiorum libro, andi(te) id quomodo dico id ex exemplo magis utilium; fuerunt hi quidem in collocando id in ventribus suis; fuerunt hi quidem in legendo id sicut quod in scripto;

rière.....
.....
..... En ce qui concerne ce qui est écrit dans ce livre, si vous le pratiquez comme je l'ai exprimé, vous en retirerez une foule d'avantages. Si vous agissez en conséquence, si vous le retenez suivant qu'il est écrit, ce sera plus doux

sûr de la transcription de . La lecture de tout ce passage présente de grandes difficultés.

1. « En introduisant. » Le verbe  signifie « passer, s'introduire, faire passer, introduire »; c'est lui qui exprime que « passent les aliments divins dans les membres de l'Osirien (M. Pierret, *Études égyptologiques*, M. Grébaud, cours du Collège de France).

2. « Accroissement sur l'utilité. »  paraît être une variante de  « ce qui est utile, ce qui est bon ».

3. Mot à mot « ils le mettront en leur cœur ».

4. Conformément à ce qui est en écriture, c'est-à-dire *mot à mot*.

choses qui sont sur cette terre en son entier, en quelque position qu'ils soient¹.

En ce temps-là voici que la majesté du roi du midi et du nord, Huni, arriva au port (mourut); voici que s'éleva la majesté du roi du midi et du nord, Snefrou, en roi bienfaisant sur cette terre en son entier. Voici que moi, Kaqimna, je fus fait préfet². C'est fini.



qu'aucune autre chose en ce pays tout entier, soit qu'ils agissent, soit qu'ils demeurent en repos. Lorsqu'il arriva qua le roi de la haute et de la basse Égypte Oër-En mourut, alors le roi de la haute et de la basse Égypte Snefrou s'éleva en roi pieux en ce pays entier; alors je fus fait *mour-no-t'en*; c'est fini.

fuit utilitas ejus in animo eorum pluris quam res omnes quæ in terra hac tota, fuerunt habitantes (aut) sedentes. Quum ecce majestas regis Huni mortuus esset, ecce constituitur maj. reg. Snefru in regem beneficium in terra hac tota; ecce factus est Kadjimna in Murnudje(n) (præfectum urbis et orbis); finitus est (liber).

pour votre cœur que tout ce que vous pourriez trouver dans tout le pays, en quelque position d'ailleurs que vous soyez. — Après que la majesté du roi Houni eut abordé (fut morte) voici qu'on éleva la majesté du roi Snefrou pour être un roi bienfaisant dans tout ce pays. Voici Ka-kemmi fut fait gouverneur et stratège.

1. Qu'ils soient debout ou assis.

2.  « préposé à un nome, en chef, nomarque, préfet ». L'orthographe ordinaire du dernier mot est .

LES

LEÇONS DE PTAH-HOTEP

PLANCHIES IV-XIX

PRÉCEPTES DU PRÉFET PTAH-HOTEP,
SOUS LA MAJESTÉ DU ROI DU MIDI ET DU NORD, ASSA,
VIVANT ÉTERNELLEMENT, POUR LA DURÉE¹.

I

Le préfet Ptah-hotep dit : « Dieu aux deux crocodiles²,
« mon seigneur, le progrès de l'âge³ tourne en⁴ vieillesse. Le

(Planche IV, ligne 1)



Chabas.

L'intendant eivil
Ptah-hotep dit : « O
Osiris, mon maître⁵,
voici⁶ le chef devenu

M. Lauth.

Præfectus urbis et orbis Ptah-hotep dicit :
« Osiris, domine mi magne, fieri senem est

M. Brugsch ⁷.

.....
 O König Herr!
 ist Jemand alt gewor-
 den , das Greisthum

1. C'est M. Grébaut qui a proposé de traduire ainsi

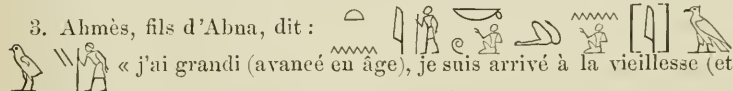


2. Le dieu est Osiris, comme le montre la 43^e invocation au chapitre 142 du *Todtenbuch*:  « Osiris, dieu aux deux croco-



pitre 142 du *Todtenbuch* :  « Osiris, dieu aux deux crocodiles ! » On peut se demander pourquoi, parmi les nombreuses dénominations d'Osiris, Ptah-hotep a choisi celle-là. Mais, dans un article de la *Zeitschrift* (1868, page 101), Chabas, étudiant les stèles d'Horus sur les crocodiles et observant que ce dieu est nommé « le vieilli qui se rajeunit à son heure, le vieillard qui redevient enfant », rappelle notre passage du Papyrus Prisse où Ptah-hotep invoque contre les maux de la vieillesse le secours du dieu aux deux crocodiles.

3. Ahmès, fils d'Abna, dit :



je repose dans la tombe que je me suis faite) ».

4. Devient vieillesse.

5. *Revue archéologique*, année 1858.

6. La traduction du passage qui suit, jusqu'à la ligne 3 de la planche V, est tirée d'un article publié par Chabas dans la *Zeitschrift*, année 1868, page 101. Je la cite de préférence, parce qu'elle rectifie en quelques points la traduction de 1858.

7. Supplément du Dictionnaire, page 966.

« ment¹. En toute position², c'est là un état (?) de...(?)...³.
 « Qui fera que j'aie autorité pour parler⁴? que je lui dise les
 « paroles de ceux qui ont entendu les conseils d'autrefois. Et
 « les conseils⁵ entendus des dieux, qui (me donnera autorité



Chabas.	M. Lauth.	M. Brugsch.
puisement,.....	pitus (versatur). Fa-	gen,.....
..... Ah! ⁶ lui dirai-je,	ciat consenex quid?	
Chabas.		M. Lauth.

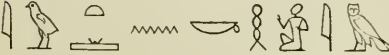
la parole de ceux qui comprennent les conseils du passé, les secrets qu'entendent les dieux! Ah! c'est à toi d'opérer ainsi la des-

Dicamne ei verbum audientium consilia majorum? (illa) eorum notitia de diis qualis (sit)? Fac tu exemplum delendi infirmitates

1. Cette traduction du mot *tenm*, que j'emprunte à Chabas, doit être conjecturale.

2. Debout ou assis.

3. La transcription de ce passage est assez incertaine. M. Lauth lit

 . Je transcrirai comme lui 
, en faisant mes réserves; mais je ne suis pas sûr qu'il y ait .

4. La transcription ici n'est pas douteuse. Il y a  . La lecture  II  de M. Lauth est ingénieuse, mais le signe  se rencontre si souvent avec la valeur  qu'il est impossible de lire autrement. De plus le signe suivant représente le chef , et non le vieillard, qui au Papyrus Prisse s'écrivit fort différemment (voir pl. IV, ligne 2).

Il est plus difficile d'expliquer le groupe que de le lire. Peut-être, avec les signes de la parole et de l'autorité, veut-il dire « autorité pour parler, être autorisé à parler ». Je suppose que le poète demande au dieu l'inspiration, afin de parler avec autorité, avec succès.

5. Mot à mot « ceux entendus des dieux ».

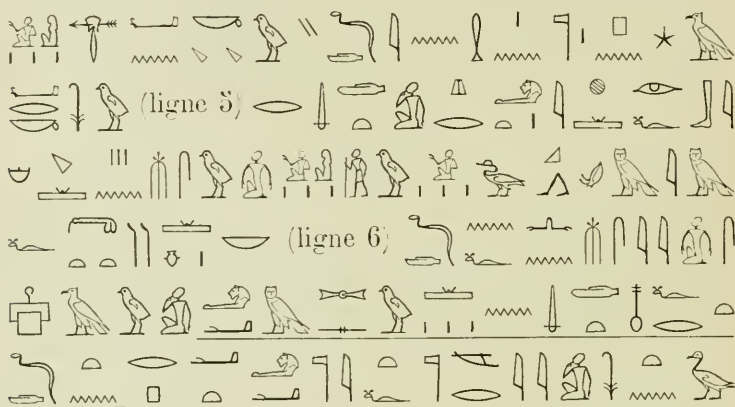
6. Je reprends ici la traduction de 1858.

« pour les dire)? Fais qu'il en soit ainsi; que soit chassé le
« mal des *rekhi*; envoie la double....⁴...! »

La majesté de ce dieu dit : « Instruis-le dans la parole
« d'autrefois. C'est elle qui fait² le mérite des enfants des
« grands. Tout ce qui rend l'âme égale pénètre celui qui
« l'écoute, et ce qu'elle dit ne fait pas naître la satiété. »

II

Commencement dans les arrangements de la bonne parole,
dits par le noble seigneur, le divin père aimé de Dieu, le fils
du roi, l'ainé de sa race³, le préfet Ptah-hotep, par manière



Chabas.

truction des résistances contre les
gens éclairés.....La
sainteté de ce Dieu dit : « Ins-
truis-le dans la parole du passé ;
oui, elle fera l'aliment des en-
fants et des hommes faits ; celui
qui la comprend marchera dans
la satisfaction du cœur. Sa parole
n'engendrera pas la satiété. »
Commencement des arrangements
de bonnes paroles dites par le
noble chef, l'aimé de Dieu, le fils

M. Lanth. •

in hominibus, para-tu auxilium !
Dicitur a majestate dei hujus :
« doce-tu illum (ad) verbum anti-
quitatis. Ah ! fac eum pretiosum
apud liberos principum qui in-
trant et audiunt ex eo ; obsequens
(est) cor omne, dictum ab eo non
gignens satietatem. » Initium
sententiarum verbi boni : dictum
a *Repa-ha*, patre divino, ἡεογυλ.ῡ(ε),
regis filio, praeipuo ex stirpe ejus.
Mur-uu-tjet Ptah-hotep, in doctri-

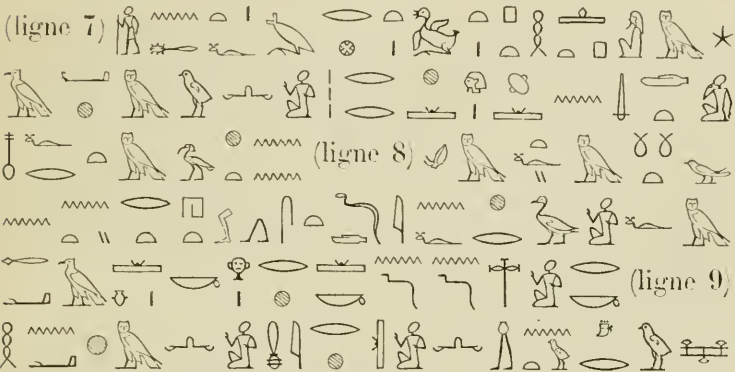
1. Je ne comprends pas ce mot, je ne le lis même pas ; je suppose
que Ptah-hotep prie Osiris de lui communiquer son pouvoir ou de lui
envoyer l'inspiration ; mais je ne puis faire que des conjectures.

2. Certes elle fait.

3. De son flanc, c'est-à-dire légitime. J'ai dit dans l'introduction
comment il faut comprendre ce titre.

d'instruire les ignorants dans la connaissance¹ des calculs de la bonne parole. C'est profit pour qui² écoute celle-ci, c'est perte pour qui veut³ transgresser ceux-là.

Il dit à son fils : « Ne sois pas hautain à cause de ce que tu sais ; entretiens-toi avec l'ignorant comme avec le savant ; car on ne ferme⁴ point la barrière de l'art, nul artiste n'étant



Chabas.

du roi, l'aîné de sa race, l'intendant civil Ptah-hotep, pour apprendre aux ignorants à connaître le principe de la bonne parole, pour le bien de ceux qui l'écoutent, pour infirmer ceux qui voudraient l'enfreindre. Il disait à son fils : « Avec le courage que te donne ta science, disente avec l'ignorant comme avec le savant ; les barrières de l'art ne sont pas

M. Lauth.

nam ignorantium ad scientiam, ad justam mensuram verbi boni, in benedictionem auditorum id, in maledictionem eorum qui transgressuri sunt id. Dicitur ab eo ad filium suum : « Ne superbias corde super scientia tua ! consultato (tibi) cum nesciente sicut (cum) sciente. Non clausus (est) carcer artis, non (est) artifex (præditus) perfectus decoribus suis. Æstima

1. A connaître.

2. pour ; de même, à la page vii, ligne 4 : « celui qui repousse la vérité de son passage ».

3. Pour qui est pour transgresser.

4. M. Lauth traduit par « fermer » en rappelant l'exemple de la stèle de Piankhi. Voici cet exemple que je prends, comme le suivant, dans le Dictionnaire de M. Brugsch : « fermer la porte, appliquer les scellés,

pas détruire [sa] parole¹, il est tout à fait mauvais de l'interrompre²; cela proclame que tu n'es pas capable de te tenir tranquille quand tu es contrarié³.

Si [donc] tu as affaire à un disputeur pendant qu'il est

(ligne 12)

(ligne 13)

M. Brugsch.

von ihm ab, (weil) er nicht gestattet hat dir dass du tadelst einen unrichtigen Ausdruck, damit ihm nichts von seiner Zeit verloren gehe. Das hiesse (auch) ihn als einen Ungelehrten ins Gesicht bringen. Sei Geduldig wenn seine Fülle (an Wissen) deine Seele zur Eifersucht stachelt.

Wenn du findest einen Weisen
zu seiner Zeit, dir gleichend, also

M. Lanth.

dum perfecte. Offendere eum in momento ejus monstrans imperitiam rerum est ; perferto eum resignatione cordis tui sufficientiam ejus.

Si invenis dictatorem in mo-
mento ejus, recordare quid (sit)

1. « Sans qu'il permette (supporte) à toi, étant qu'il ne permettra pas à toi de détruire l'effet de son discours. » Pthah-hotep a supposé en effet qu'il est supérieur en habileté.

2. Mot à mot « de le combattre dans son moment » ou encore « de le détourner de son moment ».

3. Mot à mot « *cela proclame* (je ne traduis pas  qui signifie simplement « *scilicet* » ou qui a peut-être une valeur emphatique) : *c'est ne pas savoir l'inaction, à ce qui te contrarie, maintenant elle* ». Cette inversion vraiment dure doit être attribuée aux exigences du rythme. —

 dans    est un déterminatif abusif, comme  dans   (p. iv, l. 4), et  dans   (p. v, l. 11). A l'appui du sens « inaction » que j'attribue au mot

qui dirige, du manœuvre ; étant le travail manuel dégradant, l'inaction honorable » —

en train, fais celui qui ne bouge pas¹. Tu as l'avantage sur lui, rien qu'en gardant le silence², quand il est dans une parole mauvaise. « Mieux vaut celui qui s'abstient, » dit l'auditoire³; et tu as raison⁴, à la connaissance des grands⁵.



M. Brugsch.

dass du Geduld ausüben musst, das es sich zeigt dass du fähiger bist als er, so schweige nicht wenn er sich unrichtig Ausdrückt (wörtlich: wenn er schlecht spricht). Gross wird der Beifall sein Seitens der Zuhörer und dein ausgezeichnete Ruf wird zur Kenntniss der Hostehenden gelangen.

M. Lauth.

in humeris tuis, facias fieri prudentiam tuam contra eum. Ne loquitor, vociferante eo quam deterrime; lucrator tibi expertos: est tibi bene ex cognitione principum.

1. Mot à mot « imite, reproduis celui qui est dans ton inaction de tes bras ».

2. Mot à mot « se produit ta supériorité sur lui en étant silencieux ».

3. « Supérieur (, celui qui se repose (disent) les auditeurs ». — Le mot  au commencement d'une phrase paraît avoir une autre fois, dans le Papyrus Prisse, la valeur « est supérieur, mieux vaut ».        « mieux vaut (encore) se faire craindre du possesseur (pour le rançonner, que de le voler) »

(p. vii, l. 5). — Je considère    comme une variante de    (comparer stèle de Piankhi, l. 111), 

   « pour que vous vous absteniez ».

4.   « ton nom est bon » paraît signifier « tu as raison, on te donne raison ». Ainsi      « on te donne raison, sans que tu parles » (p. viii, l. 8).

5. A la page viii, ligne 13, il est dit :    « c'est au grand à reconnaître l'erreur ».

lonté¹; » mais ne dit pas : « Je prends par mon autorité². » Les limites de la justice sont invariables³; c'est un enseignement que chaque homme tient de [son] père⁴.

VI

Ne mets pas la crainte chez les hommes⁵; [ou] Dieu [te] combattrait de même.

Si quelqu'un prétend vivre par là, il (Dieu) lui ôtera le pain de la bouche⁶; si quelqu'un prétend s'enrichir [par là], il dit, lui : « Je saurai retirer à moi [cette richesse]⁷; si quelqu'un



M. Lauth.

viget? Nonne occasio ejus est, quum dicit : Venor ego mihi ipsi, neque dixit : Venor ego super jure meo. Est valida justitia, necessaria, hæc vox personæ paternæ est.

Ne tu facias horrorem in hominibus! vetat Deus pariter esse quemquam qui dicatur vivere ibi, quum sit vacuus a panibus in labio; esse quemquam qui dicatur dives, quum dicat : venor mihi ipsi sciens ego; esse

1. Mot à mot « j'attrape pour moi, moi-même, spontanément ».
2. Traduction très douteuse; je ne connais pas ce mot *hent*, et je ne sais s'il peut se rapprocher de *ꜥꜣw* qui exprime l'idée d'autorité.
3. Mot à mot « posées, stables ».
4. Mot à mot « c'est l'enseignement de l'homme, (venant) du père ».
5. Ne fais pas terreur chez les hommes (pour les rançonner).
6. Mot à mot « il est, lui, qui le privera du pain de la bouche ».
7. Mot à mot « je prendrai au filet, vers moi, sachant (cela, ayant le pouvoir de faire cela) ».

prétend battre les autres, il finira, lui, par le réduire à l'impuissance¹. Qu'on ne mette pas la crainte chez les hommes, voilà la volonté de Dieu. Qu'on leur procure donc la vie au sein de la paix, et l'on obtiendra qu'ils donnent volontiers (ce qu'on leur prendrait en les effrayant)².

VII

Si tu es parmi les personnes assises [à manger]³ chez un personnage plus grand que toi⁴, prends ce qu'il [te] donne, en



M. Lauth.

quemquam qui dicatur ferire alterum, quum perveniat ad faciendum id eo nescio. Nonne hic est horror in homines? factum mandatum Dei est creationis, ut viventes in pace veniant atque edant ii ipsi mandatum.

Si es in statu personæ (ex) sedenti (bu)s, (fac locum) ecede loco personæ majori te; saluta eum prostratus usque ad nasum tuum; cerne quis sit

1. Mot à mot « il arrivera, lui, à mettre lui au » *il ne peut pas* ».

2. Mot à mot « que se produise donc la vie au sein de la paix ; (il) arrivera qu'ils donneront volontiers, spontanément ».

3. Comme quelqu'un de ceux qui sont assis.

4. « Quand tu es assis à manger chez un personnage plus grand que toi... regarde ce qui est devant toi. » On retrouve ce passage dans les Proverbes de Salomon, chapitre xxiii : « Quand tu es assis à manger avec un prince, regarde attentivement ce qui est placé devant toi. » C'est une vraie traduction. Les Hébreux connaissaient donc, sinon l'ensemble des maximes de Ptah-hotep, du moins quelques-unes de ces maximes, passées en proverbes.

t'inclinant profondément¹. Regarde ce qui est devant toi; [mais] ne le fixe pas; ne le regarde pas fréquemment; c'est un personnage blâmable, celui qui sort de cette règle². Ne lui parle pas (au grand) plus qu'il ne demande, car on ne sait pas ce qui peut déplaire³. Parle quand il t'[y] invite, et ta parole plaira⁴.



M. Lauth.

penes te: ne molestes eum. Ne obtuetor sæpius; abominatus est a quo patratum id; ne loquaris ei usque dum voluerit. Incognoscibilis est malitia interna; loquitur, quando rogaverit te; (tunc) est loquela tua pluris quam bonitas interna. Est magnatis cui pone panes, conditio ejus,

1. Mot à mot « donne(-toi), porte(-toi), mets(-toi) sur ton nez ». Pour les sens « (se) donner, (se) porter, (se) mettre », que j'attribue au verbe

, voici un exemple tiré de la grande inscription du tombeau d'Amenemheb, ligne dernière :  « porte-toi devant toi, avance en dignité ».

2. Mot à mot « qui est lancé (?), qui se jette (?) hors de là ». On pourrait encore comprendre « par qui cela est commis, est émis par lui ».

3. Ce qui est mauvais au cœur.

4. Est ta parole pour être bonne au cœur.

Pour le grand qui a derrière [lui] des moyens d'existence¹, sa ligne de conduite est comme veut sa personne. Il fait ce qui² lui plaît; s'il forme le dessein de se reposer³, sa personne le réalise. Le grand, en allongeant sa main, fait ce à quoi les hommes ne parviennent pas⁴. [Mais] comme les moyens d'exis-



M. Lauth.

quando jubet genius ejus, ad dandum pro favore suo. Conditio est indigentis fieri in personam erigentem manus suas. Magnas dat inflagitatus

1. Mot à mot « étant le grand sont à lui (à qui sont) derrière, à qui sont de reste des pains ».   signifie « être derrière », et par extension être de reste, être en surplus, en excès ». Il doit peut-être se rapprocher du mot  , qui exprime l'accroissement. Notre texte veut dire que les règles qui viennent d'être posées (ne parler que lorsque l'on est interrogé, etc.) ne sont pas faites pour le grand; s'il déplaît aux autres, il a chez lui de quoi se suffire.

2.  est pour .

3. M. Stern, dans le Dictionnaire du Papyrus Ebers, considère   « la nuit », comme signifiant proprement « le temps du repos »; d'ailleurs   paraît bien avoir la valeur « *quiescere* ».

4. Mot à mot « allongeant sa main un grand, il fait n'étant pas (ce qui n'est pas) le parvenir d'un homme ».

tence¹ sont sous la volonté de Dieu, on ne peut pas² se révolter³ contre cela.

VIII

Si tu es un de ceux qui introduisent⁴ les messages d'un grand à un grand, conforme-toi exactement⁵ à ce dont il t'a chargé; fais-lui la commission comme il t'a dit. Garde-toi



M. Lauth.

a quoquam. Est manducare panes secundum institutionem Dei; nunc ignoratur gratia ejus super id?

Si es in statu servi (quem) mittit magnas magnati, concordato in modo (quo) mittit te; peragito (ei) opus (mandatum) ut dicit. Cave ab macu-

1. Mot à mot « le manger des pains ».

2. Est sans pouvoir celui qui se révolte au sujet de cela.

3. Je traduis conjecturalement « se révolter, insubordination », mais je ne connais de ce mot que deux exemples, l'un et l'autre au Papyrus Prisse, et cela ne me suffit pas pour en bien fixer le

sens. Voici l'autre exemple (p. xv, l. 6) :



« quand les affaires ne sont pas en mauvaise voie, ce qui (les y) fait être, c'est l'insubordination pour ce qui vient de la direction ».

4. Si tu es comme quelqu'un qui fait entrer (pour).

5. Mot à mot « sois juste, sois exact, conformément au » « il a chargé toi », à ce dont il t'a chargé ». Nous avons vu (page vi, ligne 9) :



« mettre lui au » « il ne peut pas », le réduire à l'impuissance ».

voisins¹; mieux vaut [encore]² se faire redouter³ du possesseur⁴. Quant à celui qui, maître de sa manière d'agir, étant tout puissant⁵, prend comme un crocodile au milieu [même] des gardiens⁶, ses enfants sont un objet de malédiction, de



M. Lauth.

tuam; ne saties os tuum apud vicinos tuos; magnus est horror contentis; est quisque instar possessoris. Rapax ut crocodilus a propinquis, repudio est nondum prognatis suis, convicio et opprobrio quum sunt

1. C'est-à-dire « ne dérobe pas pour vivre ».

2. J'ai déjà eu (planche V, ligne 14) à étudier la valeur de  au commencement d'une phrase. Je citerai encore cet exemple, tiré de la planche X, ligne 6 :         « mieux vaut l'approbation de ce qui déplaît que la rudesse ».

3. Voir le chapitre vi, où l'on condamne ceux qui rançonnent les hommes en les terrifiant. Il me semble qu'ici le vol est considéré comme encore plus blâmable que ces extorsions.

4. Cette traduction du mot   n'est pas bien établie.

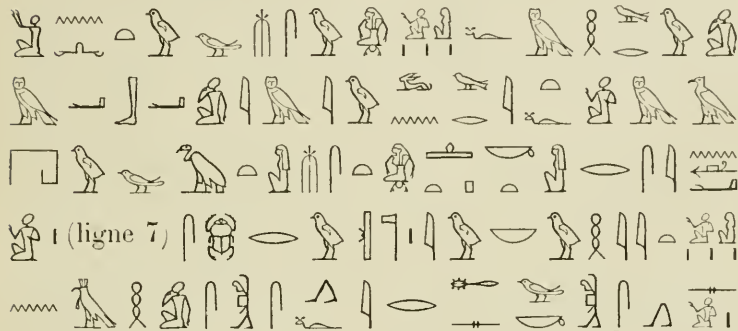
5. Mot à mot « pour le maître de la manière d'agir, comme maître des choses ». L'auteur parle ici de l'homme puissant qui abuse de sa force pour piller ouvertement et se mettre au-dessus des lois.

6. Je traduis « gardiens » d'après cet exemple de la page xii, ligne 1 :          « si tu fais (le rôle de) quelqu'un des gardiens, délégué à la tranquillité publique ».

mépris et de haine¹ à cause de cela² tandis que [son] père est grandement dans le chagrin, et la mère qui [l']a enfanté, heureuse une autre plus qu'elle. [Mais] un homme devient un dieu³, quand il est chef d'une tribu qui a confiance en le suivant.

X

Si tu t'abaisSES en obéissant à un supérieur⁴, ta conduite est



M. Lauth.

adulti; pater (est) in ærumna, mater infans mortis, alia prorsus per unam transformationem Dei; est dominus agrestium hortans eam sequi se⁵.

M. Lauth.

Si miser es, sequere virum prudentem: tum bona est fama tua

M. Brugsch⁶.

Wenn du ein Geringer bist, so diene dem weisen und guten

1. Mot à mot « en (butte aux) souhaits d'anéantissement ses enfants, en (butte au) mépris, en (butte à l')hostilité ». Je dois observer que le mot    , dans l'exemple de la page x, ligne 6, me paraît signifier « louange » ou « compliment », et non « souhait »; M. Brugsch le traduit par « Lob ». Peut-être l'auteur veut-il dire qu'on applaudira au malheur de ces enfants. L'intention reste d'ailleurs à peu près la même, avec les deux explications.

2.  « par là ».

3. « C'est un (se) faisant être Dieu ». Cette traduction n'est pas certaine.

4.    semble exprimer non seulement la supériorité due à la force ou à l'habileté, mais aussi la supériorité du rang.

5. M. Brugsch, au Supplément de son Dictionnaire, p. 326, traduit cette dernière phrase : « Ist Jemand Herr einer Haus(oder Stamm)genossenschaft, so sehen sie sich ihn zu begleiten. »

6. Supplément du Dictionnaire, p. 952-953.

entièrement bonne devant Dieu. Sachant¹ qui doit obéir et qui doit commander², n'élève pas ton cœur contre celui-ci. Comme tu sais qu'en lui est l'autorité, sois respectueux pour lui comme il lui appartient. La fortune ne vient qu'à sa volonté³,



M. Lauth.

omnis; sed Deus in tribuendo tibi inferiori primatum; ne superbias corde tuo contra eum propter quod attributus est tibi ab illo primatus; reveretor eum, postquam contigit; non veniunt unquam res (sua) sponte; lex earum incumbit

M. Brugsch.

Manne und stelle alle deine Führungen Gott anheim, indem du erkennst, dass Klein sein der Anfang (der Grösse) ist. Erhebe nicht deine Seele gegen den, von dem es dir bekannt ist, was er anfangs (früher) gewesen war. Respire

1. « par le tu sais, comme tu sais ». Nous verrons à la phrase suivante « en le tu sais, sachant ». Nous avons vu (planche VI, ligne 9) : « le il ne peut pas ».
2. « les inférieurs et l'autorité, ceux qui doivent obéir et ceux qui doivent commander ». Au décret de Canope, le mot est rendu par $\pi\rho\acute{o}\tau\omicron\varsigma$ « premier, et par $\acute{\alpha}\rho\chi\eta$, qui signifie à la fois « commencement » et « commandement ». Le mot qui dans ce décret est rendu par $\tau\acute{o}\tau\omicron\upsilon\mu\epsilon\iota\ \acute{\iota}\pi\acute{o}$ « je suis soumis », n'est peut-être pas tout à fait le même que ; mais dans tous les cas le sens « petit, inférieur » est bien établi pour ce dernier mot.
3. Voir la note 4 à la page 45.

et n'a de loi¹ que son caprice²; quant à celui qui³. . . .
⁴, Dieu qui a fait sa supériorité, se détourne de
 lui, et il est abattu.



M. Lauth.

amantibus eas; si quis fastuose se
 gerit, est humiliatio ei ipsi per
 Deum qui fecit *ôxyx* ejus; rejicit
 eum a se quum est jacens.

M. Brugsch.

ihn angesichts dessen was er ge-
 worden ist. »

1. Sa loi (   « sa loi » ou « son lien »), c'est ce qu'elle
 aime. Nous avons déjà rencontré le mot     à la
 planche VI, ligne 5.

2.     . On pourrait traduire « à son gré »;
 mais je crois que  est encore ici pour , et qu'il faut traduire
 « ce qu'elle aime ».

3. M. Lauth a constamment transcrit en  le signe . Je crois
 qu'il faut lire , cette lecture donnant un sens excellent pour le
 même signe à la planche VIII, ligne 12 :     , etc.
 est bien le pronom de la troisième personne, bien qu'il se trouve
 intercalé dans le corps du mot . Le Papyrus Prisse offre
 d'autres exemples de cette disposition, par exemple    pour
   (planche VII, ligne 11). De même, dans les *Denk-*
mäler de Lepsius (III^e volume, planche XLV), on trouve   pour
  « il se ment ».

4. Je n'ai pas risqué de traduction pour ce passage, parce que l'é-
 tude du rythme me fait supposer que des mots ont été omis. Il man-
 querait, si je ne me trompe, la moitié d'un verset.

XI

Sois actif¹, le temps de ton existence, en faisant plus qu'il n'est dit². Ne fais pas tort au temps de l'activité; c'est un personnage blâmable, celui qui use mal³ de ses moments. Ne



M. Lauth.

Contine cor tuum quamdiu degis. Ne excedas in sermonibus, ne differas tempus continentiae cordis. Abominanda res est terere momentum

1. J'aurais volontiers traduit « divertis-toi, suis tes desirs », et le sens du chapitre aurait été : « *Divertis-toi, le temps de ton existence; ne fais pas plus qu'il n'est dit* » (peut avoir les deux sens « ne fais pas » et « en faisant »). *Ne fais pas tort au temps du divertissement; c'est un homme blâmable, celui qui gâte son temps. Ne perds pas l'occasion journalière par excès de garder la maison (en restant trop enfermé chez toi)*. Jusqu'ici le sens irait assez bien, quoique ces conseils s'écartent un peu de l'enseignement ordinaire de Ptah-hotep; mais les derniers mots seraient alors inexplicables. « le produit la richesse, et la richesse ne dure pas quand il se relâche ». J'avais bien pensé encore à traduire ce passage : « la joie vaut mieux que (en lisant *kheper r khet*) la richesse, et point celui qui passe « tout son temps (qui dure) pour la richesse ne se repose »; mais pour que ce dernier sens fût possible, il faudrait sans ; or il me semble qu'il faut tenir compte de ce dernier mot, bien que le texte ait besoin d'être rectifié en cet endroit. Je crois donc que la seule traduction qui convienne partout pour est « activité ».

2. Mot à mot « en faisant accroissement sur ce qui est dit ».

3. « Qui gâte son heure. »

perds pas l'occasion journalière pour l'accroissement de ce que possède ta maison. L'activité produit la richesse, et la richesse ne dure pas¹ quand elle [l'activité] se re'âche².

XII

Si tu es un homme sage, forme un fils qui soit agréable³ à Dieu. S'il ajuste son régime⁴ à ta manière, et s'occupe de tes



M. Lauth.

ejus; ne expellas occasionem quotidianam; ne abundes in possessione domus tuæ; est opulentia continentia cordis: non hærens in divitiis est lucrans.

Si es in statu viri prudentis, educato filium in caritatem Dei; si obtemperat (et) ambulat in modo tuo, tueturque res tuas usque ad locum de-

1. « Et point n'est durée de la richesse. »

2. ; c'est sans doute par mégarde que le scribe n'a écrit qu'une seule fois : .

3. Mot à mot « fais un fils à l'agrément de Dieu ». Je ne suis pas sûr de l'exactitude de cette traduction.

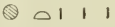
4. . On pourrait croire, d'après la position du pronom , qu'il y a ici deux mots : « S'il fait juste son régime, circulant () d'après ta manière ». Mais est toujours déterminé au moins par , et la position de au milieu d'un mot ne doit pas nous étonner. J'en ai indiqué des exemples à la page 49, note 3.

affaires comme il convient¹, fais-lui tout le bien que tu pourras²; c'est ton fils, un [être] attaché [à toi]³ qu'a engendré ta personne. Ne sépare pas ton cœur de lui.⁴. [Mais] s'il se conduit mal et transgresse ta volonté⁵, s'il rebute toute parole, si sa bouche marche en parole mauvaise, frappe-le sur sa bouche, par conséquent⁶. Donne l'ordre sans mé-



M. Lauth.

bitum, facito ei humanitatem omnem. Filius tuus *6* (stultus) quoque semen est tuum : ne tu separe cor tuum ab eo ; esto genitor. Facito adhortationem si delirat et transilit consilium tuum, (si) vanum ei verbum omne,

1. « S'il traite les affaires à la place convenable, comme il convient », ou peut-être « s'il te traite, s'il se conduit avec toi comme il convient ».  pourrait n'être qu'un synonyme du pronom personnel.

2. « Fais-lui toute chose bonne. » A la rigueur on pourrait comprendre « *s'il fait* toute chose bonne », en considérant  non comme la préposition à, mais comme l'exposant du sujet, et  comme le sujet, non comme le régime ; mais la disposition des versets me fait préférer l'autre traduction.

3.  Je ne connais pas bien le sens exact de ce mot ; il paraît exprimer la dépendance. On en trouvera un autre exemple à la fin du chapitre xiv (planche VIII, ligne 11).

4. On pourrait traduire « car la semence fait appel » ou moins littéralement « le sang fait entendre sa voix (?) ».

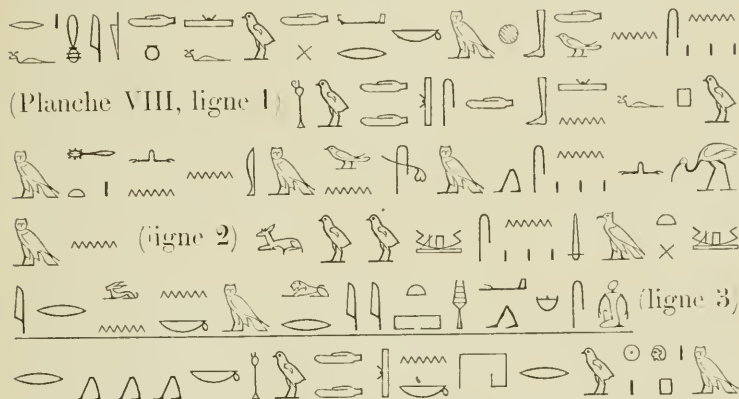
5. « Ta volonté » ou « tes conseils ».

6. « Frappe-le sur sa bouche, selon ce qu'elle est, telle qu'elle se comporte, par conséquent. » Il est probable que nous avons affaire à une sorte de jeu de mots, et que le sens est « *frappe droit, frappe directement* (sur sa bouche ou sur sa face). Le développement qui suit semble dire en effet qu'avec des subordonnés indociles il faut donner sans ménagement des ordres précis et positifs.

nagement à ceux qui font mal¹, à celui dont l'humeur est inquiète²; et l'on ne déviara point de la direction, et il ne sera point de rencontre qui fasse interrompre la route³.

XIII

Si tu es de garde⁴, tiens-toi debout ou reste assis plutôt que de te promener. Prescris-toi dès le premier moment :



M. Lauth.

grassatur os ejus in verbo maligno; perentito eum in os ejus quomodo edit contra te; ne cedas iis! Ligationi manuum occupatio ei est in corpore; non est deliratio in operantibus, non invenitur in remigantibus navem.

M. Lauth.

Si versaris in palatio, stare et sedere pluris est quam passus tui;

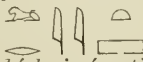
M. Brugsch⁵.

Bist du in einem Hause stehend oder sitzend je nach dem (zu thun

1. Mot à mot « jette, à cause du « ils font mal », l'ordre ».

2. Mot à mot « est agitation à lui dans le cœur ».

3. Mot à mot « point n'est déviation de leur direction, point rencontre de leur interrompre la traversée ».

4. J'ai étudié le mot  dans le *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, volume VII, page 32 (Le tombeau d'Amnt'eh et la fonction de ).

5. Supplément du Dictionnaire, p. 266-267.

« ne l'éloigne pas, quand même se produit ton ennui¹. » Prends garde à celui qui entre en annonçant que ce qu'il demande est secret²; la consigne est au-dessus des appréciations³, et tout raisonnement contraire⁴ est chose rejetée. C'est un dieu, celui qui pénètre dans une place où il n'est pas fait de relâchement pour des privilégiés⁵.



M. Letuth.

ligato manus tibi die primo; ne discedas; foret exclusio tui (tua); intendito faciem ad introitum nuntii; ampla est occasio appellandi ei; esto custodia accuratissima; consilium omne (est) ante mensuram per Deum qui promovet locum; non faciunt attenti pausam.

M. Brugsch.

haben) deine Füße, das was dir am ersten Tage aufgetragen worden ist, (davon) weiche nicht ab. Es wäre sonst ein Schade. Wende den Blick auf den Eintretenden, melde an, biete ihm bereitwilligst einen Platz an bis dass er gerufen werde. So wird das Haus in bester Ordnung sein.....

1. Mot à mot « se produisant ton ennui ».

2. Mot à mot « est usekh la place de ce qu'il demande, de ce qu'il vient demander ». Nous avons dit (en étudiant la planche I, ligne 2) que la salle usekh est située vers le centre de l'édifice, et par conséquent protégée contre la visite des intrus. Une communication usekh est donc une communication qui doit être tenue secrète. Je n'avais pas bien compris ce passage, lorsque j'ai publié mon étude sur le tombeau d'Amnt'eh.

3.  « les calculs, les raisonnements, les appréciations ».

4.  « en face de, contre, contraire ».

5. Mot à mot « n'étant pas fait envers les privilégiés (?) de relâchement, d'adoucissement ».

XIV

Si tu vis¹ avec des gens te marquant un amour extrême :
 « Aspiration de mon cœur, aspiration de mon cœur, où il
 « n'est point de remède² ! Ce qui est dit dans ton³ cœur,
 « que [cela] se réalise en surgissant spontanément ! Maître
 « souverain⁴, je me range à ton avis⁵. Tu as raison⁶, sans
 « que tu parles. Ton corps est plein de force⁷, ta face
 « est au-dessus de tes voisins⁸ » [*si donc tu es accoutumé*



M. Lauth.

Si versaris una cum hominibus blandientibus tibi egregie: termine cordis mei, termine cordis mei! imperitus(nom versutus) dicit in ventre suo se fieri in (statum) optimatis ipsum: « possessor dat me in potestatem consilii tui; tibi bonum non loqui te et ipsum; lucrum tibi adversus

1. Mot à mot « si tu es (habituellement) ».

2. « Néant le soigner cela. »

3. Mot à mot « son cœur ».

4. « Maître des choses. »

5. « Je me donne, je me mets, j'agis par ta volonté, ou d'après ton

avis. » Sur  « se mettre », voir la note 1, page 42.

6. J'ai remarqué un autre exemple de   « tu as raison, tu es approuvé », à la fin du chapitre iii (voir planche V, ligne 14).

7. « Tes chairs sont    (bien nourries). »

8. C'est-à-dire « tu es supérieur à ceux qui t'environnent ».

à cet excès de *flatterie* et qu'il te soit fait obstacle dans tes désirs, [alors ton] sentiment est d'obéir à ta passion¹. [Mais] celui qui. . . . d'après son caprice, son âme est , son corps est². Tandis que [l'homme] maître de [son] âme³ est supérieur à ceux que Dieu a comblés de ses dons⁴, l'homme qui obéit à sa passion est sous la dépendance⁵ de sa femme(?)⁶.



M. Lauth.

tribules tuos; opponitur tibi nescienti»: est cor obediens ventri suo; dat iras loco amoris; cor ejus lacerum membra ejus discerpta. Est magnanimus scopus (meta) Dei; est obediens ventri suo ludibrium feminae suae.

1. «Étant contradiction à toi dans ce qui te plaît, ton désir est d'obéir à ta passion», mot à mot «à sa passion».

2. Je ne connais le sens précis d'aucun de ces trois mots; pour le dernier on trouve la variante à la planche XIII, ligne 4.

3. L'explication «maître de son âme» paraît imposée par la proposition contraire «celui qui obéit à sa passion».

4. Mot à mot «a pourvus». Le mot *sopt* paraît avoir les deux sens de *prévoyance* et de *provision*.

5. Nous avons déjà rencontré ce mot au chapitre xn (voir page 52, note 3).

6. M. Lauth lit «*himt-f*», ce qui permet bien de traduire «sa femme». Cependant le mot se retrouve correctement écrit dans d'autres passages du Papyrus Prisse; tandis que la forme se rencontre encore à la planche XII, ligne 9.

XV

Déclare ta ligne de conduite sans réticences¹; donne ton avis dans le conseil de ton seigneur; tandis qu'il y a des gens qui retournent² sur [eux-mêmes] quand ils parlent, de manière à ne pas faire de chagrin à celui qui a exposé une déclaration, en ne répondant pas, d'après ce raisonnement :



M. Lauth.

Indicium iudicii tui est impoenitabilitas; da consilium tuum in concilio domini tui; si assurgit contra id, quando dicit: Non! durum (est) esse latorem sententiae,

M. Brugsch.

Künde³ die dir gegebenen Weisungen (deine Weisungen) ohne Bedenken, löse deine Aufgabe gemäss der Absicht deines Herrn. Wenn ihm entgegen seiner Rede

1. « Réticences » ou « dissimulation ». Le développement qui suit établit bien ce sens de  ; c'est un des péchés énumérés au *Todtenbuch*.

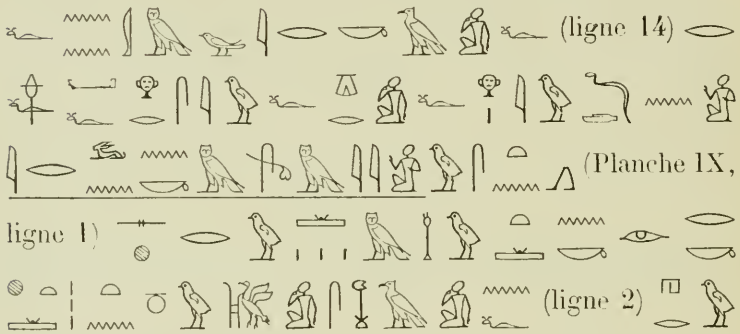
2. Voici la traduction littérale de cette phrase compliquée :

             
 « Étant son retourner sur lui quand il parle, sans faire tort contre
             
 celui qui a exposé une déclaration, en ne répondant pas, par un
             

« C'est au grand, à reconnaître l'erreur¹; et quand il élèvera
« la voix² pour le³ combattre à cause d'elle, il gardera le
« silence sur ce que j'ai dit⁴. »

XVI

Si tu es en qualité de directeur faisant marcher les plans à
ta volonté⁵, fais des choses parfaites dont se souviennent la



M. Lauth.

non respondere est in manu scien-
tis cam; quod ad magnatem ejus
opinionones falsæ, si evocat ad re-
futandum se de iis atque clamat:
ita! esto dicens per me (licet).

M. Brugsch.

etwas dawider läuft, ist das kein
Nachtheil für den meldenden Bo-
ten. ».....
.....

M. Lauth.

Si es in statu sciscientis ampli consiliis, ne fingas tibi facere te quid-

1. Mot à mot « est le grand, qui connaît l'erreur ».

2.  a le sens de « parler », mais, je crois, avec la nuance
« élever la voix, prendre un ton de reproche, de manière à confondre l'er-
reur ». Nous retrouverons ce verbe employé de même au chapitre xvii
(planche IX, ligne 4).

3. « Pour combattre celui qui a exposé une déclaration, à cause de son
erreur. »

4. « Il n'aura rien à reprendre, puisque j'ai parlé pour ne rien dire. »

5. C'est-à-dire « ayant le pouvoir d'exécuter ce que tu décides ».

postérité¹; sans que réussisse² [auprès de toi] la parole qui multiplie les flatteries³, [parole qui] élève l'orgueil (?)⁴ et produit la vanité.

XVII

Si tu es en qualité d'arbitre⁵, écoute le discours du requérant. Ne le maltraite⁶ pas; cela le découragerait⁷. Ne lui dis⁸



M. Lauth.

quam magni, cujus meminerint dies venientes in dorso: non venit verbum in multiplicatam laudis; emergit crocodilus, fit devastatio (abstersio).

M. Lauth.

Si es tamias domus, ut samies (aures) (ad) verbum supplicis; ne subsannes eum: hoc pejus es quam

M. Brugsch.

Wenn⁹ du ein Inquisitor bist, so sei gelassen in dem du die Rede des Klägers, anhörst wegen seiner

1. Mot à mot « les jours venant après ».

2. « Sans qu'arrive. » Arriver a souvent le sens de *réussir*.

3. Mot à mot « en multiplication de flatteries ».

4. Traduction conjecturale.

5. Mot à mot « d'amenant la paix ».

6. Cette traduction du mot   est incertaine.

7. « Cela abattrait son cœur, son courage. »

8. « Ne lui dis pas en élevant la voix, ne lui dis pas d'un ton de reproche. » Nous avons vu tout à l'heure (page 58, note 2) que le verbe

  indique le ton que prend le grand pour relever une erreur.

9. Supplément du Dictionnaire, p. 1298.

pas : « Tu as [déjà] raconté cela. » L'indulgence¹ l'encouragera à faire ce pourquoi il est venu. Quant à maltraiter le plaignant, parce qu'il raconte ce qui se passait au moment où fut fait ce tort², au lieu de se plaindre du tort lui-même³, que cela ne soit pas ! Le moyen d'obtenir une explication sincère, c'est d'écouter avec bienveillance⁴.



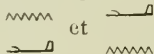
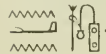
M. Lauth.

ferire corpus ejus ; ne inveharis in eum ; loquitor ei id humane, quod habet vae ; refrigerato cor ejus ad faciendum propter quod venit ; est faciens derisionem precum dictus : hoc est modus faciendi adgredi eum id ob quod ne precatus est quidem ; μή γένετο τὰ τὰ ! delectatio cordis sit audire bene.

M. Brugsch.

Forderung. Schlägt er seinen Leib ob der Sentenz die ihm zu Theil wird, so sage sie mit Güte, da sie eine Zurückweisung enthält. Befriedigt wird sein Herz sein, je nachdem geschehen ist um dessen willen er zu dir gekommen ist. Wenn die Untersuchung der Klage geschehen, so sei die Sentenz gefällt. Wozu ist die Zeit da wenn er sie vergeudet ? Nicht hatte er um irgend etwas geklagt, bei solchen bestehenden Zuständen. Das ist eine schmückhafte Gesinnung eine guter Aescultator zu sein.

1.  « l'amour, la charité pour la faute ».
2. Mot à mot « étant dit, étant le moment où cela fut transgressé ».
3. Mot à mot « et ne se plaint pas du tout au sujet de cela ».
4. « Le faisant se peindre le cœur est l'écoutant avec bonté. » Les

deux formes  et  du syllabique  sont combinées dans .

homme qui [s'y] excite¹; s'il se porte à l'exécuter, l'esprit l'abandonne. Car² celui qui manque de répugnance³ pour cela, il n'y a pas de raison du tout avec lui.

XIX

Si tu désires que ta conduite soit bonne et préservée de tout



M. Lauth.

id; si quis residat in thelymania, non est possibilitas consilii ullius cum eo.

Si amas bonitatem conscientiae tuae, liberam a macula omni, cave

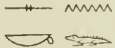
M. Brugsch.

sen willen, was ihm schön erschien während einer Zeit so kurz wie ein Traum und es ist der Tod die Folge gewesen weil man sie erkannt hatte.....

Wenn⁴ du es gern hast, dass deine Aufführung eine gute sei

1. , expression composée : « Un homme qui s'excite (?) ».

2. Mot à mot « étant celui qui manque à avoir répugnance au sujet de cela sans justesse de raison aucune avec lui ».

3. J'ai étudié le mot  en expliquant la planche I, ligne 9.

Voir aussi la note 1 à la page 45.

4. Supplément du Dictionnaire, p. 884.

mal, garde-toi de [tout] accès¹ d'humeur difficile². C'est une maladie³ funeste⁴ [qui entraîne] à la discorde⁵, et il n'y a plus d'existence pour celui qui s'y est engagé⁶. Car elle [met la]



M. Lauth.

ab ansa fraudulentia; corpus est morbidum dissoluti; nil ratum fit intransi eam; est lepra patrum matrum(que) eum fratribus matris; est divortians feminam et

M. Brugsch.

so sei abgewehrt (oder dass abgewehrt sei) alles Leiden, so hüte dich vor jeder Gelegenheit zu betrüben. Das ist eine Krankheits-Schwäche der Lähmung (d. h.

1. Mot à mot « de fois d'humeur difficile ».

2. « esprit de contradiction, humeur difficile ». Nous avons vu (planche VI, ligne 6) « en face de celui qui contrarie, qui fait opposition, du violent ». Nous verrons encore : « ne sois pas d'humeur difficile (pour ce qui se passe) à côté de toi (aux moitiés, aux côtés); ne gronde que pour tes (propres) affaires » (planche X, ligne 5).

« ne sois pas d'humeur difficile envers tes voisins; mieux vaut l'approbation de ce qui déplaît que la rudesse » (planche X, ligne 6).

« là où il y a un peu de difficulté (ou de contrariété) le sang-froid fait être (trouve) . . . (?) » (planche X, ligne 8).

3. Au Papyrus Ebers ce mot ou désigne une maladie.

4. « pernicieux, funeste ».

5. Peut-être faut-il lire comme M. Brugsch ;

M. Lauth a lu « *bortu* ».

6. Mot à mot « point n'étant existence à celui qui entre en elle ».

les torts. Quand un homme a pris pour base la justice¹, marche dans ses voies, et y fait sa demeure, il n'y a pas de place² pour la mauvaise humeur.

XX

Ne sois pas d'humeur difficile, pour ce qui se passe à côté [de toi]³; ne gronde⁴ que pour tes [propres] affaires. Ne sois pas d'humeur difficile à l'égard de tes voisins; mieux vaut⁵ un



M. Lauth.

pectus honestum; means sulcos suos est faciens penum eo, non habente domum fraudulentum.

M. Lauth.

Ne frauderis in extensis (universum) ne saviās (n)unquam in subditos tuos; ne frauderis contra tribules tuos; major est execratione repudiū quam durities; nihili

M. Brugsch.

Lass⁶ nicht erbittert sein dein Herz wegen Ausfallen beim Geschäft, wenn es nicht nach deinem Wunsche gewesen ist. Lass nicht erbittert sein dein Herz ge-

1. « Établissant un homme son équilibre juste. »

2. « Point n'est maison de la mauvaise humeur. »

3.  « au sujet (des choses qui sont) aux deux moitiés, aux deux côtés, à droite et à gauche, à côté de toi ».

4. Traduction incertaine.

5. Nous avons observé cette valeur de  au commencement d'une phrase à la planche V, ligne 14, et à la planche VII, ligne 5.

6. Supplément du Dictionnaire, p. 255.

compliment à ce qui déplaît que de la rudesse. C'est un tort que de s'emporter avec ses voisins, à ne savoir plus conduire ses paroles¹. Où il n'y a qu'un peu de difficulté, on se crée une affliction pour le [moment où l'on sera de] sang-froid².

XXI

Si tu es sage, garde ta maison ; aime ta femme sans mélange³. Remplis son ventre, habille son dos ; ce sont les soins [à donner]



M. Lauth.

est grassans in tribules suos; vaneus a ductu verbi; est (vel) paululum fraudis ideo gignens rixam ex refrigeratione libidinis.

Si sapis possides(que) domum tuam, anes uxorem tuam intra jus, implens ventrem ejus, vestiens dorsum ejus; exigentiae sunt corporis ejus; olea ejus pertinent ad votum ejus, quamdiu vivis: provincia est digna domino ejus; ne

M. Brugsch.

gen die Nächststehenden. Größer ist das Lob eines Ruhigen als eines gewaltthätigen⁴. Das ist eine Schwäche unter den Nächststehenden heruzustürmen ohne ein Wort hervorzubringen. Wird den die Erbitterung dadurch geringer (im gegentheile) es geht daraus ärger hervor bei kalten Blute (wörtlich: wenn sich der Leib abgekühlt hat).

1. Mot à mot « privé de la conduite des paroles ».

2. Mot à mot « est un peu de difficulté dans cela, se crée l'affliction (qu'on éprouvera) dans le sang-froid ». s'oppose à (voir page 71, note 1).

3. On a traduit « à l'intérieur, dans l'intimité »; mais ce sens ne convient guère avec le déterminatif M. Maspero a proposé de traduire par « hors de, sans; sans trouble, sans querelle »; je suis presque exactement son explication.

4. A la page 1312, M. Brugsch traduit; « Größer ist das Lob der Sanftmuth als der Stärke. »

à son corps. Caresse-la¹, remplis ses désirs, le temps de ton existence; c'est un bien² qui fait honneur à son maître. Ne sois pas brutal³; les ménagements⁴ la conduisent⁵ mieux que la force; son⁶ voilà où elle aspire, [voilà] où elle vise, [voilà] ce qu'elle regarde⁷. C'est ce qui la fixe dans la maison; si tu la repousses, c'est un abîme⁸. Ouvre tes bras (?)⁹ pour elle, à ses bras; appelle-la, marque-lui¹⁰ [ton] amour.



M. Lauth.

sis tyrannus; blandimentum accelerat eam magis quam vis; alacris tunc spiratio ejus est; oculus ejus videns se (in speculo) faciens habitare eam est in domo tua; exagitare tuum eam causa est laborationis ejus brachiis suis; exhortari eam facit ei amorem.

1. Mot à mot « oins-la ».

2. Mot à mot « un champ, une propriété ».

3. Je ne m'explique pas bien les signes qui précèdent  .

4. Je ne connais pas le mot   ; je l'ai rapproché du verbe  .

5. « La disposent. »

6. Mot incertain; la lecture même est douteuse.

7. « C'est son souffle, ses yeux, son regard. »

8. « Ton repousser elle, c'est l'abîme. » Je ne suis pas sûr de cette traduction de  .

9. Je ne sais pas le sens exact de   . Je ne donne que sous toutes réserves l'explication de ces deux dernières lignes, où se trouvent deux mots que je ne suis pas sûr de comprendre, et un mot que je ne reconnais pas d'une manière certaine.

10. « Fais-lui. »

sont les gens [eux-mêmes qui] disent : « Allons, allons! »¹, si les bons traitements n'ont pas quitté la place²; s'ils l'ont quittée, les gens sont défaillants.

XXIII

Ne répète pas³ un excès de langage⁴; ne l'entends pas;



M. Lauth.

(morte) placata est; si fiunt vices fabulandi, famuli dicunt: venite, non commeat ad vicum; est commeatus mancipiorum res manca.

Noli regerere offensionem (sibulum) in sermone; non audire tuum eam

1. Nous trouverons d'autres exemples de ce duel , employé pour insister sur une expression, ou former une sorte de superlatif : elle (ta femme) est liée doublement, quand la chaîne lui est douce (planche XV, ligne 7);

« c'est la joie deux fois, c'est une grande joie » (planche XVI, ligne 10); « bon deux fois, excellent ce qui sort de sa bouche » (planche XIX, ligne 3); « bons deux fois, excellents les préceptes de son père » (planche XIX, ligne 3).

2. Mot à mot « point n'étant emportés (?) les bons traitements de la place ». Cette explication ne me satisfait pas absolument, bien que l'idée de l'auteur ne paraisse pas douteuse.  suivi de  signifierait plutôt « porter à » que « porter hors de, emporter de ». Peut-être alors faut-il voir dans « porter à la ville » une locution qui aurait le sens d'« emporter ».

3. Mot à mot « ne renouvelle pas »; c'est-à-dire « ne parle pas de même, après qu'un autre l'a fait ».

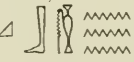
4. m'est complètement inconnu; mais le contexte indique bien qu'il s'agit d'un langage blâmable.

c'est chose qui a échappé à une âme bouillante¹. Si l'on répète, regarde, sans entendre cela, vers la terre; ne dis rien en ce sens². Fais que ton interlocuteur³ sache ce qui est juste, lui qui provoque à l'injuste⁴; accomplis le premier⁵, fais qu'il l'emporte. Ce qui est odieux selon la loi, fais-en justice⁶ en le dévoilant⁷.

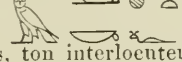


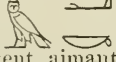
M. Lauth.

effugium est caloris, dantis disputatorem videntem non audiri se ad terram; ne loquaris prorsus; memento adversarium tuum callere valde; est scriptum: spurius qui facit id; efficiens ut acceptetur (est) in odio ut justum est, memento poenae: somnium est velata facie.

1.  « chaleur de l'âme, âme bouillante ». J'ai traduit précédemment (planche X, ligne 8)  « fraîcheur de l'âme » par « sang-froid ».

2. Mot à mot « sur cela ».  (?)

3.  « donne que, fais que ton en-face, ton vis-à-vis, ton interlocuteur ». Nous retrouverons  employé de même dans les exemples suivants :  « fais-le

payer, fais-en justice » (planche XI, ligne 8); 

 « fais que les gens soient aimants et obéissants » (planche XII, ligne 13).

4. Mot à mot « étant commandé l'injuste ».

5. « Cela, ce qui est sage. »

6. Voir la note 3.

7. Mot à mot « c'est lever le voile de sa face ».

XXIV

Si tu es un homme sage, siégeant dans le conseil de son seigneur, dirige ta pensée vers ce qui est sage. Tais-toi, plutôt que de répandre¹ tes paroles. Quand tu parles, sache ce qu'on peut t'objecter². C'est un art de parler dans le conseil, et la parole est critiquée³ plus que tout [autre] travail ; c'est la contradiction qui la met à l'épreuve⁴.



M. Lauth.

Si es in statu viri prudentis qui sedet in consilio domini sui, contrahe cor tuum ; est prudentia elocutionis tuæ dignior quam flosculi garritus tui ; cogita tibi, explicato per artem orationis ; ne conviciaris ! periculosius est verbum rebus omnibus : num solvens id dat id retro ?

1. Je rapproche  de ,
 « verser, arroser, inonder ».

2. « Sache ta contradiction, ton objection », c'est-à-dire « ce qu'on peut t'objecter ».

3.  semble exprimer l'idée de « nuire, gêner », mais avec la nuance « attaquer, tracasser ou critiquer ». Au chapitre xv (planche VIII, ligne 12), on parle de ceux qui s'arrangent pour ne pas répondre, afin de ne pas faire le  à l'orateur qui s'est trompé.

4. « Qui la met selon la toise, la mesure. »

XXV

Si tu es puissant, donne ton respect à la science et à la parole sereine¹. Ne commande que pour diriger; être absolu, c'est aller au mal². Que tes pensées ne soient pas hautes, qu'elles ne soient pas humbles³. Fais entendre tes ordres⁴ et fais pénétrer tes réponses; mais parle sans chaleur⁵;



M. Lauth.

Si dives es, pone reverentiam tui in scientia, in ratione; dictum est in scripto primo: nunquam conscius est amans signandi introitum suum diris.

M. Lauth.

Ne superbias corde tuo; ne id dejicias in dicendo; (docendo) castigato (dirigito) gressum tuum (et) responsum tuum; verbum

M. Brugsch.

Ueberhebe⁶ nicht deine Seele damit sie nicht gedemüthigt werde. Schweigenicht still (aber) hüte dich dass du hastig giebst deine

1. « Le calme de parole »; ce chapitre est consacré à l'éloge de la modération.

2. « Étant l'absolu il entre au vice. »

3. « Que ton cœur ne s'élève pas, qu'il ne s'abaisse pas. »

4. Mot à mot « ne tais pas les instructions », c'est-à-dire « ose ordonner ».

5.  « sans (hors de) chaleur ». Je rapproche  de  « feu, flamme ».

6. Supplément du Dictionnaire, p. 936-937.

fais-toi un visage sévère¹. Quant à la vivacité² d'un cœur ardent³, tempère-la⁴; l'homme doux pénètre les obstacles⁵.



M. Lauth.

præcox abigito abs te; gubernato te; (est) gradus fervidi corde expugnat eum (gradum) placidus; graditur puguator viam suam splendide: unus dies mutando ei (par est); non transigit sibi momentum pulchrum; lætus corde,

M. Brugsch.

Antwort. Die Rede sei gemessen; fürchtet man dich, so wird die Arbeit vorwärts gehen. Es ist die Eigenschaft eines Aufbrausenden, dass er abzieht den besten Menschen. Stürmt ein Zänkischer seinen Weg dahin, so ist das ein

1. « Dispose ta face  ». A la planche XV, ligne 1,

 est opposé à  « que ton visage soit rayonnant ou épanoui ».

2. Je traduis par « vivacité », d'après le contexte, mais je ne sais pas le sens précis du mot . Peut-être doit-il, comme  se rapprocher de  « feu, flamme, chaleur ».

3. Dans  nous avons sans doute affaire à  « enflammer, échauffer ». On peut comparer cette expression à  « âme bouillante » (planche XI, ligne 5), que j'ai opposé à  « sang-froid » (planche X, ligne 8).

4. On a proposé pour  deux traductions très différentes. M. Stern, dans son Dictionnaire du Papyrus Ebers, indique le sens « purgare, deluare, abstergere »; Goodwin (*Zeitschrift*, 1872, p. 23) a proposé le sens « revêtir, accoutrer, munir ». L'une et l'autre traduction donneraient ici un sens satisfaisant. Dans le premier cas, ce serait « purge », c'est-à-dire « tempère, atténue la vivacité »; dans le second cas « habille-la, déguise-la ».

5. Mot à mot « ce qui s'oppose à sa route ».

[l'un] assis, un autre travaille¹, et s'applique à obéir au commandement².



M. Lauth.

corde suo ad jubendum (destinatus, aptus).

M. Brugsch.

blieben ist. Die Pfeile allzumal abschieszen ist so als wie ein Steuerruder für den Erdboden. Ein anderer schafft, indem seinem Wunsche mehr gehorcht wird als wäre ein Befehl gewesen.

1. « un autre travaille, manœuvre », tandis que le premier se repose. Ainsi la manœuvre n'est pas interrompue, mais personne ne travaille avec excès. Sur « travail du manœuvre, soumis à un supérieur », je rappellerai cet exemple : « étant le travail manuel dégradant, l'inaction honorable » (planche XV, ligne 5).

2. Mot à mot « obéissant de (tout) son cœur (avec application) à l'ordre ». On observera que je ne tiens pas compte du signe qui suit. Ce signe, qui précède immédiatement la rubrique, isolé entre un mot achevé et suivi de son déterminatif. d'une part, la rubrique qui commence une phrase, d'autre part, doit bien être superflu et fantif. La ressemblance qui existe au Papyrus Prisse, entre les formes hiératiques de et de permet de supposer que le scribe, doublement inattentif en ce moment, et copiant sans même se donner la peine de comprendre, s'était mis à remplacer la première lettre de la rubrique par une lettre à peu près semblable, et en même temps à l'écrire à l'encre noire, laissant derrière son oreille le calame à l'encre rouge (des monuments nous font voir les scribes portant ce second calame derrière l'oreille, tandis qu'ils tiennent l'autre à la main). Puis, s'apercevant presque aussitôt de son erreur, il abandonna le signe déjà tracé, sans l'effacer, recommença le tout à l'encre rouge et correctement. De même au Papyrus Sallier II (planche II, ligne 3), le mot se trouve écrit deux fois, d'abord à l'encre noire, puis à l'encre rouge.

XXVI

Ne dérange pas¹ un grand; n'affaiblis pas l'attention de celui qui est occupé². Son souci est d'embrasser sa tâche³, et il dépouille sa personne par l'amour qu'il y met⁴. Cela transporte les hommes auprès de Dieu, l'amour pour l'œuvre qu'ils accomplissent⁵. Compose donc [ton] visage⁶ au milieu



M. Lauth.

Ne rejiciatur in momento (sinistro) senex! ne sinas emori cor ejus qui onustus (est); fit adhibens eum pluris quam amovens eum; eingere hominem (senem) amando eum; hoe efficit (ut) hominesse eum Deo, qui amat ut fiat ei: so-

M. Brugsch.

Beängstige⁷ nicht das Herz dessen, welcher Lasten trägt (oder) es wird geschehen⁸, dass er sich darauf richtet einen zu ärgern und die Eigenschaft ablegt als eines der Jemand lieb hat...

1. Mot à mot « que ne soit pas détourné de son heure un grand ».

2. « De (celui) qui est chargé. »

3. Mot à mot « est son souci d'embrasser (?) (entourer) cela ».

   doit signifier « activité, souci », tandis que   , avec le déterminatif défavorable, indiquera l'agitation ou l'inquiétude (voir planche VIII, ligne 1; planche XII, ligne 9).

4. Mot à mot « dépouillant la personne par l'aimer cela ».

5. Mot à mot « cela met les hommes avec Dieu, leur (son) aimer ce qu'ils font (ce-qu'il fait) ».

6.   est formé du causatif et du mot  « tourner, former ». Je crois donc que l'on peut traduire « tourne, façonne, arrange, compose ». Je vois dans le Dictionnaire de M. Pierret une phrase à peu près semblable à la nôtre :          .

7. Supplément du Dictionnaire, p. 1161-1162.

8. A la page 880, M. Brugsch traduit : « Beängstige nicht das Herz dessen, der (schon) seine Last zu tragen hat. »

[même] du trouble¹, [pour] que la paix soit avec sa personne, lorsque l'agitation est avec². Voilà les gens qui réussissent où ils s'appliquent³.

XXVII

Apprends [aux gens] à rendre l'hommage au grand⁴. Si tu fais pour lui la récolte⁵ parmi les hommes, fais qu'elle retourne intégralement à son maître⁶, auprès de qui tu trouves ton



M, Lauth.

lator faciem (ejus) post miseriam! (cui) est pax apud personam suam, activitas apud feminam ejus; hi sunt homines metentes anorem.

Doctrina senis in benedictionem ei (est), efficiens receptionem ejus inter homines. Fac-tu ut cadat satietas ejus super dominum ejus; est

1. Ou « après le trouble ».

2. Je ne propose pas de traduction pour ce mot, que nous avons déjà rencontré à la fin du chapitre xiv (planche VIII, ligne 11). M. Lauth le corrige en  et traduit « sa femme » : *activitas* (M. Lauth corrige aussi en  le déterminatif  de  *apud feminam ejus*.

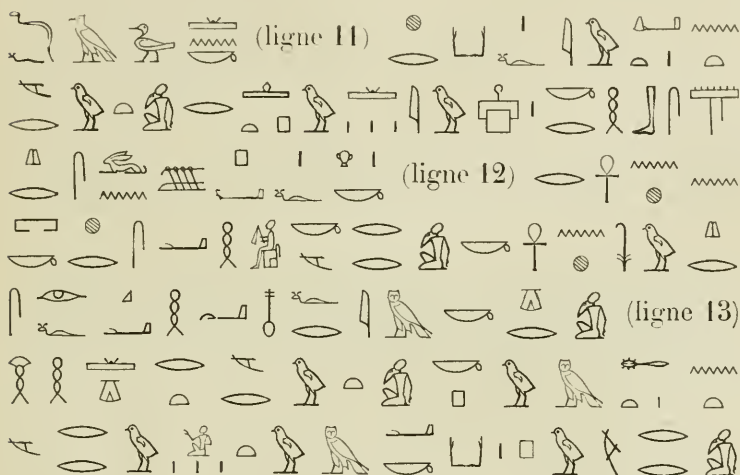
3. Mot à mot « ce sont les gens qui font prospérer ce qui est aimé ». Je ne suis pas sûr d'avoir bien compris ces deux dernières phrases.

4. Mot à mot « apprend le grand, (pour) que soit fait l'acte *khu* à lui ». *Khu* désigne à la fois ce qui est honorable et ce qui est avantageux.

5. Mot à mot « faisant être son prendre, son recevoir au milieu des hommes ».

6. Mot à mot « fais retomber sa plénitude vers son maître ».

existence¹. [Mais] le don de l'affection vaut mieux que les offrandes [elles-mêmes], dont ton dos est couvert². Car ce qu'il³ reçoit de toi fera vivre ta maison, sans parler de la considération dont tu jouis, que tu désires conserver⁴; [c'est] par là⁵ [qu']il étend une main bienfaisante, et que chez toi le bien s'ajoute au bien⁶. Que l'amour que tu ressens



M. Lauth.

lucrum tibi apud eum, est impulsus amoris pluris quam oblationes; est dorsum tuum pluris quam vestis. Idecirco est receptio ejus apud te in vitam domus tue; sed manes tui, quos amas, vivunt hi idecirco; τὸ

1. « Sont tes vivres auprès de sa personne. »

2. « Est vêtu ton dos sous elles. »

3. Mot à mot « est son recevoir, ce qu'il (le grand) reçoit de toi pour faire vivre ta maison »; c'est-à-dire tu profiteras toi-même de ce que tu lui apportes.

4. Mot à mot « avec ton honneur, ta considération, tu aimes qu'elle vive ». C'est-à-dire quand même tu ne profiterais pas directement de ce que tu apportes, il faut faire honnêtement ton service pour conserver ta réputation.

5.   « par là, par ce moyen »; c'est la possession de ces biens qui lui permet d'être généreux envers toi.

6.       « chez toi la possession s'ajoute à la possession ».

fermement¹. Ne remplace pas ce que l'instructeur a dit par [ce que tu crois être] son intention²; les grands emploient la parole comme il convient³. Ton rôle est de transmettre, plutôt que d'apprécier⁴.

XXIX

Si tu es ennuyé sans remède⁵, si tu es tourmenté par quelqu'un [qui est] dans son droit, éloigne son visage, [et] n'y pense plus dès qu'il a cessé de te parler⁶.



M. Lauth.

dicat consilium suum; princeps ponit verbum ad latus socii; restat dialectus tua ad emendandum.

Si piget te ob casum factum et coagularis cum persona e diametro ejus, evitato faciem ejus; ne admoneas eam rei quam dixit tibi die primo.

« (si les ordres sont erronés), certes les gens qui ne savent pas disent ainsi » (planche XVIII, ligne 3).

1. Mot à mot « affermis ta parole ».

2. Mot à mot « ne mets pas, à la place (de ce que) l'instructeur a dit, son intention ».

3. « Les grands, il met la parole à la place propre. »

4. « Transmettre (est) ton rôle (), plus qu'apprécier. » Le mot

   est bien connu;    paraît signifier « transporter, transmettre, faire passer (en action) ».

5. « En un tour fait, le tour fait, sans échappatoire. »

6. « Ne t'en souviens pas dès qu'il s'est tu pour toi, le premier moment (jour). »

XXXI

Courbe ton dos devant ton supérieur. Tu es attaché à la maison du roi; ta maison est solide en sa fortune, et tes profits¹ sont comme il convient. [Cependant] on est gêné d'avoir une autorité au-dessus [de soi]², et l'on passe le temps de la vie à en être ennuyé³. Bien que cela ne nuise pas à tes⁴ . . .
 « Ne pille pas la



M. Lauth.

Inelina dorsum tuum superiori tuo: (tunc) præfectus es in regia domo; erit domus tua manens in rebus suis, cognatio tua in loco debito; periculosum est officium superioris; degitur tempus in tædio ejus; non curvatio in tetigisse tuo eum materia fit condemnationis. Familia lateralium in egentia rerum instat tibi; ne facito eum blasphemari tibi ita ut audias; ne

M. Brugsch.

Beuge⁵ deinen Rücken (verneige dich oder sei demüthig) vor deinem Vorgesetzten, denn dein Chef gehört zum Königshause, dein Haus besteht seinetwegen und dein Besitz ist an seinem gehörigen Platze. Es ist niederträchtig sich seinem Vorgesetzten gegenüber abweisend zu verhalten, während man (doch) durch seine Güte lebt.

1.  . Je ne connais pas le sens exact de ce mot.
2. Mot à mot « est gênant un gouverneur en qualité de supérieur ».
3. « On vit un temps de dégoût de lui. »
4. Il me semble que le texte est altéré, et qu'il manque quelques mots et pour le rythme et pour le sens.
5. Supplément du Dictionnaire, p. 157.

« maison des voisins, ne prends pas de force les biens qui sont à côté [de toi]. » Ne t'exclame pas alors contre ce que tu entends, et n'en sois pas humilié¹. Il faut réfléchir, quand on est entravé par elle², que la gêne de l'autorité se fait sentir [aussi] au voisin³.

XXXII

Ne fais pas.⁴, tu sais qu'il y a obstacle à l'eau [qui viendrait] à sa partie antérieure, et qu'il n'y a pas



M. Lauth.

sis corde palpitante (occiduo); si animadvertit id, est rixaturus: periculum imminet potestati in loco appropinquabili.

Ne tu adultereris feminam filii; nota est tibi repugnantia contra substantiam in stomacho proprio; nemo refrigeratur eo, quod ex ventre

1. Mot à mot « qu'il ne soit pas que tu t'exclames contre ce que tu entends; que ne soit pas au cœur d'humiliation ». Je rapproche

de « descendre, décroître, s'abaisser ».

2. Mot à mot « étant celui qui sait ceci, quand il est pour se fâcher ».

3. Mot à mot « est la gêne de l'autorité dans la place voisine ».

4. Je ne suis pas bien fixé sur le sens général de ce précepte; je ferai seulement remarquer que est une sorte de déterminatif du verbe

, dont est le régime. Le genre masculin

des pronoms indique bien en effet qu'il ne peut pas être question d'une femme.

réponds pas d'une manière écrasante¹; ne l'achève pas²; ne le laboure pas; de peur qu'à son tour il n'y revienne pas, et qu'on ne se dérobe à l'avantage de tes entretiens³.

XXXIV

Que ton visage soit épanoui⁴, le temps de ton existence. Quand on voit sortir⁵ du magasin un de ceux qui sont entrés



M. Lauth.

ne respondeas in dialecto censoris; ne quid exprobreetur ei; ne affligas eum; nonne ho(æ)c est desertio ejus infinita; non ruenda, in utilitatem hæc sunt.

M. Lauth.

Luceat facies tua quamdiu vis. Si apparet in loco ciborum unus ex aridis cum reclamazione

M. Brugsch.

Es⁶ sei heiter dein Angesicht, die Zeit deines Daseins, wenn einer heraustritt aus der Vor-

1. « Ne réponds pas en fois d'abattre. »

2. « Que ne soit pas fini contre lui. »

3. Mot à mot « que ne soit pas son tour ne pas venir, (et) qu'on ne se dérobe pas au profiter de cela ». M. Brugsch, au supplément de son Dictionnaire, p. 323-324, a traduit cette dernière partie du chapitre : « Sende ihn nicht wenn es nicht seiner Fähigkeit entspricht, damit nicht herauskomme was ohne Erfolg ist in dem, wozu er brauchbar seine sollte. »

4. « Brillant, radieux. »

5. Mot à mot « quand sort du magasin un (de ceux) qui entrent, qui apportent les vivres ». Je suppose que  est pour  et que  est une forme de .

6. Supplément du Dictionnaire, p. 1087-1088.

pour apporter leur part de vivres¹, le visage contracté², cela fait connaître que son ventre est vide³ et que l'autorité (lui) est en horreur⁴. Que cela ne t'arrive pas⁵; c'est⁶.

XXXV

Connais ceux qui te sont fidèles, quand tes affaires son^t en baisse. Ton mérite [alors] vaut mieux que ceux qui te faisaient



M. Lauth.

panum publicorum, appetitus faciei ejus significans est vacuitatem ventris ejus; fitque necessitas repulse: ne facito cum ad adorandum te; monitum est viri periti regularum eorum qui gestant scipionem.

Scientia sit mercatura tua quum sunt res tuæ in miseria, meritum tuum melius quam cognatio tua,

M. Brugsch.

rathskammer und einer tritt hinein. Ist doch die Speise (das Brot) ein Anrecht dessen, der dafür gearbeitet hat (sc. auf dem Felde). Der ist furchtsam, in dessen Bauche es leer aussieht. Findet eine Abweisung statt, so wird es (oder: er) zum Erbarmen. Thue das nicht an dem, der sich dir naht.

1. Mot à mot « les pains de partage », probablement la part que chacun avait à remettre comme redevance sur sa récolte.

2. « Contracté est son visage. »

3. « C'est le faisant connaître (  ) vide de son ventre. » Nous avons déjà vu  à la page 1, ligne 10. Je n'adopte pas la traduction « *timere* » proposée par M. Brugsch; il ne paraît pas avoir rencontré ce mot ailleurs qu'au Papyrus Prisse, où l'on peut l'expliquer autrement.

4. « Se trouve l'autorité en qualité de faisant chagrin (?). »

5. « Que cela n'approche pas de toi. »

6. Je ne risque pas de traduction pour la fin du chapitre.

honneur¹. Son. . . . , voilà ce qu'un homme possède complètement². Cela a plus d'importance que sa noblesse ; celle-ci est chose [qui passe] de l'un à l'autre. Le mérite du fils de quelqu'un lui est avantageux³, et ce qu'il est [réellement]⁴ vaut mieux que le souvenir [de ce qu'a été son père].

XXXVI

Distingue⁵ le surveillant qui dirige, du manoeuvre ; car le



M. Lauth.

ejus theca plena ; majus id quam magnificentiae ejus : hæ sunt res alterius ad alterum ; dignum est meritum filii alicujus eo ; est intelligentia bona ad memoriam.

Refutet superior docens cum intelligentia. Est acritudo malum, pa-

1. « ceux qui te faisaient le (le respect) ». (Voir au chapitre xviii.)

2. Mot à mot « son est sa plénitude », c'est-à-dire « ce qu'il possède pleinement, ce qui ne peut lui être enlevé », ou peut-être « tout ce qui lui reste ». ... indiquerait donc peut-être la valeur ou les qualités personnelles.

3. J'ai déjà dit (page 78, note 4), que semble désigner à la fois ce qui est honorable et ce qui est avantageux.

4. « la manière d'être ».

5. « écarte, sépare, distingue ».

doublement, si la chaîne lui est douce¹. Ne la repousse pas; accorde ce qui lui p'aît; c'est à son contentement qu'elle apprécie [ta] direction².

XXXVIII

Si tu écoutes ces choses que je t'ai dites³, ta sagesse sera tout à fait⁴ en progrès. Bien qu'elles soient le moyen qui con-



M. Lauth.

suorum est in jure bono; placet ei spectari; ne abigas eam; da (tibi) edere eam; (est) gaudens corde discernit rectum a culpa.

*Chabas*⁵.

Si tu écoutes ce que je t'ai dit, tous tes actes seront conformes

M. Brugsch.

Herz mehr als über irgend etwas ihrer Stadt. Ist sie verlobt, so sei milde ihr gegenüber die Zeit lang und fahre si nicht an.....

M. Lauth.

Si obedieris iis quæ dixi tibi, erit ratio tua omnis proficiens;

1. « Étant elle dans l'attache doublement, doux à elle le lien. » J'ai noté plusieurs exemples de ce duel  « doublement », à la page 70, note 1.

2. « Étant son contentement, elle apprécie la manœuvre. »

3. L'auteur a fini d'exposer les préceptes de la sagesse des anciens. A présent, il parle en son propre nom, et tout en faisant l'éloge de la doctrine qu'il a rapportée, remarque avec complaisance la forme parfaite qu'il lui a donnée pour l'empêcher de s'effacer de la mémoire des hommes et la préserver de toute altération. C'est la forme poétique ou l'arrangement,  (planche V, ligne 6; planche XV,

ligne 9), dont le rythme n'admet ni les omissions ni les variantes.

4. Mot à mot « sera ton raisonnement tout en progrès ».

5. Je donne ici la traduction la plus récente, tirée de la *Bibliothèque Orientale*, tome II, p. 173-174 (chez Maisonneuve); je rappelle que la première traduction (1858) se trouve dans la *Revue archéologique*, 1^{re} série, XV^e année.

grands¹ parleront pour instruire l'homme sur la parole². Après l'avoir écoutée³ [il] passera maître⁴, celui qui aura bien écouté la parole⁵, parce qu'il l'aura écoutée. Qu'il obtienne un succès⁶ en se plaçant au premier rang⁷, voilà pour lui une situa-



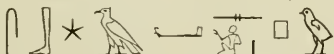
Chabas.

eun mal en ce monde à jamais; celui qui les accomplit thésaurise pour le bonheur. C'est la parole des Sars pour instruire l'homme, en lui disant que lorsqu'il a écouté cela, il devient un homme habile; c'est un homme docile et bon, dit-

M. Lauth.

est scilicet postquam (ali)quis obedivit ei; fieri magistrum et bene audire, postquam is obedivit ei. Quod si facta est basis bona in potestate *ὄντος*; in (statu) superioris, est beneficus perpetuo; est satians quemque in perpetuum

1. Probablement « les maîtres, les sages ».

2.  forme une sorte de parenthèse : « les grands parleront là-dessus (c'est en expliquant à l'homme la parole) ». Il semble donc que les préceptes de Ptah-hotep fussent destinés à être commentés par des maîtres, et qu'il y eût des écoles de philosophie.

3. On remarquera la nuance qui distingue *m khet sotem f* et *m khet nt sotem f*. Le premier veut dire « après qu'il a écouté », le second « par suite du il a écouté, parce qu'il a écouté ».

4. Mot à mot « il deviendra en qualité de  « artiste ou maître ouvrier »; il s'agit peut-être de quelque chose d'analogue à un grade de *magister artium*.

5. Mot à mot « l'écoutant bon (de) la parole ».

6. « Étant se produisant une fois bonne, heureuse. »

7. « Par l'être en tête, en étant en premier » (peut-être est-il question d'un concours entre les étudiants).

8. Remarquer le signe  entre  et . Voir la note 4 de la page 92.

9. Même observation.

tion parfaite et durable¹, et il n'a rien à désirer à jamais². Par la science, sa direction (?) est assurée³, et il est heureux par elle sur la terre. Le savant est [done] rassasié par sa science: il est un grand par son mérite⁴. Sa langue est d'accord avec son esprit⁵; justes sont ses lèvres quand il parle, ses yeux



C'habas.

on de lui, lorsqu'il a écouté cela. Et, dans une circonstance heureuse, on le choisit pour être un supérieur, et sa vertu demeure pour des siècles, et sa complète satisfaction pour l'éternité. A propos du sage, on dit qu'il assure son bonheur en lui-même sur la terre; le sage est rassasié de sa

M. Lauth.

scientia; cogitatio ejus in firmitatem boni ejus (ἐν τῷ ἀγαθῷ) in eo (est) super terra. Satiatur sciens cognitio ei. Ait princeps ob dialectum bonam ex impulsa cordis sui: lingua ejus dimidium labiorum ejus duorum, quando loquitur; oculi ejus duo in spectando, aures ejus aequales in audiendo.

1. Mot à mot « est à lui perfection qui dure ».
2. Mot à mot « étant sa satiété complète, sa satisfaction complète à jamais ».
3. Mot à mot « en assurance ».
4. On peut-être « par ses succès »; mot à mot « par sa fois, par sa manière bonne ou heureuse ».
5. Mot à mot « avec son esprit est sa langue ». Remarquer le signe  entre  et . Voir page 92, note 4, et page 93, notes 8 et 9

quand il regarde, ses oreilles¹ quand il écoute. L'avantage de son fils est de faire ce qui est juste sans se tromper.

XXXIX

Écouter profite [done] au fils de celui qui a écouté². Il arrive qu'on écoute, de ce que quelqu'un a³ écouté. Un auditeur [docile]



Chabas.

sagesse. A propos de celui qui est devenu Sar par une circonstance heureuse, on dit qu'il a la langue gracieuse, les lèvres équitables, que ses yeux voient, que ses oreilles entendent. Son fils met son bonheur à agir selon la vérité, sans mensonge.

C'est un bienfait que l'obéissance d'un fils. L'obéissant de-

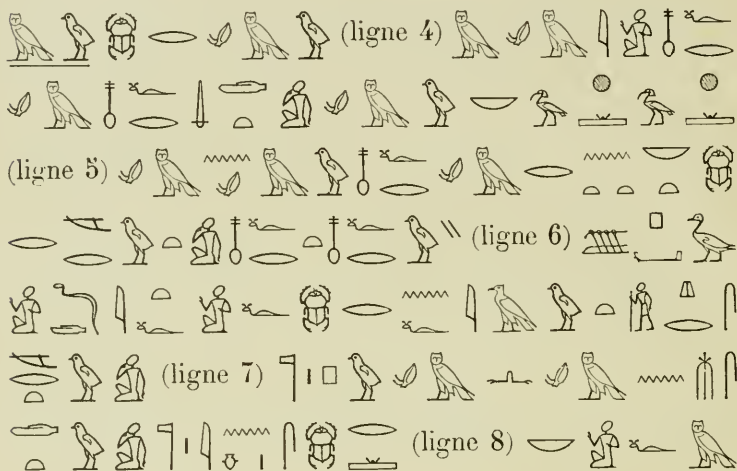
M. Lauth.

Exedit filio alicujus facere veritatem, vacare (a) mendacio.

Exedit obedientia filio obedienti: commendatur obediens per

1.            

est créé parce que j'ai écouté. Bon quand il écoutait, bon quand il parle¹, quiconque a écouté profite, et il est profitable d'écouter celui qui a écouté. Écouter vaut mieux que toute chose, car cela produit l'amour, le bien deux fois bon. Le fils qui reçoit la parole de son père deviendra vieux à cause de cela². Ce qu'aime Dieu, c'est qu'on écoute; si l'on n'écoute pas, cela est en horreur à Dieu³. Le cœur se fait son maître quand il



Chabas.

vient un Sotema. Il est bon d'écouter, il est bon de parler, mais toute obéissance est un bien, et c'est un bien d'écouter celui qui écoute : la docilité est la plus excellente de toutes les choses aimables; c'est le bien des biens. Le fils qui reçoit la parole de son père deviendra vieux à cause de cela. Aimer Dieu, c'est obéir; ne pas obéir c'est haïr Dieu. C'est par le cœur que l'homme est maîtrisé dans l'obéissance et dans la désobéissance; le cœur est le maître absolu de l'homme.

M. Lauth.

obedientiam. Evadit obediens per obediendum præcepto meo; pulchrum est obedientia, pulchrum est verbum; obediens quisque beatus. Expedit obedientia obediendi; pulchrior est obedientia quam res omnes, præstita libenter; (at) pulchrius (est si) accipit filius dictum patris sui : contingit ei senectus idcirco. Amor Dei obedientia; inobedientia in odium est Deo. Est eor quod format dominum suum in obedientiam et inobedientiam. Vita salus robur alicujus est eor ejus.

1. « Bon, écoutant, bon, parlant. »

2. Chabas et M. Lauth ont cité les passages de l'Ancien Testament que rappelle ce précepte, et en premier lieu le quatrième commandement du Décalogue.

3. Mot à mot « est à horreur à Dieu ».

écoute ou quand il n'écoute pas¹; [mais] en écoutant c'est pour l'homme un [maître] bienfaisant que son cœur². A écouter la parole, on aime ce qu'on écoute³, et faire ce qui est dit est agréable. Quand un fils écoute son père, c'est [donc] une double joie [pour l'un et pour l'autre, car] lorsque ces choses lui sont dites, le fils est doux envers [son] maître. Écoutant celui qui a écouté lorsque cela lui a été dit⁴, il grave dans [son] cœur ce qui est approuvé par son père, et la mémoire s'en conserve [ainsi] dans la bouche des vivants, qui existent sur la terre.



Chabas.

De l'obéissant il est dit qu'il écoute la parole. Or, aimer à écouter, c'est accomplir les bons préceptes. Un fils obéissant à son père, c'est la joie; le fils dont on dit cela est agréable en tout. L'homme docile, qui écoute celui qui parle ainsi, a la vertu dans les entrailles; il est cher à son père, et son renom est dans la bouche des hommes qui vivent sur la terre.

M. Lauth.

Quod attinet ad obedientem, qui obedit libenter; obedire (nil aliud) est (quam) exsequi dicta. Pulchrius (est) obedire filium patri suo. Lætissimum (est si) dicitur ei illud; filius est complacens tanquam dominus obedientiæ; obediens, cui dicitur id, integer est in corpore suo. Pius erga patrem suum: ejus memoria (est) in ore (hominum) viventium, quotquot super terra (sunt et) erunt.

1. « A savoir écoutant, à savoir n'écouter pas. »

2. Mot à mot « vie-santé-force (c'est-à-dire vivificateur ou bienfaisant) de quelqu'un est son cœur en écoutant ».

3. « Écouter ce qui est dit est (devient) aimer l'écouter. »

4. « Écoutant celui qui a écouté, dit à lui cela. »

XL

Quand un fils reçoit la parole de son père, il n'y a pas d'erreur dans tous ses plans. Instruis en ton fils un homme docile dont la sagesse soit agréable aux grands. Qu'il mène sa bouche selon ce qui lui a été dit¹; dans la docilité d'un fils on voit sa sagesse. Sa conduite est parfaite², [tandis que] l'erreur ravit³



Chabas.

Si un fils devenu homme reçoit la parole de son père, aucune de ses actions ne sera déréglée. Élève en ton fils un homme docile; ses qualités feront la joie des Sars; il réglera sa bouche pour parler; le mérite d'un fils se découvre dans l'obéissance. Ceux qui l'accompagnent, qui sont-ils? Le déréglé passe,

M. Lauth.

Quod si accipit filius alienius verbum patri sui, non est deliratio in ratione ejus omni; doctrina tua in filio obediens est valor ejus duplex inter principes; effingit os ejus plusquam dictum est ei. Signum de obedientia filii (est) prudentia ejus: errores ejus ubi (sunt)? error emergit e non obediendo mane;

M. Brugsch⁴.

Wenn annimmt der Sohn Jemandes die Rede seines Vaters, so wird kein Misslingen sein in allen seinen Unternehmungen. Erziehe aus deinem Sohne einen gehorsamen Menschen. Seine Treflichkeit wird Wohlgefallenden Aeltesten. Es nichtet sich sein Wort auf das, was ihm gesagt wird. Man bewun-

1. Nous avons vu au chapitre xii (planche VII, ligne 12) que la bouche d'un fils indocile « marche d'après la parole vilaine », 



2. « Ses voies sont parfaites. »

3. « La mauvaise voie, l'erreur, l'inconduite enlève l'indocile. »

4. Supplément du Dictionnaire, p. 592-593.

l'indocile ; demain la science le soutiendra, tandis que l'ignorant¹ sera écrasé.

XLI

Quant à l'homme sans expérience, qui n'écoute pas, il ne fait rien du tout. Il voit la science dans l'ignorance, le profit dans le dommage ; il fait toutes sortes d'erreurs, à prendre



Chabas.

le docile demeure au lendemain ; le sage l'affermir et l'indiscipliné l'opprime.

M. Lauth.

scientia par est firmando ei (erigendo) ; est spontaneus in dicendo contradictionem suam.

M. Brugsch.

dert an dem Gehorsamen, wie seine Treflichkeit ihn vorwärts bringt. Wie viel Misslingen tritt (nicht) zum Vorschein bei dem Ungehorsamen ! Ist es Morgen so bringt sich das, was gescheut ist, in Ordnung aber der Thor verstrickt sich.

L'indiscipliné est celui qui n'obéit pas ; il ne fait absolument rien ; il voit la science dans l'ignorance ; son bonheur, c'est le mal.

Est obstinax inobediens non efficit sibi res ullas ; videt scientiam in ignorantia, virtutes in vitiis ; facit iniquitates omnes ; ap-

Ist² Jemand ein ungehorsamer Thor der nichts für sich thut so schaut er das Wissen wie die Unwissenheit und die Tugenden wie

1. Je traduis  par « ignorant, sans expérience », en le rapprochant de  « chercher ».

2. Supplément du Dictionnaire, p. 911. M. Brugsch traduit encore (p. 328) : « Ist Jemand dumm, so hört man nicht auf ihn, noch thut man ihm irgend etwas. »

XIII

Un fils qui écoute est comme un suivant d'Horus; il est heureux¹, après avoir écouté. Il grandit, il parvient à la considération; il fait la même leçon² à ses enfants. Que nul n'innove dans les préceptes de son père³; que les mêmes préceptes fassent ses leçons à ses enfants⁴. « Certes, lui diront ses enfants⁵, cela fait merveille d'accomplir ce que tu dis⁶. »

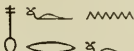


Chabas.

Un fils docile à servir Dieu, son bonheur est la conséquence de sa docilité; sa vieillesse atteindra la vénération, et c'est ainsi qu'il exhortera ses enfants, en renouvelant les instructions de son père. Tout homme prêche par la manière dont il accomplit les préceptes qui lui ont été donnés dans l'enfance. Ah! puissent ses enfants le dire à leur tour!

M. Lauth.

Filius obediens fit in assecclam Heri; bona ei est post obedientiam senectus ejus; attingit dignitatem; dictum ejus in exemplar liberis suis in renovando doctrinam patris ejus; universi docent quomodo (ipse) facit; dictum ejus apud prognatos (fit) quanti! dicunt iis liberis eorum: esse mirum pretium in effectibus verbi tui, spicilegium veritatum, (vie-

1.  est un verbe.

2. « Il adresse la parole de même à ses enfants. »

3. « Que n'innove pas (dans) l'enseignement de son père homme quelconque. »

4. « (Qu'un) enseignement de même () fasse ce qu'il dit, ce qu'il professe auprès de (ses) enfants. »

5. « Leur diront leurs enfants. »

6. « Fait merveille en exécution ta parole. »

Fais [donc] fleurir ce qui est juste, pour [en] nourrir tes enfants¹. Si les instructeurs se laissent aller² vers ce qui n'est pas juste³, certes les gens qui ne les comprennent pas⁴ diront ainsi⁵, et cela dit à ceux qui sont dociles, ils feront ainsi⁶. Alors



(Planche XVIII, ligne 1)

(ligne 2)

(ligne 3)

(ligne 4)

M. Lauth.

tum) vitam prognatorum tuorum. Si auctor præcepti præcedat exiturum ad peccata quemnam? dicunt homines videntes eos : « exemplum ecce ! » ejus est ! » dicitur ab audientibus actiones eorum : « exemplum ecce

1. « Fais fleurir, cultive le *ma*, vie de tes enfants. »

2. Je traduis « se laisser aller » cette forme traînante et prolongée

du verbe .

3. « Vers l'aseft. » L'aseft, , est le mauvais principe, le contraire du *ma* ou de ce qui est juste.

4. Sur ce sens de voir au chapitre xxviii

(planche XIII, ligne 2, : « exécute (la con-

signe que tu) ne comprends pas » ; et au chapitre xxxiii (planche XIV, ligne 9) : « s'il laisse

échapper son ignorance ».

5. Mot à mot « certes diront les gens qui ne les comprennent pas

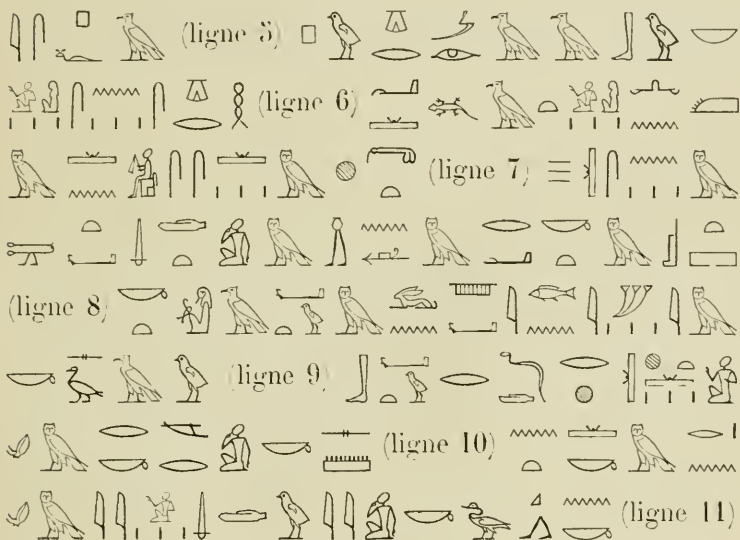
(de même (comme (cela est

(), de même que cela est (dit dans l'instruction) » ;

c'est-à-dire « ils répéteront l'erreur qu'on leur aura enseignée ».

6. « Ils agiront de même que cela est (dit). »

tout le monde les considère [ces maîtres], et ils inspirent confiance au public¹; mais leur gloire ne dure pas autant qu'il leur plairait². N'ôte³ [donc] pas une parole [à l'enseignement établi], n'en ajoute⁴ pas une; ne mets pas une chose à la place d'une autre; garde-toi de découvrir [les idées] qui germent⁵ en toi, mais enseigne⁶ selon la parole des savants. Écoute, [si] tu veux⁷ demeurer⁸ dans la bouche de ceux qui



M. Lauth.

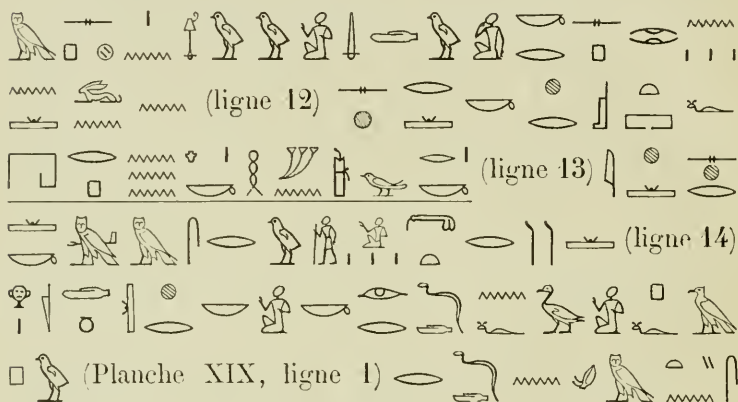
« ejus est! » Porro vident homines omnes (eas) ut pacantes multitudinem, non durantem in antiquis ob excellentiam eorum. Ne auferas verbum, ne adjungas unum; ne ponas aliud in loco alius; caveto (te) ab aperiendo gemmas in te, doceto (te) dum dicaris rerum peritus, audias votum tuum, stabilias te in ore auditororum sermonem tuum;

1. Mot à mot « faisant repos, sécurité du grand nombre ».
2. « Selon leur agrément, à leur gré. »
3. « Ne prends pas. »
4. « N'apporte pas. »
5. « Ce qui pousse (?) en toi »; l'auteur engage son disciple à ne pas faire connaître les idées nouvelles qui peuvent naître en lui, et à s'en tenir strictement à l'enseignement autorisé par les maîtres.
6. « Enseigne », ou peut-être « gouverne-toi ».
7. Mot à mot « écoute, (si) tu aimes ».
8. « Ta stabilité, ta durée. »

éconteront ta parole, quand tu seras entré dans le rôle de professeur, que tes paroles seront sur nos lèvres. . . .¹, et qu'il y aura une chaire pour tes raisonnements².

XLIII

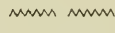
Que tes pensées soient abondantes, [mais] que ta bouche soit retenue³; et tu raisonneras avec les grands⁴. Mets-toi en harmonie avec la manière de ton maître; fais qu'il dise : « C'est mon fils », de façon à faire dire à ceux qui entendront cela⁵ :

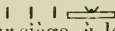


M. Lauth.

obveniat tibi in scopo (vox) : « Unus artifex ! » oratio tua sit ad justam staturam ; ratio tua prope sedem suam.

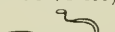
Aretat cor tuum, angustat os tuum⁶ quid? conditio tua e regione principum; testeris de intelligentia (quæ est) apud magistrum tuum; fac dici ei : « filius ipsius est » ut dicatur ab auditoris (sibi) id : « Lau-

1. Je ne me rends pas bien compte des signes .

2. Mot à mot « étant tes raisonnements sur leur siège, à leur place » ;  aurait le sens de *cathedra*.

3. Mot à mot « que ton cœur inonde, déborde, soit abondant; que ta bouche soit maintenue, contrainte, gouvernée ».

4. « En vérité, ton raisonnement (sera) avec les grands ».

5.  « pour que soit dit par les entendus à eux cela, par ceux qui entendront cela ».

6. Chabas : « Que ton cœur lave l'impureté de ta bouche... »

« Louange avec [celle qui] le lui a enfanté¹. » Applique-toi, pendant que tu parles; [ne] dis [que] des choses parfaites; et que les grands qui les entendront disent : « Deux fois bon, ce qui sort de sa bouche ! »

XLIV

Fais ce que ton maître te dit. Deux fois bon est le précepte de notre père, de qui nous sommes sortis², de sa chair. Ce



M. Lauth.

dandus quoque qui genuit eum. » Amplo sis corde tempore sermonis tui; dicas res quam maximas, (ut) dicant principes audituri (sibi) : « Pulcherrimum est quidquid procedens ex ore ejus. »

Chabas.

Fais tout ce que te dit ton maître; c'est excellent; c'est pour l'homme l'instruction de son père, de celui de qui il est sorti, dans les membres duquel il était; déjà

M. Lauth.

Fae (quod) dicit magister tuus tibi. Pulcherrimum doctrina patris proprii, ex quo (quis) ortus est, ex membris ejus; locutus est ei versanti (adhuc) in ventre;

1. « Louange avec (l')ayant enfanté à lui celui-ci. »

2. Mot à mot « le précepte de son père, de qui il est sorti ». Nous avons rencontré plus d'un exemple de ce pronom  qui ne représente aucun nom exprimé et correspond à peu près au français *on*.

qu'il nous dit, que cela nous soit à cœur¹; pour le satisfaire grandement², qu'on fasse pour lui plus qu'il n'a dit. Certes, un bon fils est un des dons de Dieu, [un fils] faisant mieux qu'il ne lui est dit³. Pour son maître il fait ce qui est satisfaisant⁴, se mettant de tout son cœur dans cette voie⁵.

Par là [par ces leçons]⁶, j'obtiendrai que ton corps soit bien portant, que le roi soit satisfait [de toi] en toutes circonstances, et que tu gagnes des années de vie sans défaut⁷.



Chabas.

il lui parlait lorsqu'il était encore dans le sein (maternel). C'est pour lui un grand avantage d'agir selon ce qui lui a été dit: car un bon fils est un don de Dieu; il ajoute même à ce qui lui a été prescrit par son maître; il agit selon la vérité.

C'est ainsi que tu acquerras santé du corps et approbation du roi en toute circonstance, et que

M. Lauth.

propterea magnitudo facti ab eo superat dicta ei. Meminerit filius bonus de gratia Dei qui dat incrementum ad dicta ei apud magistrum ejus; exerceat veritatem; poeniteat eum errorum suorum. Quomodo attigi equidem (sic) membra tua salva; rex contentus gestis omnibus; acquisivi annos vitæ non pauciores (quam) egi ego super terra: acquisivi ego annos 110 vitæ cum gratia regis; laudes

1. « (Ce) qu'il a dit à *lui*, soit cela dans le cœur. »

2. « Pour remplir grandement. »

3. « Faisant accroissement sur ce qui lui est dit. »

4. « Il fait le *ma* », c'est-à-dire « le vrai, le juste, ce qui donne satisfaction ». »

5. Mot à mot « sur ses voies. »

6. , « ainsi ». »

7. « Sans petitesse. »

Cela m'a fait sur terre gagner 110 années de vie, avec le don de la faveur du roi parmi les premiers de ceux que leurs œuvres ont faits nobles¹; en faisant la satisfaction du roi² dans une place considérée.

C'est fini, de son commencement à sa fin, conformément à ce qui se trouve en écrit.



Chabas.

tu prolongeras ta vie jusqu'à cent
dix ans sans mensonge.....

.....
.....
.....
.....

M. Lauth.

apud primores propter usum ve-
ritatis ad regem usque ad pime-
tum senectutis.

Finitus est (liber) initium ejus
usque ad finem ejus (est) ut in-
ventio in scripto.

1. Mot à mot « parmi les premiers, les deux mains ont fait nobles eux, parmi les premiers que leurs mains, que leurs œuvres ont faits nobles ». L'ensemble de cette expression signifie « les premiers, les principaux, *primores* », et aussi « les anciens ».

2. « Par le faire, avec le faire le *ma* pour le roi, le *ma* du roi. »

INDEX

DES

MOTS CONTENUS DANS LE PAPYRUS PRISSE

   I, 4, 8.
Voir page 17, note 2; page 19.

  VII, 6; XV, 1.
Voir pages 47, 88.

   X, 10.
Voir page 68, note 2.

  IV, 4; XI, 4.
Voir pages 29, 70.

   VIII, 10.
Voir page 56.

  I, 4; V, 10, 12, 13;
VI, 1; VII, 9; IX, 11; XII, 4, 6.

Voir page 35, note 3; page 36, note 2; page 77, note 1; pages 16, 36, 38, 50, 63, 75.

   XII, 7.
Voir page 74, note 2.

  (?) X, 11.
Voir page 68, note 6.

  I, 9; VI, 1.
Voir page 20, note 2; page 38.

 VII, 6.
Voir page 46.

  (pronom personnel). I, 1, 2; II, 5, 9; V, 3; VI, 7, 7, 7; VIII, 6, 7, 7, 14; XV, 8; XVI, 4; XIX, 6, 7.
Voir page 16, note 1; page 24.

 (déterminatif). I, 8, 9, 9; VI, 6; VIII, 14; IX, 12; XII, 3; XIII, 11; XV, 4, 4, 13; XVII, 4, 4; XVIII, 9.
Voir page 63, note 1; page 74.

   IV, 2; V, 2; XVI, 6; XVII, 10 et 11.
Voir pages 28, 30, 96, 101.

  VII, 1; VIII, 4.
Voir pages 42, 54.

  VI, 2; VII, 4; IX, 5.
Voir pages 38, 45, 60.

  1, 5, 5, 5, 6, 6, 9; II, 1; V, 14; VI, 5, 8, 8, 8, 9; VII, 1, 2, 6, 7, 9, 10, 11; VIII, 11, 14,

14; IX, 6, 6, 11; X, 2, 5; XI, 2, 7; XII, 6, 8, 9, 11, 11; XIV, 3; XV, 4, 5, 7, 7, 12; XVI, 1, 12; XVII, 4; XIX, 4.

Voir page 18, note 1; page 20, note 1; page 21, note 6; page 34, note 3; pages 39, 40, 41, 42, 43, 47, 49, 51, 52, 56, 58, 60, 63, 64, 66, 69, 76, 78, 79, 84, 89, 90, 91, 94, 95, 97, 99, 106.

 I, 9.
Voir page 20.

 (?)  (?) V, 2.
Voir page 31, note 3.

 I, 5.
Voir page 18.

 XV, 8.
Voir page 91.

     *mittere, emit-tere.* VII, 3; VIII, 12; XIII, 1.
Voir pages 44, 57, 80.

 (préposition). I, 5, 11; V, 2, 5; VI, 5, 8; VII, 1, 6, 8; IX, 9, 10; X, 2, 5; XI, 3; XII, 12; XIII, 7; XIV, 1, 7; XV, 2, 12; XVII, 7, 8; XVIII, 8; XIX, 4.
Voir pages 17, 21, 31, 32, 39, 40, 42, 47, 48, 62, 64, 66, 70, 79, 82, 84, 85, 88, 94, 100, 103, 105.

  V, 3.
Voir page 31.

 VI, 8; VII, 7; X, 10; XI, 5; XIV, 2, 2, 4, 5.
Voir pages 40, 48, 68, 70, 84.

 I, 8; VII, 2; XV, 7.
Voir page 19, note 3; pages 43 et 44, note 1; page 91.

   I, 11; VII, 10-11.

Voir page 21, note 3; page 51, note 3.

  X, 5.
Voir page 66.

  I, 12; VI, 2; XV, 7.

Voir pages 21, 38, 91.

 IV, 4.
Voir page 29.

 XVI, 11; XVII, 11; XIX, 8.
Voir pages 97, 101, 107.

 (est-ce que?). VI, 6.
Voir page 39.

 II, 3, 6, 6, 6, 7; V, 4, 8, 14; VI, 6; VII, 2; VIII, 13; X, 7; XI, 3, 11; XV, 12, 13; XVI, 7, 8.
Voir pages 22, 23, 24, 32, 33, 37, 43, 57, 67, 70, 72, 94, 96, 97.

 I, 3, 3, 11; II, 2; IV, 4; V, 1, 2, 6, 9, 9, 11; VI, 1, 4, 6, 8, 9; VII, 1, 4, 7, 8, 10; VIII, 1, 1, 5, 8, 11, 12, 13; IX, 2, 6, 10, 10; X, 5, 6, 10; XI, 2, 5, 5, 6, 13; XII, 4, 4; XIII, 12; XIV, 5, 11, 12; XV, 6, 9; XVI, 7, 13; XVII, 4, 5; XVIII, 6; XIX, 7.

Voir page 16, note 3; pages 21, 22, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 39, 40, 41, 42, 51, 53, 55, 57, 59, 60, 62, 66, 69, 71, 75, 83, 84, 87, 90, 92, 96, 98, 99, 103, 107.

 I, 3; VI, 1; VII, 4, 8; X, 6; XI, 13; XV, 6.

Voir pages 16, 38; page 45,
note 4; pages 48, 66, 73, 90.

 VII, 6; VIII, 7.
Voir pages 47, 55.

 (pour ). XIV, 13.
Voir page 87, note 5.

 V, 9; XI, 4, 4; XV, 9;
XVIII, 7.
Voir page 33, note 4; page 70,
note 2; pages 92, 103.

 XVIII, 8.
Voir page 103.

 I, 3, 7, 8, 10; II, 4; V,
10, 13; VI, 1, 3, 11; VII, 2, 3,
5, 5, 7, 8, 10, 11, 12; VIII, 2,
6, 12, 13, 14; IX, 3, 5, 7, 13,
13; X, 8; XI, 1, 8, 12; XIII,
1, 4, 6; XIV, 3, 6, 9, 13; XV,
5, 6, 8, 8, 11; XVI, 13; XVII,
4; XVIII, 2.
Voir pages 16, 19, 20, 20, 23,
34, 36, 38, 41, 42, 43, 45, 46,
47, 49, 51, 52, 53, 55, 57, 58,
59, 60, 61, 63, 67, 69, 72, 73,
80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 90,
91, 92, 94, 98, 99, 102.

 II, 2; V, 2, 3, 3, 5; VI, 3,
8; VII, 3, 5, 8, 9, 10, 11, 12;
VIII, 5, 6; IX, 1, 6, 10, 12; X,
5, 12; XI, 7; XII, 4, 5, 8, 12;
XIII, 1, 6; XIV, 6, 7; XV, 2,
6, 10; XVI, 2, 9; XVII, 5, 6,
12, 13; XVIII, 14; XIX, 3, 4,
5, 6, 7.
Voir pages 22, 30, 31, 32, 38,
40, 44, 46, 49, 51, 52, 54, 55,
58, 60, 62, 63, 66, 69, 71, 75,
77, 79, 80, 82, 85, 88, 90, 93,
95, 97, 99, 100, 101, 102, 104,
105, 106.

 VII, 9; XV, 2.
Voir page 50, note 1; page 88.

 VII, 11; XIII, 3, 9, 11;
XV, 8.
Voir pages 52, 81, 83.

 IV, 3.
Voir page 28, note 2.

 V, 3, 3, 5; XVII, 13;
XVIII, 3, 13; XIX, 2.
Voir pages 31, 32, 101, 102,
104, 105.

 I, 3; VI, 1; VII, 4, 8; X, 6;
XI, 13; XV, 6; XVIII, 4, 4.
Voir pages 102, 103. Voir aussi



 XVIII, 2-3.
Voir page 102.

 VI, 5.
Voir page 39.

 IV, 1.
Voir page 27.

 I, 2; VI, 11; VII, 11;
VIII, 4, 5, 10; XIII, 11; XIV,
3; XVIII, 7, 12; XIX, 8.
Voir page 15 et page 16, note 1;
pages 41, 51; page 54, note 2;
pages 54, 56, 83, 84, 103,
104, 107.

 V, 11, 13; VII, 7, 8,
10; X, 8; XI, 7, 9, 9; XVII,
1, 2.
Voir pages 35, 37; page 47,
note 4; pages 48, 49, 51, 67,
71, 72, 98.

 I, 5.
Voir page 17.

 V, 6; VI, 7; VII, 6; X, 2; XVI, 6, 10, 12, 13; XVII, 12; XIX, 4.

Voir pages 32, 40, 47, 64 et 65, note 2; pages 96, 97, 98, 101, 105.

 I, 6, 6.

Voir page 18, note 3.

 II, 2.

Voir page 22.

 XIII, 11; XIV, 3; XV, 1, 6.

Voir pages 83, 84, 88, 90.

 II, 1; V, 8; VII, 7; XIII, 6.

Voir pages 21, 33, 48, 82.

 XI, 2.

Voir page 69.

 VI, 6; X, 1, 5, 5, 6, 8.

Voir page 64, note 2.

 I, 5.

Voir page 17, note 3.

 VII, 6; VIII, 9; XI, 10, 11. Voir pages 47, 56, 72.

 V, 9, 9; XI, 10; XVIII, 11.

Voir pages 34, 72, 104.

 V, 9.

Voir page 34.

 VIII, 11.

Voir page 57, note 1.

 II, 4, 6; IX, 7; XIX, 9.

Voir pages 26, 60, 107.

 XII, 3; XV, 7; XVI, 10.

Voir pages 74, 91, 97.

 VII, 3; XV, 6.

Voir pages 43, 90.

 IV, 1; VI, 8, 10; XII, 12, 12; XIII, 11; XVI, 8, 12; XVII, 7, 8; XVIII, 2; XIX, 7, 7.

Voir pages 27, 40, 41, 79, 83, 97, 100, 102, 107.

 IV, 4.

Voir page 29.

 V, 11; X, 7.

Voir pages 35, 66-67.

 X, 4.

Voir page 65.

 II, 3.

Voir page 22.

 I, 5.

Voir pages 17 et 18.

 I, 3; VI, 4; XIII, 1; XVIII, 6.

Voir pages 16, 39, 80, 103.

 VII, 1; XVII, 9.

Voir pages 42, 100-101.

 V, 5; VII, 3; VIII, 4; IX, 8, 9; X, 2; XI, 13; XIV, 13; XVI, 3; XVIII, 10.

Voir pages 32, 44, 54, 61, 62, 64, 73, 87, 95, 103.



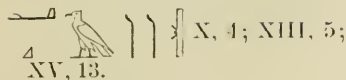
XI, 1, 2, 3, 4.

Voir pages 69, 70.



XVII, 7.

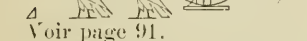
Voir page 100.



X, 4; XIII, 5;

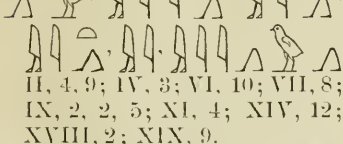
XV, 13.

Voir pages 63, 81, 95.



XV, 8.

Voir page 91.



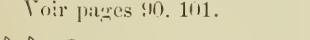
II, 4, 9; IV, 3; VI, 10; VII, 8;

IX, 2, 2, 5; XI, 4; XIV, 12;

XVIII, 2; XIX, 9.

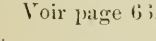
Voir pages 23, 24, 28, 41, 48,

59, 60, 70, 87, 102, 107.



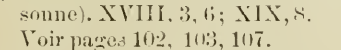
XV, 6; XVII, 9.

Voir pages 90, 101.



X, 5.

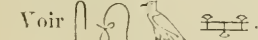
Voir page 63.



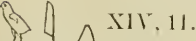
(pronom pluriel de la 3^e per-

sonne). XVIII, 3, 6; XIX, 8.

Voir pages 102, 103, 107.

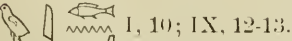


Voir page 87.



XIV, 11.

Voir page 87.



I, 10; IX, 12-13.

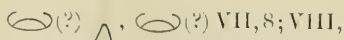
Voir pages 20, 63.



V, 2; VII,

6; XIV, 7.

Voir pages 30, 47, 85.

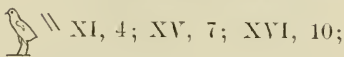


12; XVII, 6. Transcription dou-

teuse.

Voir page 49, note 3; page 57,

note 2; page 100, note 1.



XI, 4; XV, 7; XVI, 10;

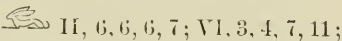
XIX, 3, 3.

Voir page 70, note 1.



V, 14.

Voir page 37, note 3.



II, 6, 6, 6, 7; VI, 3, 4, 7, 11;

VII, 2, 3, 6, 9, 10; VIII, 2, 6,

14; IX, 3; X, 5; XI, 4, 8; XII,

10, 11; XIII, 10; XV, 3, 8, 11;

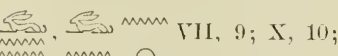
XVI, 13; XVIII, 11.

Voir pages 23, 24, 39, 40, 42,

43-44, 47, 51, 53, 55, 58, 59,

60, 70, 72, 78, 79, 83, 88, 92,

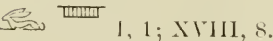
94, 98, 104.



VII, 9; X, 10;

XIV, 12.

Voir pages 50, 68, 87.



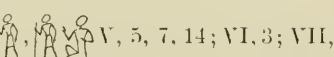
I, 1; XVIII, 8.

Voir pages 15, 103.



XII, 4; XV, 6, 7.

Voir pages 75, 90, 91.



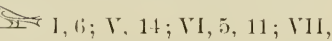
V, 5, 7, 14; VI, 3; VII,

2, 3, 3, 4, 4, 4; VIII, 13; XII,

6, 9.

Voir pages 32, 33, 37, 38, 42,

44, 45, 57, 77, 78.



I, 6; V, 14; VI, 5, 11; VII,

5, 5, 6; X, 6; XV, 3; XVII,

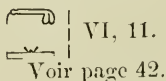
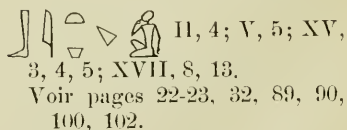
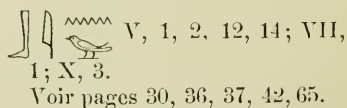
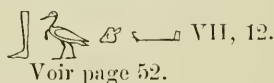
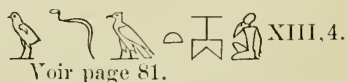
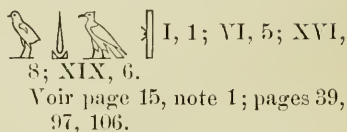
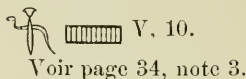
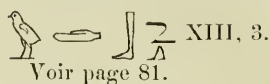
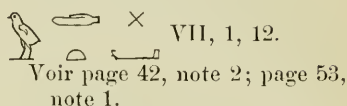
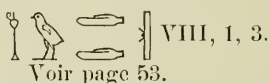
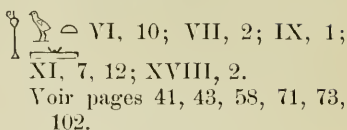
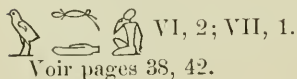
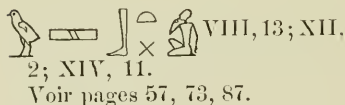
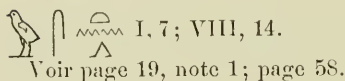
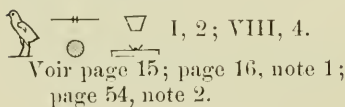
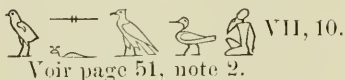
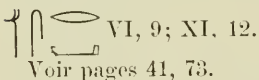
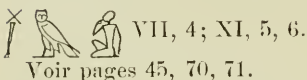
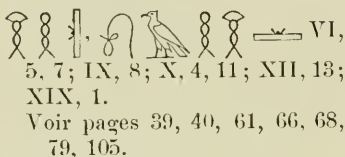
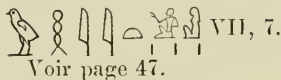
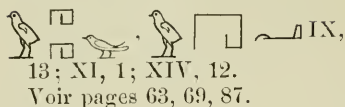
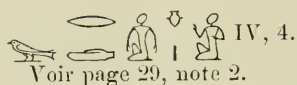
10; XIX, 4.

Voir page 18; page 37, note 3;

pages 39, 42; page 46,

note 2; page 47; page 66,

note 5; pages 89, 101, 106.



 1, 6, 6, 12; V, 1, 1; VII, 11; IX, 9, 10; XI, 9; XVIII, 5.
Voir pages 18, 21, 30, 52, 62, 72, 103.

   1, 12; XVIII, 5.
Voir pages 21, 103.

  V, 10.
Voir page 34, note 4.

  IX, 3; XVII, 3.
Voir pages 59, 99.

  XIV, 2.
Voir page 84.

  VII, 1, 5, 9.
Voir pages 42, 45, 50.

   (ou)   X, 2.
Voir page 64, note 5.

 1, 7; VII, 10; X, 8, 12; XII, 12; XIII, 10; XIV, 1.
Voir pages 19, 51, 67, 68, 79, 83.

  11, 5; VI, 6, 9; XIV, 11.
Voir pages 23, 39, 41, 87.

  V, 3.
Voir page 31.

 X, 10.
Voir page 68.

 1, 4, 4, 7, 10, 12; II, 9; V, 12; VI, 2, 7, 10; VII, 1, 2, 5, 8, 9, 11; VIII, 1; IX, 7, 12; X, 2, 3, 4, 7, 9, 10, 11, 12, 12;

XI, 2, 3, 5, 8; XII, 7, 9, 13; XIII, 11; XIV, 2, 3; XV, 1, 2, 3, 6, 9, 10; XVI, 7, 9; XVII, 7; XVIII, 4, 5, 14; XIX, 9.

Voir pages 16, 17, 18, 20, 21, 24, 36, 38, 40, 41, 42, 45, 49, 50, 52, 53, 61, 63, 64, 65, 67, 68, 69, 71, 77, 78, 79, 83, 84, 88, 89, 90, 92, note 2; page 93, note 2; pages 96, 102, 103, 104, 107.

 XVIII, 4, 4, 14.
Voir pages 102, 103, 104.

 II, 7, 8; V, 4; XV, 10.
Voir pages 24, 32, 93.

 I, 12; IX, 12; X, 7; XI, 5; XIV, 9, 13; XIX, 3, 4.
Voir pages 21, 63, 67, 71, 86, 87, 105.

 VI, 9; VII, 2; VIII, 6, 6; IX, 11; XVII, 11; XIX, 6, 9.
Voir pages 41, 43, 55, 63, 101, 106, 107.

 VI, 7.
Voir page 40.

 IV, 4.
Voir page 29.

 IX, 10.
Voir page 62.

 VII, 11; VIII, 7.
Voir pages 51, 55.

 X, 5; XIV, 13.
Voir page 66, note 3; p. 88, note 1.

 IV, 1, 2; V, 7.
Voir pages 6, 27, 33.

⌘ I, 3, 5, 6, 7, 7, 9, 10, 11, 12, 12; II, 2, 3, 4, 7, 8, 8, 9; IV, 2, 3, 4; V, 1, 2, 3, 5, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 11, 12, 12, 13, 13, 14; VI, 1, 1, 5, 6, 7, 8, 8, 8, 8, 9, 9, 9, 9, 9, 9; VII, 1, 1, 1, 2, 2, 2, 2, 3, 3, 3, 3, 6, 6, 7, 8, 8, 8, 8, 8, 9, 9, 9, 10, 11, 11, 11, 11, 12, 12, 12, 12, 12, 12; VIII, 1, 7, 7, 8, 9, 9, 9, 10, 10, 10, 11, 12, 12, 12, 13, 13, 14, 14, 14; IX, 1, 4, 4, 5, 5, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 13; X, 4, 4, 5, 5, 7; XI, 2, 2, 3, 6, 13; XII, 1, 3, 3, 4, 4, 5, 6, 7, 8, 8, 8, 9, 10, 10, 10, 11, 12; XIII, 3, 3, 3, 5, 5, 5, 9, 10, 12; XIV, 3, 3, 5, 5, 6, 6, 6, 7, 7, 8, 9, 12; XV, 1, 1, 3, 4, 4, 11, 11, 12, 12, 13, 13, 13, 13; XVI, 1, 1, 1, 1, 2, 6, 6, 8, 8, 10, 10, 10, 11, 11, 12, 12, 13, 14; XVII, 1, 1, 1, 2, 2, 3, 4, 4, 5, 6, 7, 7, 9, 10, 10, 11, 11, 12, 12; XVIII, 12, 14; XIX, 1, 3, 4, 4, 4, 4, 4, 4, 5, 5, 5, 6, 6, 9, 9, 9.

Voir particulièrement : à la page 28, ⌘ représentant un nom qui n'est pas exprimé et signifiant l'homme en général, le sujet; aux pages 40 et 41, l'enchevêtrement des pronoms ⌘ se rapportant à des noms différents; à la page 41, note 1, ⌘ entrant dans la formation d'une expression composée; à la page 43, dernière ligne du texte égyptien, ⌘ signifiant « celui qui, l'homme qui », et ne se rapportant à aucun nom exprimé; à la page 53, note 2, une observation analogue; le rôle de ⌘ dans une phrase citée à la note 2 de la page 57; ⌘ dans une expression composée, à la note 1 de la page 63; ⌘ représentant un nom au pluriel, page 77, note 5, et page 81,

note 3; ⌘ représentant un mot non exprimé, page 85, note 3, et page 89, note 2; ⌘ représentant l'homme en général et correspondant au français *on*, page 96 et page 105, note 3.

⌘ V, 8; XVI, 1, 1; XVII, 1; XIX, 9.

Voir pages 33, 95, 98, 107.

   XIV, 2.

Voir page 84.

      
   V, 1; X, 10; XII, 4, 4; XIX, 4.

Voir page 30, note 3; pages 75, 107.

   VI, 4; IX, 5; XI, 13.

Voir pages 39, 60, 73.

    VIII, 2.

Voir page 53.

   VII, 11.

Voir page 52.

  V, 2; VI, 11.

Voir pages 30, 42.

 I, 2, 5, 7, 10; II, 1, 3, 4, 4, 5, 6, 7, 8, 8; V, 1, 2, 4, 6, 7, 7, 8, 10, 11, 12, 12, 12, 13, 13, 14, 14; VI, 1, 3, 3, 3, 6, 7, 8, 8, 8, 10, 11, 11; VII, 3, 4, 4, 4, 4, 5, 5, 6, 6, 6, 6, 6, 7, 9, 10, 10, 12, 12; VIII, 1, 2, 7, 7, 8, 9, 10, 11, 14; IX, 1, 2, 3, 8, 8, 8, 9, 9, 9, 13; X, 7, 8, 9, 12; XI, 1, 8, 9, 12, 12; XII, 2, 6, 7, 8, 10, 13; XIII, 6, 7, 7, 10,

11; XIV, 3, 5, 6, 8, 9, 12, 13; XV, 1, 1, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 11, 11, 12; XVI, 2, 3, 4, 8, 8, 10, 11, 12, 14; XVII, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 10, 11; XVIII, 1, 6, 7, 8, 10, 11, 13; XIX, 3, 4, 6, 7, 7, 9.

Voir particulièrement :



en fait de, page 18, note 2;



par manière de, pages

32 et 33; signifiant *c'est*,

page 33, ligne 2; signi-

fiant à *savoir* après le verbe proclamer, page 36, note 2;



au commencement d'une phrase, gouvernant un verbe,

page 48, note 1; .

page 50, note 1, et page 88;



gouvernant un verbe,

page 53, note 1; *hors de*,

sans, page 67, note 3, et page

73, note 5; au commen-

cement d'une phrase, page 100, ligne 3 et ligne 10.



(négation prohibitive). I, 9,

10; II, 1, 2; V, 8; VI, 1, 1, 2, 2, 11; VII, 1, 1, 5, 9, 9; VIII, 3; IX, 4, 4, 7; X, 5, 6, 6; XI, 6, 12; XII, 1, 1, 6, 6; XIII, 2, 5, 7 (?), 8, 12; XIV, 1, 7, 10, 10, 10, 11, 11; XV, 6, 7; XVII, 11; XVIII, 7, 7, 7.

Voir pages 20, 21, 22, 38, 38, 42, 46, 50, 53 et 54, 59, 60, 66, 71, 73, 77, 81, 82, 83, 85, 86, 87, 90, 91, 101, 103.

I, 9; VII, 5; XIII, 2, 3.

Voir pages 20, 46, 81.



II, 5, 6; V, 4, 9; VI,

8; VII, 3, 6, 12; IX, 11; XI,

8; XII, 5; XIII, 9; XVII, 11; XVIII, 4, 4; XIX, 6, 9.

Voir pages 23, 31, 33, 40, 44, 46, 53, 63, 71, 75, 83, 101, 102, 106, 107.



V, 13; VI, 1; XIII, 9.

Voir page 37, note 1; page 38, note 2; page 82.



X, 11; XI, 6;

XVI, 1; XVII, 2, 5; XVIII, 5.

Voir pages 68, 71, 95, 98, 99.



XIII, 2; XIV, 9; XVIII, 3.

Voir page 80, note 5; page 86, note 2; page 102, note 4.



IV, 3; XVII, 11.

Voir page 28, note 2; page 101, note 3.



V, 10; VII, 5; VIII, 8, 13;

IX, 13; X, 1; XIV, 9; XV, 9,

11, 13; XVII, 9; XVIII, 13.

Voir pages 34, 46, 55, 57, 63,

64, 86, 92, 101. (au com-

mencement d'une phrase), 94, 100.



VIII, 8, 13; XVIII, 13.

Voir pages 55, 57, 101.



VI, 5, 7; VII, 4;

IX, 13; X, 4; XV, 8; XVI, 2;

XVIII, 1; XIX, 5, 8.

Voir pages 39, 40, 45, 63, 66, 92, note 1; pages 95, 102, 106, 107.



(donne). XI, 6, 8; XII

13.

Voir page 71. note 3; page 80, note 2.

  (certes). XIX, 5.
Voir page 106.

   XIV, 13.
Voir page 87.

   I, 3; XII, 3.
Voir page 16; page 74, note 5.

 I, 5; X, 12; XIV, 5.
Voir pages 17, 68, 84.

  I, 6; II, 2; XIII, 10;
 XV, 12; XVII, 3; XVIII, 9-10.
Voir pages 18, 22, 83, 99, 103, note 8.

 V, 11.
Voir page 35 et page 36, note 1.

Comparer à  .

 V, 1; XIV, 8; XVII, 6.
 Voir pages 30, 86, 99 et 100.

   II, 8;
 VI, 6.
Voir pages 24, 39.

  XIII, 2.
Voir page 80 et page 81, note 1.

  II, 8; VI, 4; XV, 12;
 XVI, 11.
Voir pages 24, 39, 94, note 1; 97.

 XII, 4.
Voir page 75, note 1.

 XIII, 8, 10.
Voir pages 82, 83.

et  II, 9; IV, 1, 2; V, 7.
Voir pages 24, 27, 33.

 VIII, 6; X, 12.
Voir pages 55, 68 et 69.

  I, 12.
Voir page 21, note 4.

 I, 4; V, 6; VII, 8;
 VIII, 10; IX, 5, 7, 13; X, 9;
XII, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 13;
XVI, 5, 6, 9; XVIII, 9.
Voir pages 16, 32, 49, 56, 60, note 1; 61, 63, 67, 77, 78, 79, 96, 97, 103.

 X, 2.
Voir page 64, note 4.

 IV, 3; X, 11;
XVI, 1.
Voir pages 29, 68, note 7; 95.

 X, 9.
Voir page 68, note 1.

 I, 5; X, 9; XII, 5; XV, 3.
Voir pages 18, 67, 75, 89.

 V, 6; VII, 6; XIX, 1.
Voir pages 32, 47, 105.

 V, 5; VII, 6;
XVII, 12, 13; XVIII, 2.
Voir pages 32, 47, 101, 102.

 XI, 5.
Voir page 70, note 4.

 XVI, 12.

Voir page 97.

 II, 3.

Voir page 22, note 3.

 IX, 7.

Voir page 60, note 4. Peut-être

faudrait-il lire plutôt 

 les deux derniers
signes étant liés l'un à l'autre,
la lecture n'est pas certaine.

○ I, 3; XI, 3.

Voir page 65, note 2; page 70.

 (substantif), IV, 2; VII, 5,
5, 7; VIII, 7, 12; IX, 8; X,
10; XI, 9; XII, 10; XVI, 8,
10; XVIII, 14; XIX, 3, 5.

Voir pages 27 et 28, 46, 47, 55,
57, 61, note 4, et 62; pages 68,
72, 78, 96, 97, 101, 105, 106.

 (pronom) I, 11, 12;

II, 4, 7; IV, 3; V, 1, 2, 5; VI,
4; VII, 4, 7, 11, 12; VIII, 5;
IX, 7, 9, 13; X, 1, 4, 4; XI,
11; XV, 8, 9, 12; XVI, 14;
XVII, 5, 6, 7, 8, 9, 12; XVIII,
5; XIX, 6.

Voir pages 21, 23, 24, 29, 30,
32, 39, 45, 48, 52, 54, 60,
note 3; pages 62, 63, 64, 65,
72, 92, 94, 98, 99, 100, 101,
103, 106.

 I, 12;
XVIII, 5.

Voir pages 21, 103.

 1, 6, 6; 11, 6;
V, 1, 6, 7, 10, 14; VII, 1, 7,
11; VIII, 8; IX, 7, 10; X, 1;
XII, 4, 12; XV, 4, 9, 10, 11,
11, 12, 13; XVI, 4, 4, 5, 5, 5,
9; XVII, 10; XIX, 3, 3, 5.

Voir pages 18, 23, 30, 32, 33,
34, 37, 42, 48, 52, 55, 61, 62,
63, 75, 79, 89, 92, 93, 94, 96,
97, 101, 105, 106.

 X, 4; XVII,
2; XIX, 6.

Voir pages 66, 98, 106.

 XV, 8; XVI, 10.

Voir pages 91, 97.

 VII, 12; VIII,
1, 13; XVI, 13; XVII, 3.

Voir pages 52, 53, 58, 98, 99.

 VII, 11.

Voir page 51.

 XV, 7.

Voir page 91.

 XII, 2.

Voir page 73, note 5, et page 74.

 I, 6; X, 8.

Voir page 18, note 4; page 67.

 VII, 7.

Voir page 47.

 IV, 1; XV, 12.

Voir pages 27, 94.

 X, 1.

Voir pages 63 et 64.

 X, 7.

Voir pages 66 et 67.

 XV, 13.

Voir pages 94 et 95.

 VII, 11; VIII, 11.

Voir pages 52, 56 et 57.



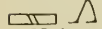
XII, 12.

Voir page 71, note 2.



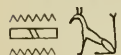
II, 1, 3; V, 12.

Voir pages 21, 36.



X, 3; XV, 7.

Voir page 65, note 3; page 92.



XII, 8.

Voir page 78.



XIV, 4.

Voir page 84, note 4.



× VII, 9; IX, 10.

Voir pages 50, 62.



II, 9; IV, 1, 2; V, 7; XIII, 7.

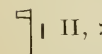


Voir pages 24, 27, 33, 82.



XV, 7.

Voir page 90.



II, 2; V, 3, 4, 6, 6; VI, 8,

10; VII, 3, 5, 7, 7, 8, 11; VIII, 5, 11; XI, 1; XII, 8; XIII, 8; XVI, 7, 7; XIX, 5.

Voir pages 22, 31, 32, 40, 41, 43 et 44, 45 et 46, 47, 48, 49, 51, 54, 56, 69, 77, 82, 96, 106.



VI, 6.

Voir page 39.



V, 8.

Voir page 33.



XII,

5; XV, 5.

Voir pages 75 et 76, 90.



IV, 3; VII, 7;

XIII, 6.

Voir pages 29, 48, 82.

I, 3, 9, 9, 11; II, 7, 7, 8, 9; IV, 1; V, 5, 7, 10, 11, 13; VI, 3, 4, 7, 9, 11, 11, 11, 11; VII, 1, 2, 8, 11, 11, 12; VIII, 3, 6, 9, 10, 12, 12, 14; IX, 4, 5, 6, 8, 9; X, 6, 6, 7; XI, 4, 8, 9, 10, 11; XII, 5, 6, 7, 9, 11, 12; XIV, 2, 3, 5, 6; XV, 2, 4, 5, 7, 8, 10, 10, 10, 12; XVI, 5; XVII, 1, 3, 6; XVIII, 2, 9; XIX, 1, 3, 5, 6, 8, 9.

Voir particulièrement :

contre, pages 16, 20, 21, note 3; pages 35, 48, 52, 66, ligne 11; page 84, lignes 9 et 13; *plus que*, pages 24, 34, 35, note 4; pages 37, 42, lignes 7 et 11; pages 53, 56, 57, ligne 9; page 66, ligne 12; page 72, lignes 2-3 et 9; lignes 5 et 12; page 79, lignes 1 et 8; page 89, lignes 8 et 10; page 90, note 5; pages 96, 103, 106; *en qualité de*, page 24; *secundum*, pages 32, 66, note 2; page 72, note 4, et pages 73, 93, 98; *pour*, indice du futur, page 38, note 5; page 43, ligne 7; page 59, ligne 10; page 79, lignes 3 et 9; page 84, note 2; page 99; *pour, afin que*, page 39, lignes 3 et 11; page 60, ligne 8; page 76, note 2; page 77, ligne 8; page 78, note 4; page 88, ligne 9; page 104, note 5; *vers, pour*, page 40, ligne 9; page 41, ligne 9; *de, hors de* (?), page 71, note 7, et page 72; *à*, devant un infinitif, page 93, ligne 5; page 100, note 1; *à, sur, vers*, etc., passim.

(indice de l'impératif). V, 4, 8; XII, 8; XIV, 2, 7; XV, 7; XVIII, 9.

Voir pages 32, 33, 78, 84, ligne 9 (impératif accompagnant la négation prohibi-

tive); page 85, ligne 9 (même observation); pages 91, 103.

 I, 5; II, 1; IV, 4; VII, 5, 12, 12; XV, 9; XVI, 12; XVII, 1; XVIII, 10, 12; XIX, 3.

Voir pages 18, 21, 29, 46, 52; 53, 92, 97, 98, 103, 104, 105.

  IX, 9; XIV, 10.

Voir pages 62, 86, note 1.

 II, 3, 6, 8; VII, 2; XIII, 2, 3; XV, 6; XVIII, 1, 4, 7; XIX, 5.

Voir pages 22, 23, 24, 43, 81, 90, 102, lignes 6 et 10; pages 103, 106.

 IV, 4; XVII, 7, 8, 9.

Voir pages 29, 100, 101.

 XV, 9.

Voir page 92.

 V, 6.

Voir page 32.

 IX, 6.

Voir page 60.

 V, 12, 13; XV, 5.

 paraît signifier *ab-*
sistère, tandis que  signifie *sustinere*.

Voir page 36, note 3; page 37, note 1; page 90.

 I, 12; V, 14; VIII, 8.

 Voir pages 21, 37, note 4; page 55, note 6.

 XIX, 7, 7.

Voir page 107.

  II, 2; V, 7, 8, 9, 14; VII, 1, 7, 8; VIII, 13; IX, 12; XI, 2, 6, 10, 12; XII, 7; XIV, 3, 4; XV, 2, 12, 13, 13; XVII, 5, 8; XVIII, 9.

Voir pages 22, 33, 37, note 5; pages 42, 48, note 1; page 57, note 2; page 58, note 1; pages 62, 69, 71, 72, 73, 82; page 84, note 2; pages 84, 88, 94, 99, 100, 103.

  V, 4.

Voir pages 31 et 32.

 I, 10; XV, 1.

Voir page 21, note 1; page 88, note 3.

 IX, 11; XI, 8.

Voir pages 63, 71, note 7.

 XVI, 10.

Voir page 97.

 VI, 5.

Voir page 39.

 II, 4; V, 2; VI, 8, 10; VII, 4; VIII, 6; XV, 9; XVIII, 3.

Voir pages 22, 30, 40, 41, 45, 55, 92, 102.

 XII, 9; XVIII, 1.

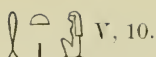
Voir pages 78, 102.

 VIII, 2, 5.

Voir page 53, note 4; page 54.

 IV, 2.

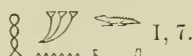
Voir page 28, note 1.



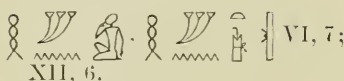
Voir page 34, note 3.



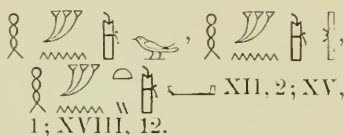
Voir page 16.



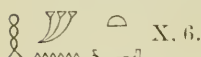
Voir page 18, note 5.



Voir pages 40, 76.



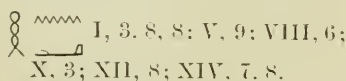
Voir page 74, note 1; page 88, note 2; page 104, note 3.



Voir page 66, note 4.



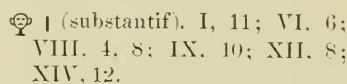
Voir page 27, note 2.



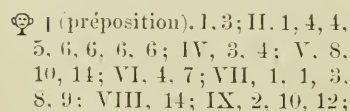
Voir pages 16, 19, 20, 33, 55, 65, 77, 85, 86.



Voir page 24.



Voir page 21, note 3; pages 39, 54, 56; page 62, note 1; pages 78, 87.



X, 1, 5; XII, 10, 11; XIII, 2, 3, 4, 5, 10; XIV, 5; XV, 5, 5, 13, 13; XVI, 1, 1, 2; XVII, 1, 8, 9; XIX, 5.

Voir pages 16, 22, 23; page 28, note 2; pages 29, 33, 34, 37, 39, 40, 42, 44, 48, 50, 58, 59, 62, 63, 64, 66, 78, 79, 81, 83, 84, 89, 90, 94, 95, 98, 100, 106.

Remarquer :  à cause de, pages 22, 33;  sur, en surplus, page 24, note 2; pages 50, 106;  (en s'appuyant) sur, page 40, ligne 10;  au commencement d'une phrase, page 48, note 1;  marquant la séparation, page 64, lignes 1 et 4; page 79; page 89, note 5; page 100, note 4;  par, page 94, lignes 2 et 3, et lignes 10 et 11;  pour, pour (être), étant, sorte d'indice d'un participe présent, page 100, lignes 4 et 8.

 (substantif), XI, 8; XII, 2; XIII, 5; XV, 1.

Voir pages 71, note 7, et 72; page 74, note 1; page 81; page 88, note 2.

 (préposition). VII, 3, 9; VIII, 14; IX, 5, 7; XII, 10; XIV, 9, 10.

Voir page 43 et page 44, note 2; page 49; page 58, ligne 7

( et  employés dans la même phrase avec des nuances différentes), page 60, lignes 8 et 11; pages 78, 86.



XII. 10;
XVII, 1.

Voir pages 78, 98.



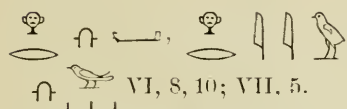
XIII, 9, 11; XV,
5, 12.

Voir pages 83, 89; page 93,
note 7.



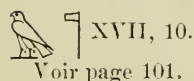
X, 11;
XII, 2.

Voir page 68, note 5; page 74,
note 1.



VI, 8, 10; VII, 5.

Voir pages 40, 41, 46.



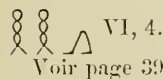
XVII, 10.

Voir page 101.



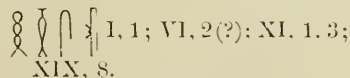
VI, 1, 3; VII, 6.

Voir page 38, note 1; page 47.



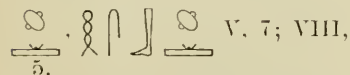
VI, 4.

Voir page 39.



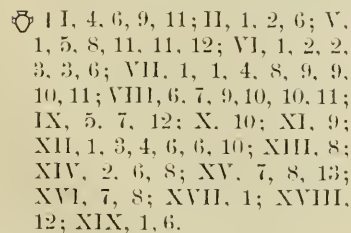
1, 1; VI, 2(?); XI, 1, 3;
XIX, 8.

Voir pages 15, 38, 69, 70, 107.



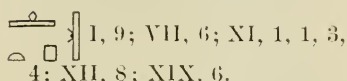
V, 7; VIII,
5.

Voir page 33; page 54, note 3.



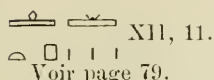
1, 1, 4, 6, 9, 11; II, 1, 2, 6; V,
1, 5, 8, 11, 11, 12; VI, 1, 2, 2,
3, 3, 6; VII, 1, 1, 4, 8, 9, 9,
10, 11; VIII, 6, 7, 9, 10, 10, 11;
IX, 5, 7, 12; X, 10; XI, 9;
XII, 1, 3, 4, 6, 6, 10; XIII, 8;
XIV, 2, 6, 8; XV, 7, 8, 13;
XVI, 7, 8; XVII, 1; XVIII,
12; XIX, 1, 6.

Voir pages 17, 18, 20, 21, 22,
23, 30 (paraît avoir le sens
mémoire), 32, 33; page 35,
note 4; pages 36, 38, 39, 42,
45, 48, 49, 50, 51, 52, 55, 56;
page 57, note 1; pages 60,
61, 63, 68, 72, 73, 74, 75, 76,
77, 78, 82, 84, 85, 86, 90, 91,
95, 96, 97, 98, 104, 105, 106.



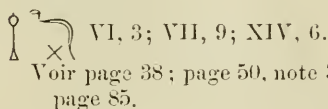
1, 9; VII, 6; XI, 1, 1, 3,
4; XII, 8; XIX, 6.

Voir pages 20, 47, 69, 70, 78,
106.



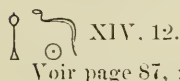
XII, 11.

Voir page 79.



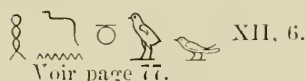
VI, 3; VII, 9; XIV, 6.

Voir page 38; page 50, note 3;
page 85.



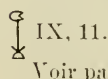
XIV, 12.

Voir page 87, note 4.



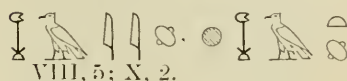
XII, 6.

Voir page 77.



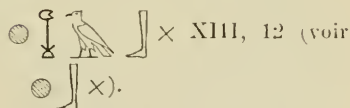
IX, 11.

Voir page 62.



VIII, 5; X, 2.

Voir pages 54, 64.



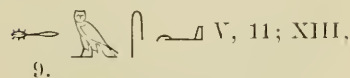
XIII, 12 (voir
X).

Voir page 83.



V, 11.

Voir page 35.



V, 11; XIII,
9.

Voir pages 35, 83.

 VIII, 5.
Voir page 54.

 XII, 3.
Voir page 74.

 IV, 1; V, 8; VII, 7; XII,
 8, 9, 11, 12; XVI, 11; XVII,
12; XVIII, 14; XIX, 5.
Voir pages 27, 33, 48, 78, 79,
97, 101, 104, 106.

 XII, 10.
 Voir page 78, note 6.

 V, 5; VII, 2; IX, 5; X, 7;
 XII, 11, 12; XVI, 6; XVII, 7.
Voir pages 32, 43, 60, 67, 79,
96, 100.

 XII, 3.
Voir page 74.

  V, 11.
 Voir page 35, note 4.

  XIV, 8.
 Voir page 85, note 5, et page 86,
ligne 5.

  VII, 10; X, 6.
 Voir pages 50, 66.


 II, 3; XIV, 4;
XVII, 11, 13.
Voir page 22; page 84, note 4;
pages 101, 102.

 1, 6; VI,
1; VII, 7, 12; IX, 12.
Voir pages 18, 38, 47, 52, 63.

 VIII, 10.

(Comparer à    .)
Voir page 56.

  II, 2; V, 12; VI, 2,
3, 5, 8; VII, 9; VIII, 14; XII,
6; XIV, 4-5, 6; XV, 5.

Voir page 22; page 36, note 2;
pages 38, 39, 40, 49, 58; page
77, note 1; pages 84, 85;
page 89, note 5.

 1, 7, 7; II, 6; V, 7; VIII,
 1, 7, 9, 11; IX, 4; X, 8, 9; XI,
5; XII, 13; XIV, 5; XV, 1;
XVI, 11; XIX, 4.

Voir pages 19, 23, 33, 53, 55,
56, 59; page 67, note 2;
page 67; page 71, note 1;
pages 79, 84, 88, 97, 106.

  II, 7; V, 2, 12; VII, 5, 8,
 10, 10, 11; VIII, 7; XIII, 6,
10; XIV, 1; XV, 3, 4, 7; XVII,
5; XVIII, 9; XIX, 9.

Voir pages 24, 30, 36; page 46,
note 5; page 48, lignes 4 et
8; page 51, lignes 2 et 3 et
lignes 6 et 7; page 51; page
55, note 4; page 82, lignes 1
et 9; page 83, lignes 2 et 8-9;
pages 84, 88, 89; page 90,
note 5; pages 99, 103, 105.

  II, 3; XII, 8; XIII, 6,
7; XIV, 6, 8; XV, 2, 11, 11;
XVII, 10.

Voir page 22; page 78, note 1;
pages 82, 85, 86, 88; page 93,
note 3; page 101.

  1, 8; II, 2 (?), 7; VI, 2;
 VII, 1, 2, 8; VIII, 5, 12.

Voir page 19, note 4; pages 22,
24; page 38, note 4; pages
42, 43, 48, 54, 57.

  XI, 6.

 I
Voir page 71, note 1.

  (?) VIII, 11; XII, 9.

Voir pages 56, note 6, et 57;
page 78, note 2.

     
I, 11; IV, 2.

Voir page 21, note 3; page 29.

 (pronom) VII, 3; VIII, 14; IX, 5, 7; X, 2, 2, 9, 9, 9, 10, 10, 11, 11, 11, 12, 12, 12; XI, 7, 7, 8, 11; XII, 11, 12; XV, 7, 7, 7, 7, 8, 8, 10; XVI, 6; XVII, 7.
Voir page 43 (forme neutre); page 58 (id.); page 60 (id.); pages 64, 67, 68, 69, 71; page 72 (forme neutre); page 79 (id.); pages 90, 91, 93; page 96 (forme neutre); page 100 (id.)

  I, 10; II, 5, 5, 6, 6, 6; V, 8; VII, 5; VIII, 13; IX, 6, 10, 12; XI, 6, 10; XIV, 3; XV, 11, 11; XVI, 11; XIX, 1.
Voir pages 20, 23, 33, 46, 57, 60, 62, 63, 71, 72, 84, 93, 94, 97, 105.

   (?) XI, 6.

Voir page 71, note 2.

 (causatif). I, 6, 7; II, 8; VII, 4, 7; X, 11; XI, 1, 1, 7, 11; XII, 2, 6, 7, 9, 10; XV, 1; XVI, 7; XVII, 11; XVIII, 1, 5.

Voir pages 18, 19, 24, 44, 47, 68, 69, 71, 72, 74, 77, 78, 88, 96, 101, 102, 103.

  I, 10 (?); VI, 7, 8, 8, 9, 11, 11; VII, 2, 3, 7, 10; IX, 11; X, 4; XI, 8; XIII, 1, 4; XV, 2, 4, 10; XVI, 8, 13; XVII, 12.

Voir page 21, note 1; pages 40, 41, 43, 44, 47, 51, 62, 66, 72, 80, 81, 88, 89, 93, 97, 98, 101.

 V, 6, 8; VII, 10, 11; XIII, 1; XV, 4; XVI, 2, 3, 6, 9, 10, 13, 14; XVII, 2, 10; XVIII, 14; XIX, 5.

Voir pages 32, 33, 51, 52; page 80, note 3; pages 89, 95, 96, 97, 98, 101, 104, 106.

 I V, 11; IX, 2; X, 9; XII, 11; XIII, 9.

Voir page 35; page 59, note 1; page 67; page 79, note 2; page 83.

   VI, 9; XI, 2.
Voir pages 40, note 7, et 41; page 69.

     
    V, 6; VII, 5; XII, 10; XV, 12, 13.

Voir pages 32, 46; page 78, note 6; page 94.

   VII, 4; IX, 9; X, 1; XVIII, 8.
Voir pages 44, 62, 64, 103.

    II, 2; XII, 1; XIII, 2; XVIII, 8-9.

Voir page 22; page 73, note 4; page 81, note 2; page 103, note 6.

   X, 2.

Voir page 65, note 1.

  V, 4, 12; VI, 2, 2, 3, 11; VII, 12; XI, 5; XII, 7, 7, 12; XIII, 5; XIV, 11, 12; XV, 2, 3, 4; XIX, 1.

Voir pages 32, 36, 38, 42, 52,
71, 77, 79, 81, 87, 88, 89,
105.

 XI, 8.
Voir page 71.

 I, 8.
Voir page 20.

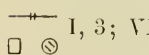
 (?) XIV, 5.
Voir page 85, note 1.

 I, 7, 8; VIII, 3;
XIII, 5; XVII, 9.
Voir pages 18, note 6, et 19;
pages 54, 81; page 100, note 4.

 IX, 8; X, 11.
Voir pages 61, 68.

★  V, 4, 7; XII, 9;
XV, 5-10; XVI, 14; XVII, 12,
12; XIX, 3.
Voir pages 32, 33; page 78,
note 4; pages 89, 93, 98;
page 101, note 4; page 105.

★  IV, 1.
Voir page 27.

 1, 3; VI, 4, 6; VII, 9; X,
1; XI, 3; XII, 5; XIII, 3, 4;
XIV, 7, 9, 9, 11, 12; XV, 6, 8,
11, 13; XVII, 9; XVIII, 11.

Voir page 16, note 3; page 39,
notes 1 et 4; page 50; page
64, note 1; pages 69, note 5,
et 70; pages 75, 81; page 85,
note 4; page 86, notes 1 et 3;
page 87, note 1; pages 90,
92; page 93, note 6; page 94,
note 4; page 100, note 4;
page 104.

 IX, 4, 6, 7.
Voir pages 59, 60.

 XVI, 1; XVIII,
11.

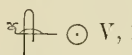
Voir pages 95, 104.

 I, 2; VIII, 4; IX,
10; XIII, 8.

Voir pages 16, 54; page 62,
note 1; page 82.

 VIII, 6, 10.

Voir page 54, note 5; page 56.

 V, 1.

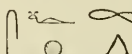
Voir page 30.

 I, 10; X, 7;
XIII, 4, 12.

Voir page 20, note 5; pages 66,
81; page 83, note 3.

 IX, 3.

Voir page 59.

 XII, 7.

Voir page 77, note 4.

 VIII, 4, 11, 12.

Voir pages 54, 57.

 XVII, 11.

(Voir ).

 VI, 4; VII, 7;
VIII, 1, 11; X, 1; XI, 13;
XVII, 1.

Voir pages 39, 48, 53, 57, 63,
73, 98.

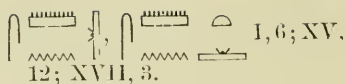
 XV, 12.

Voir page 94.

 VII, 10.

Voir page 51, note 3. Comparer

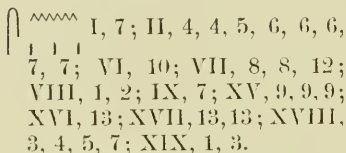




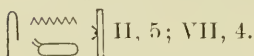
Voir pages 18, 94, 99. Comparer



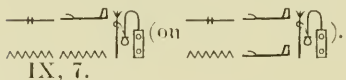
Voir page 64, note 4.



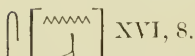
Voir page 19, note 2; pages 23, 24, 41, 49, 53, 60, 92, 98, 102, 103, 104-105, 105.



Voir page 23, note 1; page 45.



Voir (ou).



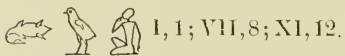
Voir page 97, note 2.



Voir page 24.



Voir pages 61, note 5, et 62; page 65, note 2.



Voir pages 15, 48, 73.



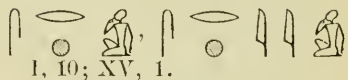
Voir page 68, note 4.



XIX, 2. On trouve aussi la

forme V, 5, 14; VI, 3; VII, 2, 3, 3, 4, 4; VIII, 13; XII, 6, 9.

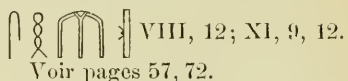
Voir pages 81, 93, 94, 98, 100, 104, 105. — Pages 32, 37, 38, 42, 44, 45, 57, 77, 78.



Voir page 21, note 1; page 88, note 3.



Voir page 87, note 1.



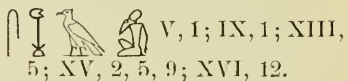
Voir pages 57, 72.



Voir page 79, note 4.



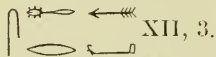
Voir page 83.



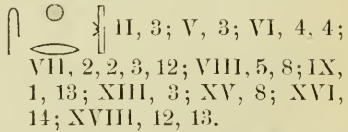
Voir pages 30, 58, 81, 88, 89, 92, 97.



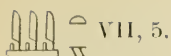
Voir page 54.



Voir page 74, note 4.



Voir pages 22, 31, 39, 43; page 52, note 5; pages 51, 55, 58, 63, 81; pages 91, note 4, et 92; page 98; page 104, notes 2 et 4.



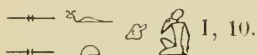
VII, 5.

Voir page 46.



VI, 7, 7, 9.

Voir page 40, notes 1 et 7; page 41.



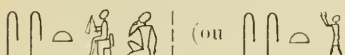
I, 10.

Voir page 20, note 5. Comparer



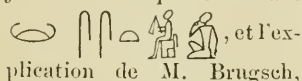
V, 2.

Voir pages 30-31.

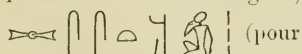


(ou II, 6.

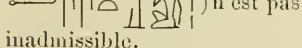
Voir page 100, note 1. Il faut prendre garde que je ne connais pas d'autres exemples de ce mot; il est possible que j'aie mal coupé en lisant



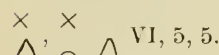
et l'explication de M. Brugsch,



(pour



n'est pas inadmissible.



VI, 5, 5.

Voir page 39.



IX, 4; XV, 10.

Voir pages 59, 92.



VII, 8;

XI, 9.

Voir pages 49, 72.



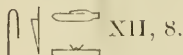
XIV, 10.

Voir page 86.



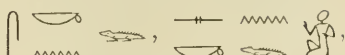
VII, 5.

Voir page 45.



XII, 8.

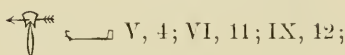
Voir pages 77, note 6, et 78.



I, 9; VII, 4; IX.

13.

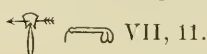
Voir page 20, note 4; page 45, note 1; page 63, note 3.



V, 4; VI, 11; IX, 12;

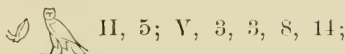
XII, 5.

Voir pages 32, 42; page 63, note 1; page 75, note 3.



VII, 11.

Voir page 52, note 4.



II, 5; V, 3, 3, 8, 14;

VIII, 9, 11; IX, 3, 7; XI, 5, 6;

XII, 6, 13; XIV, 2; XV, 8,

11, 11, 11; XVI, 2, 3, 4, 5, 7,

8, 9, 9, 11, 14; XVII, 2, 3, 4,

10, 10; XVIII, 4, 9, 10; XIX,

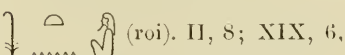
1, 3.

Voir pages 23, 31, 33, 37, 56,

59, 61, 71, 76, 80, 84, 91, 93,

94, 95, 96, 97, 98, 99, 101,

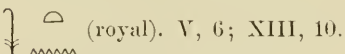
102, 103, 104, 105.



(roi). II, 8; XIX, 6,

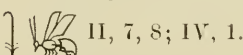
8, 8.

Voir pages 24, 106, 107.



(royal). V, 6; XIII, 10.

Voir pages 32, 83.



II, 7, 8; IV, 1.

Voir pages 24, 27.



VIII.

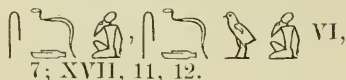
I, XII, 7.

Voir page 53, note 2; page 77, note 3.



XII, 9.

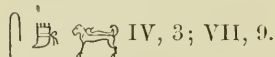
Voir pages 77, note 3, et 78.



VI,

7; XVII, 11, 12.

Voir page 40, note 4; page 101, notes 3 et 4.



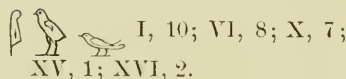
IV, 3; VII, 9.

Voir pages 28 et 29, note 1; page 49.



II, 5; XIII, 7; XIV, 2.

Voir page 23, note 2; page 82, note 1; page 87, note 3.



I, 10; VI, 8; X, 7;

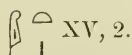
XV, 1; XVI, 2.

Voir pages 20, 40; page 67, note 1; page 88, note 3; page 95.



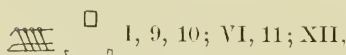
I, 5.

Voir page 18, note 2.



XV, 2.

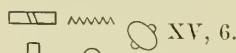
Voir page 88.



I, 9, 10; VI, 11; XII,

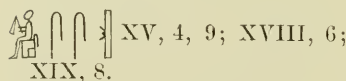
10, 11; XVI, 6, 13.

Voir pages 20, 42; page 78, note 5; pages 79, 96, 98.



XV, 6.

Voir page 90, note 4.



XV, 4, 9; XVIII, 6;

XIX, 8.

Voir page 89; page 92, note 2; pages 103, 107.



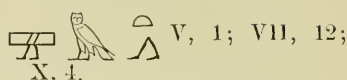
XIV, 9.

Voir page 86, note 3.



II, 5.

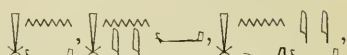
Voir page 23.



V, 1; VII, 12;

X, 4.

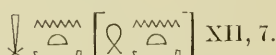
Voir pages 30, 52, 66.



VIII, 3; X, 8;

12; XIV, 3.

Voir pages 54, 67, 68; page 81, note 2.



XII, 7.

Voir page 77, note 3.



V, 4.

Voir page 31.



VII, 12;

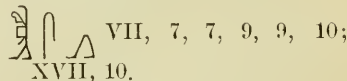
X, 12; XIV, 7.

Voir pages 52, 68, 85.



XIX, 7.

Voir page 107.



VII, 7, 7, 9, 9, 10;

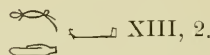
XVII, 10.

Voir pages 47, 49; page 50, note 1; pages 51, 101.



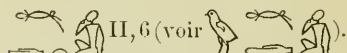
XI, 13.

Voir page 73.



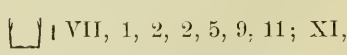
XIII, 2.

Voir page 80.



II, 6 (voir

Voir page 23.



VII, 1, 2, 2, 5, 9, 11; XI,

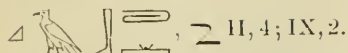
2, 3, 3; XII, 8, 11, 13.

Voir pages 42, 43, 45, 50, 52; page 69, note 4; pages 78, 79, note 1; 79.



XII, 1.

Voir page 73.



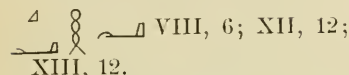
II, 4; IX, 2.

Voir page 22, note 5; page 59, note 3.



X, 12.

Voir page 68, note 9.



VIII, 6; XII, 12;

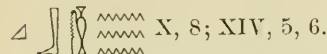
XIII, 12.

Voir pages 54, 79, 83.



XIII, 10.

Voir page 83, note 1.



X, 8; XIV, 5, 6.

Voir page 67, note 2; pages 84, 85.



VII, 10; XVIII, 6.

Voir page 51, note 1; page 103.



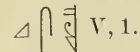
VI, 11; VII, 1.

Voir page 42.



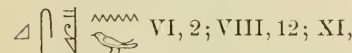
VII, 6; XIII, 1.

Voir page 46, note 6; page 80.



V, 1.

Voir page 30, note 2.



VI, 2; VIII, 12; XI,

11; XIII, 11; XIV, 3.

Voir pages 38, 57; page 72, note 3; page 83, note 2; page 84, note 3.



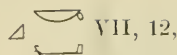
XV, 10.

Voir page 93.



V, 8.

Voir page 33. (Comparer



VII, 12,

Voir page 52.



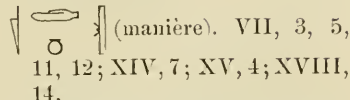
II, 9.

Voir page 24.



XI, 11.

Voir page 72.



(manière). VII, 3, 5,

11, 12; XIV, 7; XV, 4; XVIII,

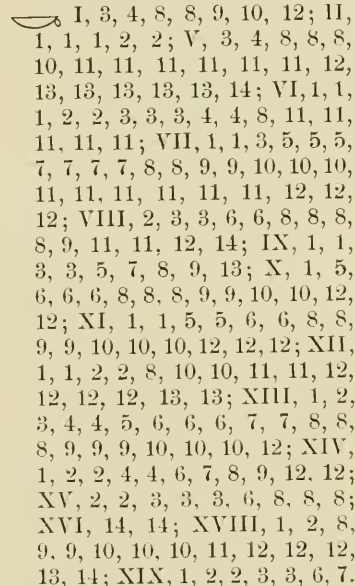
14.

Voir pages 44, 46, 51; pages 52, note 6, et 53; page 85, note 2; page 89, note 4; page 104.



(manœuvre). XV, 5.

Voir page 89.



I, 3, 4, 8, 8, 9, 10, 12; II,

1, 1, 1, 2, 2; V, 3, 4, 8, 8, 8,

10, 11, 11, 11, 11, 11, 12,

13, 13, 13, 13, 13, 14; VI, 1, 1,

1, 2, 2, 3, 3, 3, 4, 4, 8, 11, 11,

11, 11, 11; VII, 1, 1, 3, 5, 5, 5,

7, 7, 7, 7, 8, 8, 9, 9, 10, 10, 10,

11, 11, 11, 11, 11, 11, 12, 12,

12; VIII, 2, 3, 3, 6, 6, 8, 8, 8,

8, 9, 11, 11, 12, 14; IX, 1, 1,

3, 3, 5, 7, 8, 9, 13; X, 1, 5,

6, 6, 6, 8, 8, 8, 9, 9, 10, 10, 12,

12; XI, 1, 1, 5, 5, 6, 6, 8, 8,

9, 9, 10, 10, 10, 12, 12; XII,

1, 1, 2, 2, 8, 10, 10, 11, 11, 12,

12, 12, 12, 13, 13; XIII, 1, 2,

3, 4, 4, 5, 6, 6, 6, 7, 7, 8, 8,

8, 9, 9, 9, 10, 10, 10, 12; XIV,

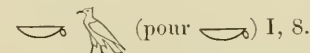
1, 2, 2, 4, 4, 6, 7, 8, 9, 12, 12;

XV, 2, 2, 3, 3, 3, 6, 8, 8, 8;

XVI, 14, 14; XVIII, 1, 2, 8,

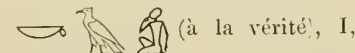
9, 9, 10, 10, 11, 12, 12, 12,

13, 14; XIX, 1, 2, 2, 3, 3, 6, 7.



(pour) I, 8.

Voir page 19, note 3.



(à la vérité), I,

10; VI, 10.

Voir pages 20, 41.

Voir pages 24, 38, 71, 75, 93,
94, 98, 107.

△ XIX, 1, 3.

∩ Voir pages 104, 105.

△  II, 2; V, 4; VI, 3, 5; VII;
1; VIII, 9; IX, 6, 10, 11, 12;
X, 1; XI, 2, 2, 4, 4, 7; XII, 6;
XIII, 8, 11; XIV, 12; XV, 9,
13; XVII, 4; XVIII, 8, 9.

Voir pages 22, 31; page 38,
note 5 (△  étant), pages
39, 42, 56, 60, 62, 63, 64, 69,
70, 71, 77; page 82, note 3;
pages 83, 87, 92, 94, 99, 103.

△  (pronom de la 2^e per-
sonne) VII, 1, 3; XII, 13.
Voir pages 42, 44, 79.

△  VII, 6; X, 6.
Voir pages 46 et 47, note 1;
page 66.

△  VIII, 3; XI, 12; XIII, 6,
7; XV, 13; XVI, 12; XVIII,
2; XIX, 7, 8.
Voir pages 53, 73, 82, 94, 97,
102, 107.

△  XIX, 8.
Voir page 107, note 1.

△  VI, 8.
Voir page 40.

△  V,
7; VIII, 5.
Voir page 33; page 54, note 3.

△  (?)
(Voir .)

 (négation) XII, 1;
XIV, 12; XVI, 8; XVII, 3.
Voir pages 73, 87, 97, 99.

 △ (négation à forme
verbale), XIV, 8.
Voir pages 85, note 5, et 86.

 (du tout, absolument)
V, 12.
Voir page 36.

[]  XI, 13.
Voir page 73.

   V, 1.
Voir page 30.

△  IV, 2.
Voir pages 27, note 3, et 28.

△  IX, 1;
XVII, 2; XIX, 2.
Voir pages 58, 98, 105.

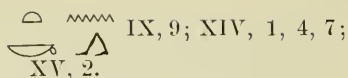
△  V, 2.
Voir pages 30 et 31, note 1.

△  I, 7; VII, 9, 9; X, 10;
XIII, 11; XIV, 12; XIX, 2.
Voir pages 19, 49-50, 50, 68;
page 83, note 3; pages 87,
105,

et  IX, 6.
Voir page 60.

△  I, 3; V, 8; VII, 12;
IX, 6.
Voir page 16, note 2; pages 33,
52; page 60, note 2.

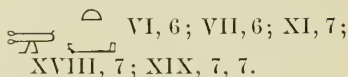
△  I, 9.
Voir pages 19, note 5, et 20.



IX, 9; XIV, 1, 4, 7;

XV, 2.

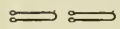
Voir pages 62, 84; page 85,
note 3; page 88, note 5.



VI, 6; VII, 6; XI, 7;

XVIII, 7; XIX, 7, 7.

Voir pages 39, 46, 71; page
103, note 3; page 107.



XI, 10.



Voir page 72, note 1.



IX, 12.



Voir page 63.



V, 6; XV, 9.



Voir page 32; page 91, note 3;
page 92.



VIII, 7.



Voir page 55.



I, 4; V,
12; XIV, 1.

Voir pages 17, 36, 84.



I,
10; VI, 9, 10, 11, 11; VII, 2,
5; VIII, 7, 9, 11; XI, 11, 12;
XII, 7, 10; XIX, 5, 7.

Voir page 20; page 41, note 1;
page 41; page 42, note 1;
page 43, note 3; page 46;
page 55, note 5; pages 56,
57, 72, 73; page 77, note 5;
pages 78, 106, 107.



VII, 4; X, 1.



Voir pages 44, 64.



XI, 2; XVII, 3.



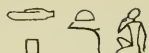
Voir pages 69, 99.



VII, 2.



Voir page 43, note 4.

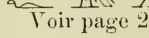


V, 1.

Voir page 30.



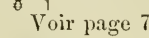
I, 11.



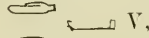
Voir page 21, note 3.



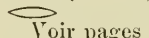
XI, 4.



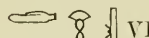
Voir page 70, note 2.



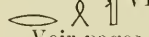
V, 4; VII, 4.



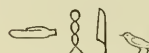
Voir pages 31, 45.



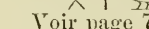
VII, 5.



Voir pages 45, note 5, et 46.



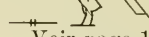
XII, 1.



Voir page 73.



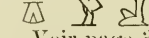
I, 2.



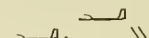
Voir page 16.



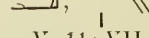
V, 10.



Voir page 34, note 2.



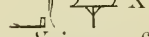
V, 11; VII, 2; X, 10, 12; XIX,
8.



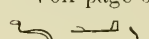
Voir pages 35, 37, 43, 68, 107.



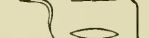
X, 11.



Voir page 68, note 7.



XIV, 6.



Voir page 85, note 2.



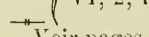
VIII, 8; XII,
10.



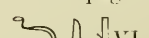
Voir page 55, note 7; page 79,
note 1.



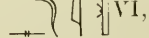
VI, 2, 7; VII, 8, 8; VIII, 7.



Voir pages 38, 40, 48, 49, 55.



VI, 10.



Voir page 41, note 2.

 II, 4, 5; IV, 2; V, 3, 4, 6,

6, 8, 12; VI, 6, 8, 9, 9; VII, 1, 1, 3, 12; VIII, 7, 12, 14; IX, 5, 6; XI, 2, 3, 6, 12; XIII, 3; XV, 8, 10, 11; XVI, 1, 6, 9, 9, 10, 11, 13; XVII, 1, 7, 13; XVIII, 3, 4, 9, 14; XIX, 1, 2, 2, 3, 4, 5, 5.

Voir pages 23, 27, 31, 32, 33, 36, 40, 41, 42, 44, 52, 55, 57, 58, 60, 69, 70, 71, 73, 81, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 100, 102, 103, 104, 105, 106.

 I, 2, 11; IV,

4; V, 3, 5, 6, 7, 10, 14; VII, 1, 4, 4, 9, 12; VIII, 8; IX, 2, 4; X, 7; XI, 5, 6, 10, 11, 11; XII, 2; XIII, 2, 3; XIV, 9, 10; XV, 9, 10; XVI, 4; XVIII, 7, 10, 11; XIX, 2.

Voir pages 16, 21, 30, 31, 32, 33, 34, 37, 42, 45, 50, 52, 55, 59, 67, 70-71, 71, 72, 73-74, 80, 81, 86, 92, 93, 96, 103, 104, 105.

 V, 3.

Voir page 31, note 4.

 IV, 1; XV, 10, 12.

Voir pages 27, 93, 94.

 VIII, 2.

Voir page 53.

 VI, 6.

Voir page 39.

 II, 2.
Voir page 22.

 XIV, 8.
Voir page 85.

 V, 10, 13; VI, 1.

Voir page 35, note 2; pages 36, 38.

 II, 3, 9; IV, 2; V, 7.

Voir page 22; page 24, note 2; pages 27, 33.

 V, 11.
Voir page 35.

 X, 2, 3, 3.

Voir page 65, note 2; page 65.

 XIII, 12.

Voir page 83.

 X, 3; XI, 7.
Voir page 65, note 4; page 71.

 (depuis) II, 4; VI, 5; XIII, 5.
Voir page 22, note 7, et page 23; pages 39, 81.

 (entier), II, 7, 8.
Voir page 24.

 V, 9.
Voir page 33.

GROUPES

OMIS OU NON CLASSÉS DANS LA LISTE PRÉCÉDENTE

Planche V, ligne 2. L'avant-dernier mot de la ligne, déterminé

par  et suivi du groupe



Voir page 31, note 3.

Ligne 4.    //.

Voir page 32, note 1.

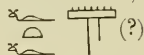
Planche VIII, ligne 3.   
(*maša* ?).

Voir page 53.

Planche XI, ligne 11.  .

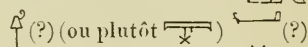
Voir page 72, note 4, et page 73.

Planche XIII, ligne 12. ]



Voir page 83.

Planche XIV, ligne 10 ]



Voir page 86, note 5.

Planche XV, ligne 2. Les groupes qui terminent le chapitre.

Voir page 88, ligne 11.

Planche XVIII, ligne 11.

Les signes   .

Voir page 104, note 1.

ERRATA

Page 42, ligne 12. Au lieu de      , lire       .

Page 71, ligne 10. Au lieu de          , lire           .

Page 89, ligne 9. Au lieu de     , lire    .

AS
162
B6
fasc.70

Bibliothèque de l'École
pratique des hautes
études. Section des
sciences historiques
et philologiques

CIRCULATE AS MONOGRAPH

**PLEASE DO NOT REMOVE
SLIPS FROM THIS POCKET**

**UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY**

